

RECUEIL GENERAL  
DES CAQVETS  
DE L'ACCOVCHÉE

Ou discours facecieux où se voit  
les mœurs, actions, et façons  
de faire des grands et  
petits de ce siecle.



Imprimé au temps de ne se plus fascher.

*M. D C. XXV.*

METZ, CHEZ LECOUTEUX, LIBRAIRE.

**RECVEIL GENERAL**  
**DES CAQVETS**  
**DE L'ACCOVCHÉE.**

Ou discours facecieux, où se voit les  
mœurs, actions, et façons de faire  
des grands et petits de ce siecle.

*Le tout discouru par Dames, Damoiselles,  
Bourgeoises, et autres.*

Et mis par ordres en viij. apres-dinées, qu'elles  
ont fait leurs assemblees, par vn Secre-  
taire qui a le tout ouy et escrit.

*Avec vn Discours du Releuement de l'Accouchée.*

---

Imprimé au temps de ne se plus fascher.  
M. D C. XXV.

An advertisement for a product called "RECVEIL GENERAL DES CAQVETS DE L'ACOVCHEE". The central text is enclosed in an oval frame with a decorative top. Below the main text, it says "Mis par Ordre en huit Journées 1624". On the left, a woman in a long, white, ruffled dress stands with her hands crossed. On the right, a woman in a long, white, ruffled dress holds a baby. In the foreground, a small child in a hat and coat stands with their back to the viewer, holding a small object. The background is a simple room with a tiled floor. The artist's signature "Goussier f" is visible at the bottom center of the illustration.

**RECVEIL  
GENERAL  
DES CAQVETS  
DE L'ACOVCHEE**  
Mis par Ordre en  
huit Journées  
1624

1845.

*Metz. lith. de Nouvian.*



# AV LECTEUR CURIEUX.

**Q**UELQUES Critiques (*m'asseuray-ie*) voyant que le frontispice de ces diverses tournées du *Caquet de l'Accouchés* n'est décoré d'aucun tiltre, autre que celui que la qualité de la chose luy donne, riront à gorge desployée du Secretaire qui a ramassé vne chose infructueuse pour en faire part au public, et d'une imposture s'efforceront à tenir sa reputation. Mais ie ne veux en cela arrester leur ordinaire regime, m'estant vne chose indifferente ce qu'ils en pourront

*dre, pardonnant aussi librement à leur calomnie, comme l'on pardonne aux Corbeaux croassans, parce qu'ils ont ce langage de nature, iamais les corps des Cyones n'ont esté plus invulnérables aux traicts des Centaures que mon ame l'est au langage des langues mesdisantes. Ce n'est à eux, ny pour eux que ie me suis adonné à ceste occupation, ains pour les esprits vuides de passion, et qui desireux de ronger la moelle des escrits, ne s'arrestent à l'escorce; La chose pour naïfue qu'elle soit contient en soy de l'enphaze, et sous des apparences basses il y a des effects releuez dignes de contenter les ames les plus difficiles. Voy donc, amiable Lecteur, cest ourage de bon œil, il n'a esté mis au iour que pour reformer les mœurs, reigler les actions, et retrancher les abus. Cet escrit ne retient rien de la flatterie, il publie murement les choses comme elles sont, retenant de la liberté de viure des*

*anciens, qui preferoient le supplice à la complaisance, quand tu sçaurois quel ie suis, volontiers agrerois-tu dauantage cest œurs, voyant qu'estant ce que Dieu m'a faict naistre et colloqué en vn rang qui me separe du vulgaire, tu croirois qu'il y auroit apparence que ie ne me fusse appliqué à ce trauail, s'il n'estoit profitable, ie cache mon dessein aussi bien que mon nom, pource coup, me contentant de t'asseurer qu'aucune intention de mesdire ne m'a faict prendre tant de peine, mais seulement afin que plusieurs qui se recreront en la lecture de ceste piece, profitent de mon labeur. Lis attentiuement cet abregé de la vicissitude humaine, et tu trouueras quelque chose propre à assouuir ton appetit, si au moins desbauché et despraué, toutes sortes de viandes ne luy sont à cœur. Adieu.*



## VERS DE L'AVTHEVR.

**L'***Oysiueté est dommageable  
A vn esprit infatigable  
Qui cherist la diuersité,  
Le mien qui iamais ne se lasse  
Veut faire voir comme se passe  
Le temps aux couches limité.*

*Apretez vos gorges pour rire  
De ce que i'ay voulu décrire,  
En ces Caquets d'accouchement,  
La matiere est si triuiale  
Qu'il n'y a sujet qui l'esgale  
Pour prendre du contentement.*


*Si l'Accouchée est en collere  
De me voir conter le mystere  
Du secret dit en sa maison,  
I'appaiseray sa fantasie  
Et d'vne parole adoucie  
Le luy en diray ma raison.*



## LA PREMIERE IOURNÉE

de la

### VISITATION DE L'ACCOUCHÉE.

ouvellement releué d'une grande et penible maladie, de laquelle j'auois esté fort bien pensé, me donna le subject de me gouverner d'oresnauant par le regime de viure, que l'on m'en donneroit pourquoy ie fis assembler deux Medecins de diuers aages, et diuerses humeurs : qui apres m'auoir veu en bon estat chacun d'eux dict son aduis sur mon futur gouvernement, et pour retourner en ma pristiné santé.

Le plus ieune oppina le premier, et me dit qu'il donnoit conseil à autruy, selon qu'il se



gouernoit luy mesme qui estoit d'aller souuent en sa maison des champs, pour secoüer l'oreille de la Tulippe, et du Martigon, faire cinq ou six tours de iardin, prendre la dragme du vin claret, puis monter sur son mulet et s'en reuenir soupper à Paris, et qu'ainsi l'air des champs diuertissoit les mauuaises humeurs, restauroit les membres, et reueilloit l'esprit.

L'antre Medecin plus vieil, fut d'aduis que ce plaisir estoit trop court, et que souuent reysteré en fin il ennuyoit plus qu'il ne donuoit de plaisir : Pour son regard qu'il ne trouuoit point vn plus grand diuertissement d'esprit, que la Comedie, la Tragedie et la Farce, et que souuent il la faisait iouër en sa présence, et par ces enfans mesmes, sans auoir esgard à ce vieux dicton, (*Corrumpunt mores colloquia praua*) et quoy que parmy ces ieux, les enfans imprimant mille astuces et fallaces en leurs ames, se mocquans ordinairement de

toutes personnes sans sujet : mais passe , c'est pourtant vn des plaisirs que ie vous conseille de prendre ; plaisir qui est à present ordinaire dans Paris, et tout ainsi (Dieu mercy da) que la Religion Catholique Apostolique et Romaine , sort de France pour habiter au Perou, et terres estrangeres : Ainsi l'Italie commence à se purger de telles folies, de jeux publics qu'ils nous renuoyent à Paris, pour nous rendre encore plus vicieux qu'eux, estans bien informez, que les Officiers, qui ont le pouuoir de donner telles punitions, ou de l'empescher, n'en font aucune difficulté, ny de faire obseruer les Ordonnances de saint Louys, qui de son temps auoit chassé toutes ses canailles hors de France.

Le second plaisir que vous prendrez, (et qui est le meilleur) c'est de tascher à accoster quelqu'une de vos parentes, ou amies, ou voisines accouchées, pour vous permettre vous glisser à la ruelle du lict vne apresdinée,

pour entendre les nouuelles qui se racontent par la multitude des femmes, qui la viennent voir, et en tenir bon Register, et par ainsi vous aurez non seulement dequoy contenter vostre esprit, mais aussi cela vous fera raieunir et remettre en vostre pristine santé.

Auis que ie trouue assez bon, qui fut cause que d'une pleine liberalité, ie leur donne à chacun leur droict de consultation, avec promesse de louange, si ma santé en augmentoit.

Or pour l'executer dès le lendemain, ie me fais conduire sur le pont neuf, où ie taschois à aller le petit pas : mais il me fut impossible, pour estre poussé et foulé par vne multitude de petit peuple de toutes sortes d'estats, qui auoient quitté leur boutique pour venir voir le Charlatan, les vns y menoyent leurs enfans plus soigneusement qu'au sermon, les autres estoient huyez par leurs femmes, qui se lamentoyent de n'auoir point de pain à la maison, et neantmoins que leur meschant mari s'a-

musoit à la farce plus qu'à sa besongne, et bref quant ie fus arriué sur le lieu, i'y vis vne si grande confusion, meslée de querelles et de batteries pour les coupe-bourses qui si rencontrent, que ie n'eus le loisir que d'entendre trois ou quatre mots de leur science, qui m'estonnerent de prime face, parce que le Charlatan promettoit de guarir toutes sortes de maux, en vingt-quatre heures, pour vne piece de huict sols.

Ie suis bien miserable, ce di-je alors, d'auoir despencé tant d'argent à me faire medeciner et auoir eu tant de mal, puis qu'avec si peu d'argent, on peut recouurer sa santé, et comme ie me plaignois marmotant entre mes dents, vn homme de la troupe qui m'escoutoit, me toucha sur l'espaule, et me dit, ne vous faschez point de n'auoir vsé de ses drogues, i'en ay acheté plusieurs fois, et pour beaucoup d'argent, pour me guarir le mal d'estomach, les dents et les catterres, i'ay

trouué pour en auoir vsé mon mal estre augmenté, et ce qui estoit mal procedant de chaleur, auoir augmenté en chaleur, et ce qui estoit trop froid s'estre conuertý en mauuaise humeur : c'est pourquoy ie l'abandonne et le donne au diable avec mon argent.

Ie disois qu'en cela l'aduis du Medecin ne me plaisoit plus, et que si celuy de l'accouchée estoit pareil, que i'auois perdu mon argent aussi mal à propos que celuy qui auoit acheté les drogues du Charlatan.

Le lendemain pour executer l'aduis tout entier ie fus aduertý qu'une mienne cousine demeurant ruë Quinquempoix, autrement dicte, ruë de mauuaises paroles, estoit accouchée, il n'y auoit que deux iours, laquelle i'alay voir, et apres auoir congratulé l'accouchée, ie la priay me donner ce contentement de me cacher à la ruelle du lict aux apresdinées, pour entendre le discours des femmes qui la venoient voir, ce qu'elle m'octroya facilement, à la

charge de l'en dispenser si i'estois antiché de la maladie de la toux, parce que pour rien elle ne voudroit cela estre descouuert.

Or pour le faire court, le lendemain vingt-quatriesme Aupil, ie m'y transporté sur le midy, ou comme l'on m'auoit promis, ie trouué à la ruelle du lict vne chere tapissée pour me soir, et vne petite selle pour mettre mes pieds, l'on ferme le rideau, et tout incontinent apres, à vne heure attendant deux, arriuerent de toutes parts, toutes sortes de belles Dames, Damoiselles, ieunes, vielles, riches et mediocres de toutes façons, qui apres auoir faict le salut ordinaire, prindrent place chacun selon son rang et dignité, puis commencerent à caqueter comme il s'ensuit.

Qui commença la querelle, ce fut la mere de l'accouchée qui estoit assise proche le cheuet du lict, à costé droict de sa fille, qui respondoit à vne Damoiselle, qui luy demandoit combien sa fille auoit d'enfans, et si

c'estoit le premier, la fille accouchée rioit et n'osoit parler, luy ayant esté deffendu, à cause de la fieure causée de la multitude de son laict, et la mere respond vramy Mademoiselle c'est le septiesme, dont ie suis fort estonné, si l'eusse bien pensé que ma fille eust esté si viste en besongne, ie luy eusse laissé gratter son deuant iusques à l'aage de vingt-quatre ans sans estre mariée, ie ne fusse pas maintenant à la peine de voir tant de canailles à ma queuë, et Madame ce dit la Damoiselle, resiouyssez vous, ce n'est que benediction, par S-Iean dit la mere, ce sont biens de Dieu : mais ce ne sont pas de meilleurs, maintenant que l'on a tant de peine à marier les filles, et pouruoir les garçons, il faudra à la fin bon gré, malgré, qu'ils y en ayent qui soyent Moynes, et Religieuses : car les officiers et les mariages sont trop chers.

C'est la vérité ce que Madame dit, ce fit vne Damoiselle de haut parage, ie resens bien

en moy-mesme ceste incommodité, et toutes les financieres de mon calibre, qui s'estoient deliberez de pourvoir leurs filles à de la Noblesse pour auoir du support cy apres, en cas de recherche des Financiers, i'ay veu que nous estions quittes de tels mariages pour cinquante ou soixante mil escus, mais à present que l'vn de nos confreres a marié sa fille à vn Comte, avec douaire de cinq cens mil liures comptant, et vingt mil escus d'or pour les bagues, toute la Noblesse en veut auoir autant à present, et cela nous recule fort, ie voy bien que pour marier vne doresnauant, il faut que mon mary entre en charge deux ou trois années d'auantage qu'il ne pensoit.

Sa Damoiselle de chambre qui estoit derriere sa maistresse s'aduança de parler, et luy dit avec honneur, Mademoiselle, ie ne sçay comment ne me plaindre, puis que vous vous plaignez, qui auez acquis soixante mil liures de rente en trois ans, mon Pere que vous



sçavez estre Procureur, et qui a des moyens assez honestement, a marié au commencement ses Premières filles à deux mil escus, et a trouué d'honestes gens, à present quant il auroit douze mil liures comptant, il ne pourroit trouuer party pour moy, occasion qui a meu ma mere de conuertir ma souffrance en supercession, et me donner la coiffe et le masque pour seruir de seruante, et auoir lla superintendance sur le pot à pisser, et sur la vaisselle d'argent.

Et moy donc, se dit vne seruante qui estoit assise sur ses genoux pres de la porte, ie suis plus à plaindre que vous autres : car autrefois quand nous auions seruy huict ou neuf ans, et que nous auions amassé vn demy ceint d'argent, et cent escus comptant, tant à seruir qu'a ferrer la Mulle, nous trouuions vn bon officier Sergent en mariage, ou vn bon Marchand Mercier, et à present pour nostre argent nous ne pouuons auoir qu'vn Cocher ou vn

Palfrenier, qui nous fait trois ou quatre enfans d'arrache pied, puis ne les pouuant plus nourrir pour le peu de gain qu'ils font, sommes contraintes de nous en aller reseruir comme deuant, ou de demander l'aumosne, on ne voit autre chose par ces ruës.

Et vous Madame à ce coing, vous ne dites mot, le temps ne vous importe il point comme aux autres, ie vous assure Mademoiselle que ie ne m'estonne nullement de vos discours: car ce qui est cause en partie de ce desordre, ie recognois que se sont les bombances d'aucuns: car moy qui suis Marchande, ie le cognois à la vente, il est auourd'huy venu à nostre boutique vn nombre de Bourgeoises, conduisant vne fiancée pour achepter des estoffes, le fiancé present qui menoit la fiancée par dessous les bras, et comme ie leur ay demandé quelles estoffes ils vouloyent, ils se regardoyent l'vn l'autre, et se disoient, parlez Madame, moy; ie m'en rapporte aux parens

les plus proches, et comme ie ne pouuois auoir raison d'aucun d'eux de le dire, ie demande quel estat auoit le fiancé, vne bonne vieille respond, il est d'vn grand estat, il est Tresorier et Receueur, et payeur des gages, des Conseillers et Iuges Presidiaux de Montfort, Tresorier, ce dis-ie alors, il faut doncques des plus belles estoffes, incontinent ie deploye vn velours à la Turquie, vn satin à fleurs, vn velours à ramage, vn damas meslé, et autres grandes estoffes, puis ie demande au fiancé si ces estoffes lui plaisoient, il n'osoit respondre, ie m'en rapporte, dit-il, à ma Maistresse, la fiancée dit que c'estoit bien son cas, luy au contraire se hazarde de parler, et dit que ses estoffes estoient de trop grand pris pour sa qualité, qu'il n'auoit que cent liures de gages à son Office, et qu'il ne pourroit pas entretenir si grande vogue : mais la mere de la fille qui n'a nul esgard à cela, dit qu'elle veut que sa fille soit braue, et partant que l'on coupe :

si bien que l'ay deliuré pour douze cens liures à Monsieur le Tresorier.

Ho, ho, ce fit la femme d'un Notaire, S. Gry mon mary n'a point de gages, et si ie porte bien de pareilles estoffes, et si on ne m'en donnoit i'en trouerois bien, ie ne veux pas estre moindre que ma Cousine, encores que son mary soit officier du Roy.

Nous serions bien sottes, dit la femme d'un petit Aduocat du Chastelet, de porter de moindres estoffes que cela, ce que nous en faisons, donne d'auantage de courage à nos maris de trauailler, et plumer la Fauette sur le Manant pour nous entretenir, et s'il faut que nos maris portent la soustane de damas pour nous honorer d'auantage, et non pas vn saye comme au temps passé, qui ne passe pas la braquette, pour les distinguer d'avec les Conseillers.

Madame, ce dit vne autre, quelquefois cela ne dure pas, le temps n'est pas tousiours

propre à gagner, les hommes ont de la peine; hé Madame, ce dit elle, quand ils ont trop de peine, il faut leur donner des aydes pour les soulager.

Ha, ha, ha, ce fit vne ieune Bourgeoise, qui auoit espousé vn vieillard de cinquante six ans, qui estoit au milieu de la troupe, ie me ris de vos plaintes, mes Dames, pour moy ie ne me puis plaindre : car ce dont i'ay le plus de besoin, c'est ce que i'aurois tout à l'instant si ie le voulois, il y a assez de ieunes gens qui m'en font l'offre.

Alors l'Accouchée s'azarde de parler tout doucement, et dit qu'autrefois elle auoit esté ainsi curieuse d'estre braue : mais maintenant qu'elle auoit tant d'houërs, et ayant cause, qu'elle faisoit seruir ses vieilles besongnes à habiller ses enfants, et moy ie me passe à peu : mais voulez vous que ie dise la vérité, ce n'est pas de bonne volonté, ains par force : car ie suis aussi ambitieuse que iamais.

*Et visitation de l'Accouchée.* 21

Or comme l'Accouchée eust prononcé vn Arrest, on fit vn silence, qui fut cause qu'on entendoit au pied du lict vne petite Bourgeoise qui parloit bas à sa voisine, et tous deux sembloient se resiouyr, dont la compagnie fut jalouse pour participer à quelqu'autre nouvelle qui fut cause qu'une Damoiselle proche leur dit, mes Dames vous auez quelque contentement en l'ame, puisque mesprisans nos premiers discours, vous vous estes entretenues vous deux sous vn plus beau sujet.

Mademoiselle ce sont petites affaires particulieres de nos maisons qui ne touchent à personne, l'autre dit, ma voisine vous n'en serez pas des-honorée pour dire ce qui en est, la chose est honneste et profitable, tous ceux qui le meritent ne le sont pas, c'est que le mary de Madame, brigue l'Echeuinage, c'est ce dont elle se resioüit.

Ho, ho, il est donc fort aagé Monsieur vostre mary, c'est vostre grace Mademoiselle, il n'a

pas plus de trente cinq ou quarante ans : mais c'est qu'il prend son temps, il a veu que ceux qui y sont à present, se sont gens (au moins quelques vns da) de si petite estoffe, et que trois ou quatre Tauerniers commencent à briguer pour y entrer, qu'il s'est hazardé comme les autres, encore qu'il ne soit que Procureur du Chastelet, il espere y faire ses affaires s'il y entre.

Et y gaigne on donc quelque chose, ce dit vne bonne Mere, qui auoit son chaperon destroussé à la mode ancienne, par le vray Dieu, mon mary deffunct Monsieur Dambray, qui a esté trois fois Preuost des Marchands, n'a iamais profité à l'Hostel de ville, que d'vn pain de sucre par an, aux Estrennes, encore faisoit-il difficulté de le prendre, et quand il est mort, il a laissé par Testament, que l'on mit la valeur de trois pains de sucre au Tronc de l'Hostel Dieu de Paris, que sa conscience et son ame n'en fussent en peine.

Vramy si ceux qui ont esté depuis luy, et qui ont mis tant d'estats de Charbonniers, Gaigne deniers, Iurez, Racleurs, Porteurs de foin, et autres officiers de la ville, en leur bourse, estoient damnez, il y en auroit bien, et à present quand les Escheuins sortent de charge, ils se font payer cinq ou six mil liures de vieux arrerages de rentes sur toutes natures de deniers, pour leur derniere main, et s'ils n'ont point de rentes, ils acheptent des arrerages de la vefue et de l'orfein à six escus pour cent, et se font payer de tout comme ayant droict par transport.

Nostre Dame, et où prennent ils cet argent-là, on dit que c'est sur les deniers du Domaine de la ville, et autres fonds que nous ne sçauons pas, il n'est que d'estre en charge pour le sçauoir, j'espere bien que si mon mary peut gagner les voix à force de briguer, qu'il viendra bien à bout de tout aussi bien que les autres.



Et voyez vous Madame (ce dit l'ancienne) au temps passé, le Preuost des Marchands et Escheuins auoyent plus d'esgard au proffit public qu'au particulier, tout cest argent que l'on mange à present, en banquets : (car on y disne tous les iours) en estraines, en superflutez du feu de la saint Iean, en payement d'arrerages de rentes, et autres choses que nous ne sçauons pas, s'emploient à fortifier la ville, à refaire les quais rompus, dont l'argent se prend à present sur l'escu cinq sols qui a esté imposé sur le vin des Bourgeois et qui iamais ne sera cassé : plus à faire traouiller les pauvres valides, à remuer la terre des fossés de la ville et autres choses necessaires, et de fait on ne voyoit point de pauvres, car pour les vieux, et impotens on les nourrissoit à l'Hospital S. Germain, toutesfois si depuis la mort de mon mary, s'il ont obtenu lettres patentes du Roy, pour faire leur profit particulier, de ce qui appartient au public, à la verité ie ne le sçay pas.

J'ay ouy murmurer que le Roy avoit donné commission à deux Maistres des Requestes, pour faire la recherche de ceux qui prennent des droicts qui ne leur sont point attribuez : mais ie pense qu'ils ne s'attaqueront pas à ses gens là, ou ils ont trop d'amis et de faueur, et toutesfois il n'y auroit point de danger de s'informer pourquoy on prend dix sols tournois pour les frais de chacune voye de bois, et pourquoy les Eschenins permettent que le bois se vende plus que le taux que l'on y met : car autrement nous n'auons que faire d'Eschenins, s'il ne seruent qu'à faire vendre les denrées plus cheres qu'il ne faut.

Là, là, Madame vous avez fait vostre temps, laissés faire les affaires aux ieunes gens et ne ramentenez point le chat qui dort.

Ie m'estonne pourtant que la Cour de Parlement ny met ordre. Mamie cela n'est pas de leur Iustice, chacun a son cas à part, la reformation de la Iustice leur appartient et non

pas du bois, sçauvez vous pas bien que ses iours passez Monsieur le President Cheualier a ressemblé à celuy qui pour faire peur aux Souris, auoit escorché vn Rat, depuis qu'il a fait faire le procez au Procureur general de sa Iustice, tous les Commissaires ont tremblé, et si on frippe quelque chose, c'est en cachette.

Mais Mademoiselle, disons la vérité sans faintise, s'il y a eu du desordre, nous sçauons bien en nostre particulier d'où il procede, comment seroit-il possible d'entretenir les garçons de ce temps si on ne desroboit, il n'y a fils, ne petit fils de Procureur, Notaire, ou Aduocat, qui ne vueille faire comparaison en toutes choses avec les enfans des Conseillers, Maistres des Comptes, Maistres des Requestes, Presidens et autres grands Officiers, l'on ne les peut distinguer n'y en habit, n'y en despence superfluë, ils hantent les banquets à deux pistoles pour teste, ils empruntent argent, ioient aux dets, au picquet,

*Et visitation de l'Accouchés.* 27

à la paulme, à la boule, vont à la chasse, et font le mesme exercice des grands, ils empruntent à vsure de Trauersier, de Dobillon, et de l'Italien Iacomeny, qui sont les Receleurs de la ieunesse, et puis qu'en aduient-il, en fin, ils sont contraints de faire l'amour à la vieille, ou d'anjoler la fille d'une bonne maison, leur faire vn enfant par aduance, à fin d'estre condamnez l'espouser.

Vne vieille qui estoit à la troupe respond amen; ce que vous trouuez mauuais, ie le trouue bon, quand les vieilles peuuent trouuer quelque ieune Gars pour leur argent, (pourueu qu'il soit bien morigené) c'est vn bon heur, il y a de plaisir pour l'vn et pour l'autre, l'vn prend la Courtoisie; et l'autre la Commodity, cela faict subsister la ieunesse selon son ambition, et faict viure la vieillesse plus long-temps, et que seruent les biens que pour cela.

O Madame ce que vous dictes est le sujet d'un grand peché: car sous ombre d'une nuit

ou deux, que vous en prendrez contentement, il en vient vn grand malheur, on ne voit que Bastars, que filles desbauchées, et toutes les autres qui sont honnestes, qui pourroyent enjandrer vne belle race par vn legitime mariage fait de pareil à pareil, demeurent en friche, et n'ont pour toute retraicte que la Religion.

Et puis qu'en aduient-il, quand ils ont dequoy despendre, vne feneantise, hommes sans soucy, sans traual, plus apres à chasser vn Lieure, que de seruir leur Roy et la Republicque, et si d'auanture vous luy faictes entrer par vostre argent à quelque Office, si c'est à la Cour de Parlement, il faut estudier à Monsieur Mozan, si c'est à la Chambre des Comptes, à Robichon avec son Calpin, et puis quand ils sont receus, cahin, caha, ils ne sçauent par quel bout commencer la Iustice, et par ainsi les Cours souueraines sont remplies de beau fils et bien peignez, logez à l'enseigne de l'Asne.

L'accouchée auoit la teste rompuë de ses

discours, et commence à dire, Mesdames, vous me faictes apprehender le temps aduenir, ie n'ay que vingt-quatre ans et demy, et sept enfans, si ie fais ma portée selon nature, et que toutes choses augmentent comme ils font, i'enuieilliray de soin et non d'age.

Hé ma fille, ne songez point à cela i'y songe assez pour vous, prenez courage, le grand desordre qui est à present, engendrera vn bon ordre, l'on fera des Edicts qui regleront toutes choses, l'on cognoistra le Marchand d'avec le Noble, l'homme de Iustice avec le mechanicque, le fils de Procureur avec le fils de Conseiller, et puis vostre mary mettra bon ordre à pouruoir ses enfans selon ses moyens et si vous auez encores à heriter de moy pour plus de deux mil cinq cents liures pour vne fois payer, est-ce pas vn beau denier à Dieu, dequoy vous mettez vous en peine.

Ma mere vous estes du bon temps, vous auez accoustumé de ne manger du roty qu'vne

fois la sepmaine, encore n'est-ce qu'un Aloyau : mais nous ne sommes pas accoustumez à cela, et si ie croy qu'il nous y faudra accoustumer si la chair est tousiours si chere.

Sainct Gry l'auois accoustumé par sepmaine de ne despandre à la boucherie que quatre liures dix sols, maintenant ie donne à nostre Chambriere cent sols, et si nous mourons de faim, il faudra doresnauant manger le potage le matin, et la chair le soir pour obseruer l'Ordonnance de Philippe le Bel.

Ie voy bien que Madamoiselle, qui n'est pas de ceste ville, se rit de nostre petitesse : mais que voulez vous, chacun selon ses moyens, et la Damoysele respond, Madame chacun se sent de cherté, et du peu de profit qui se fait à present aux Offices, pour le trop grand nombre d'Officiers qu'il y a, et n'estoit qu'en nostre chambre des Comptes de Normandie d'où ie suis, les Officiers s'allient avec les Comptables, et meslent leur gain ensemble-

ment, nous ne pourrions non plus que vous à Paris entretenir nostre grandeur : mais Dieu mercy ils s'entendent bien ensemble.

Et Mademoiselle ie pensois que la Chambre des Comptes fussent les Iuges des Comptables, hé Madame, autres-fois la Linotte, et le Char-donneret estoyent à part en diuerses cages : mais à present tout est en mesme volliere.

Ie vous asseure, ce dit vne femme qui n'auoit encores point parlé, maigre, pasle, melancolique, et pleine d'inquietude ; Mon mary qui est Aduocat à la Cour, gaigne ce qu'il veut, fait les affaires de tous ceux de la Religion, (comme en estant aussi da :) mais il me semble que tout ce qu'il gaigne fond en ses mains, ie ne voy autre chose en nostre maison que des demandeurs, l'vn vient querir la taille ordinaire du corps du Tresor de la Religion, l'autre la cure de Monsieur de Rohan et de Soubize, l'autre le nouuel entretenement des Ministres, la cure des Espions



de France, d'Espagne, d'Angleterre, d'Italie, de Flandres, et de toutes les contrees, bref i'ay compté qu'en ceste année, i'en ay pour plus de cent escus à ma part, moy, si cela dure i'aime bien mieux que mon mary face le papelart, et qu'il aille à la Messe, que de continuer pour cela, ny luy, ny moy, ne croirons que ce que nous voudrons, au moins nous serons dispensez de telle taille, aussi bien dit-on que les excommunications que font nos Ministres, contre ceux qui se retournent, n'ont non plus de force et de vigueur que le Soleil de Ianuier.

Hé, Madame, quand vous ne croyez à rien qu'à vostre fantaisie, vous n'estes pas cheute de haut : car tous ceux de vostre Religion ont pris à ferme à vil pris, l'Ateysme, et qui est cause qu'il n'y a ny enchere ny tiercement, c'est qu'il n'y a rien à gagner, ny en ce monde, ny en l'autre, et cela vous demeurera, et si en iouyrez long temps, si par la Loy du droict Canon, on ne vous force à mieux faire.

Madamoyselle, ceste Religion est si douce à supporter, que tous ceux qui y entrent, ils en sortent difficilement; et pour mon regard lors que i'en sortiray, se sera à mon grand regret : car que ie face ce que ie voudray, ie ne suis point obligée de le confesser, que mes pere, mere, et parens meurent, ie me resiouys au lieu de pleurer : car ie croy qu'ils sont sauuez, que le Caresme et ieusnes viennent, ie suis dispensée pour manger de la chair, que nous mourions subitement, nous n'auons point peur du Purgatoire, et bref que les Anges, les Saints et Saintes ayent du pouuoir par leurs prieres enuers Dieu, nous supprimons tout cela, et viuons en liberté d'esprit, que si ceste taille estoit aussi bien supprimée, nous nous mocquerions de tout le monde.

Vrayement c'est vne mauuaise police, de permettre qu'il y ait en France des subjects qui contribuent pour faire la guerre contre leur Roy legitime, ie vous prie Madame cachez

vostre vice, et parlons d'autres choses, auez vous beaucoup d'enfans, elle respond, i'auois trois garçons et deux filles: mais le mal'heur m'en a voulu, qu'vn de mes garçons qui estoit à la suite de Monsieur de Soubize a esté pris prisonnier, et mené aux Galleres avec les autres, vn autre fut l'autre iour tué en reuenant de soupper de la ville, pour vouloir sauuer son manteau, excusez si ie ne vous ay fait prier de l'enterrement, nous n'auons point fait de ceremonies, nous l'auons mis en nostre iardin au pied d'vn saux; c'est donc là vostre Cymetiere, ce dit la Dame, et elle respond, toute terre est propre à cela.

Et quelle raison auez vous euë de ceste mort, mon mary a poursuiuy et fait prendre plusieurs volleurs: mais par ce qu'il ne s'est pas voulu rendre partie, on les a eslargis, il est bien besoin que Dieu face la vengeance des meurtres: car les Preuosts Criminels ne la font que pour de l'argent.

M'amie c'est qu'il faut qu'il se remboursent de la vente de leurs Offices, lesquels anciennement on donnoit, speciallement le Cheualier du Guet, le Preuost des Mareschaux, le Preuost de l'Isle, le Preuost de la Connestablie, et autres de Iustice criminelle, et tandis que l'on leur vendra, iamais ne feront rien qui vaille.

Le Messager d'Estempes fut l'autre iour vollé de quatre vingt ou cent escus, comme il fit sa plainte, et qu'il demandoit que l'on courut apres, le Preuost des Mareschaux luy demande cent escus d'auance pour sa cheuauchée, et voyant que c'estoit double perte, il a mieux aymé laisser la poursuite du vol, que d'en perdre d'auantage.

O Dieu quel desordre, ie ne croy pas que le Roy sçache la moitié de ce qui se passe : car s'il le sçauoit, il y mettroit ordre, il feroit obseruer les Loix, à quoy seruent tant de Huissiers et Sergens, à faire monstre au mois de May, et à piller le Manan, tant

de Preuosts de Mareschaux, à faire pendre ceux qui n'ont point d'argent, tant de Iuges Criminels à bien prendre pour acquiter les debtes qu'ils contractent pour achepter leurs Offices, tant de Commissaires de Chastelet, à prendre pension des Garses, des Maquerelles, des Boulengers et de tous ceux qui vendent viandes, car à present tout est permis.

Je ne sçay si ces gens là enrichissent, et si leurs bien durent long temps : car mon pere de son viuant me disoit, ma fille le bien que ie te laisse vient de mes grands peres, et bis-ayeuls, et profiteront à tes enfans, s'ils sont gens de bien, et qu'ils facent la raison à la vefue et à l'orfein, qu'ils ne prennent rien qu'ils ne l'ayent bien gagné, c'est pourquoy disoit-il, on ne voit point de maisons des Financiers, d'anciens heritages : car quand ils fons bastir Maisons, Fermes, et Chasteaux, ils sont plustost hypotecquées qui ne sont couertes, plustost vendues, qu'elles ne sont

acheuées, où s'ils viennent à deperir les grandes debtes sont causes qu'ils tombent en mesure

Aussi vray Madame à propos de cela, la pluspart de mes parents estoient Financiers, et qui auoyent grande vogue de leurs temps, et si i'ay esté long temps si beste que ie m'atendois à leur succession, i'auois mon oncle le Hou premier commis de l'Espargne, mon cousin Regnault Tresorier de l'extra-ordinaire, mon consin Regnard Receueur general de Paris, mon cousin Puget, les Bourderets, les Saluancy et vn tas d'autres, ou il n'est pas resté du fil à lier vn boudin.

Il y en a bien d'autres, et Montescot, Sancy, Geperny, Des-ruës, la Bistrade, et ce grand fermier Louuet, vramy il n'y a point de faute de torcheculs sur leurs heritages : car il y a bien des placarts, ie ne sçay plus à qui on sé fierá.

Pour moy i'ay enuie de me mettre du party de celuy qui a entrepris le pont au double :

car luy et ses associez sont de bons compaignons, ils ont trompé la Cour de Parlement, et le public, ils ont fait semblant de commencer vn pont de pierre, qu'ils nacheueront iamais, et cependant avec vn double de chacun homme, vn sol du Carrosse et de la charette, les tribut des vidanges que l'on y porte, l'impost du bois flotté et autres imposts qu'ils prennent, ils tirent par iour plus de soixante liures, et sont plus que remboursez des frais qu'ils ont faits, et cependant font accroire que cela ne vaut rien, et continuent a prendre le iour et la nuict, et s'entendent avec les volleurs, qui a heure induë, pour vn escu de tribut, passent la riuiere.

Mamie c'est faute de le faire entendre à Monsieur le Procureur general de la Cour, c'est un homme qui n'entend point de raillerie, s'il le sçauoit il y mettroit bon ordre, il empescheroit bien que trois ou quatre partisans trompassent ainsi le public.

Toute la compagnie ne s'enüoit point de ses discours, et cependant l'accouchée qui auoit enüie de pisser, pousoit sa mere pour donner conger à tous, et moy qui estoit à la ruelle, qui manquois de papier et d'encre, me faschois de ne pouuoir tenir plus long **Registre** de ce qui se passe, pour en aduertir ceux qui y peuuent mettre ordre, remettant le tout à vne autre apres-dinée.







## LA SECONDE IOURNÉE

et

### VISITATION DE L'ACCOUCHÉE.



Comme ordinairement aux maladies froides et humides, la melancholie y tient le premier rang, et que le seul remede de dissiper toutes ces nuages, c'est de prendre vne heure de passe-temps pour se rasserener les esprits debilitez et attenez par la longueur de l'indisposition, ayant veu ces iours passez que j'auois repris vne partie de mon embonpoint, à entendre les deuis recreatifs des femmes qui estoyent venues visiter ma Cousine accouchée depuis peu à la ruë de Quinquempoix,

ie me resolut, puis que l'occasion m'auoit esté si fauorable, et que tout auoit tellement reüssy à mon aduantage d'y retourner pour la seconde fois, esperant si le Caquet, de la premiere Apresdinée m'auoit apporté quelque vigueur et quelque accroissement de santé, que les gaillards entretiens de la seconde iournée ne m'apporteroyent pas moins de force et de soulagement à dissiper le reste de l'humeur melancholique que la maladie me pouuoit auoir laissé imprimé en la puissance imaginatiue.

Cette solution excitée, plustost d'une consideration interne de reprendre mes premieres forces, que d'une curiosité particuliere que i'aye d'entendre leurs discours, (sçachant trop bien selon ce que i'auois peu voir auparauant, que les entreprises des femmes ne sont fondez le plus souuent que sur des choses inutiles et de peu consequence,) esueilla en moy vn desir d'en voir la fin aussi bien que le com-

mencement : Je m'y rencontray donc à l'heure propice, ou ie trouuay Madame l'accouchée, qui commençoit vn peu à se bien porter, ie m'enquestay de sa maladie, et elle reciproquement de ma disposition, ie luy dis qu'à la verité depuis l'autre iour qu'elle m'auoit fait ce bon heur que de m'insinuer dans la ruelle de son lict, et que i'auois entendu les discours des femmes qui l'estoyent venus voir que ma maladie s'estoit de beaucoup diminuée: Vramy mon cousin respondit-elle, vous en orrez bien tantost d'autres : car on m'a aduertí que ie receuray ceste Apres-dinée la plus ioniale compagnie qui se puisse imaginer : mais afin que vous y preniez du contentement et que vous ne soyez descouuert, derriere le cheuet de mon lict il y a vne petite estude, ou l'on peut entrer par vne petite porte, de là vous entendrez plus facilement et sans aucune doute.

Je fus quelque temps depuis une heure

iusqu'à deux à discourir avec elle sur diuerses particularitez qui se presantoyent en fin sur les deux heures on commença de frapper à la porte, cela me fit reserrer subtilement dans l'estude prochaine qui respondoit sur le cheuet du lict, d'où ie pouuois facilement et contempler les actions des femmes et entendre leurs discours, la Chambre bien parée, et les sieges dressez, la compagnie entre, chacun prend sa place, on se saluë, et demeurèrent quelque temps sans rien dire comme par ceremonie et par respect l'une de l'autre toutes-fois comme les langues des femmes ne peuuent demeurer arrestées, n'y ayant rien de plus mobiles qu'elles, vne Damoiselle d'auprez de la porte saint Victor, s'auança de dire, vramy mes-Dames, vous estes bien ceremonieuses, s'il vous arriuoit ce qu'il m'arriua l'autre iour, sur les onze heures du soir deuant les Carmes deschaussez, vous ne parleriez iamais de ceremonies, i'y fus entierement

brulée, c'est la raison pourquoy ie n'ay pas deffait mon masque en entrant: car ie ne suis pas encor guerrie tout à fait.

Comment ma Cousine respondit vne ieune mariée, estiez vous à ce feu, ie ne vis iamais vn tel desordre, ny tant de degasts, vn de mes freres y a eu aussi toute la face emportée, et ny a encor aucune apparence de guarison.

Mais à quoy bon toutes ces superfluitez, dit alors vne vieille edentée, de mon ieune temps ie nouïs iamais parler de Canoniser les Saints de la façon, c'est plustost les Cannoner que les Canoniser.

Tout beau, tout beau ma tante dit vne Marchande de la ruë saint Denis, on en à bien fait d'avantage à Rome, ce sont des reiouysances publiques, il n'y a point de danger de faire quelques-fois ces superfluitez quand on y est porté d'une pure et sincere affection, et puis, ce que les Carmes deschaussez en tout fait, ce n'a esté que par le commandement

de la Reyne, qui a fourny ceste despence, à cause que sainte Therese estoit d'Espagne. Il n'importe, on y a plus offensé Dieu mille fois que de luy faire aucun honneur, dit vne Bourgoise d'aupres saint Leu, ie vous promets pour moy que ie n'approue aucunement ces choses, combien pensez-vous qu'il y aie eu filles enleuées, tous les bleds dés enuirons sont renuersez et bruslez, il ont trouué le mois d'Aoust plustost que celui de Iuillet, pour moy, dit la femme d'un Aduocat du grand Conseil, i'eusse esté d'avis de mettre toutes ces superfluités à la decoration de leur Eglise, à tout le moins cela leur fut demeuré, et les eust on estimé d'auantage, sans faire euaporer tant de richesses en fumée, cela eust allumé le feu de deuotion dans le cœur de ceux qui les eussent visité, ou au contraire, tout lair voisin et les champs des enuirons ont esté embrasez de leur fusées, i'ay encor vn Colet monté à cinq estages, qui est entierement

gasté, encor si on eust allumé le feu à huict heures, on ny eust perdu tant de manteaux, tous les Escoliers y estoyent en armes.

Mais ce qui est plus à rire ma Commere (dit la femme d'un Procureur de la Paroisse saint Germain,) c'est qu'en allant à l'Eglise des Carmes des-chaussez, i'entendis crier la vie et miracles de Madame sainte Therese, i'en voulus acheter vne afin de pouoir gagner les indulgences : mais comme ie fus retournée au logis, mon mary commença à lire et fut estonné qu'on auoit attribué deux Peres à sainte Therese, le premier Roy Dom Bermude, et le second Alouse Sanchez de Cepede, il n'y a peut-estre personne d'entre nous autres qui y eut pris garde.

C'est peut-estre la faute de l'Imprimeur, dit la femme d'un libraire de la ruë saint Iacques, cela est excusable, c'est vne chose qui arrive souuent, on rapporte l'autre iour vn Liure à mon mary ou il y auoit autant de fautes

que de mots. Vne femme du Palais que tout le monde cognoist assez, bien luy respondit ma commere il ne se faut pas esmerueiller, l'autre iour nous auions fait faire vn factum chez vn certain imprimeur, demeurant en l'Vniuersité qui est bon compagnon : mais ie ne vis jamais tant de fautes en tous les lieux ou il fallait vn V il y auoit mis vn Y Grec, ie ne sçay pas si c'est pour declarer a tout le monde que mon mary porte les cornes.

Porter les cornes, dit la femme d'un Conseiller de la Cour, il y a plus de dix ans que mon mary en porte, et qui l'accompagneront en fin iusques au tombeau aussi bien à il desia vn pied dans la fosse rien ne luy seruira d'auoir vne barbe reuerende et vne calotte à l'antique.

Tout-beau ma cousine, dis la femme d'un maistre des comptes, il ne faut jamais scandaliser son mary, principalement en vne bonne compagnie, il faut empescher tant qu'on peut



les langues de mal parler, et particulièrement d'un bon Vieillard comme vostre mary, cela est mal seant, le bon homme n'y songe pas peut-estre, encor faut-il porter quelque respect à sa barbe.

Mais à propos de barbe, dit vne de la ruë saint Honoré, ie vois quelquefois passer vn Prelat ie né sçay s'il est Euesque ou Archesque : mais ie ne vis iamais vne telle barbe, on dit qu'il est tous les iours pour le moins deux heures à la peigner et attifer, il n'y a point de ferremens assez à Paris pour la friser, il en fait venir de Normandie.

N'en sçavez vous que cela, dit vne Dame de la Cour, ie cognois de nom et de surnom celuy dont vous parlez, mais il fait bien d'auantage, il a esté si curieux qu'il s'est fait peindre en cinq ou six endroicts de cette ville, et a enuoyé des coppies de son pourtraict à Rome, pour rauir les Cardinaux de la beauté de sa barbe, mon fils m'a dit l'auoir veu en plus de six endroicts dépeint dans Rome.

C'est dequoy le reprenoit dernièrement vn Abbé vestu de rouge, dit la vefue d'vn Maistre des Requestes : mais il ne s'en soucie pas beaucoup : car avec le temps il espere que sa barbe parlera Grec, comme celuy qui la porte, ho, ho, Grec, dit vne bossuë, qui auoit leu la bible ce seroit pire que l'Asne de Balaam qui parloit Hebrieu. Vous avez leu la Bible, luy dit vne boiteuse, qui estoit assise contre le pied du lict, à la verité Madame, i'en ay leu quelque chose, quelque fois i'y passe vne heure de temps : mais est ce à faire aux femmes à lire et manier vn Liure si hazardeux, qui tuë et occist ceux qui le veulent expliquer et manier trop indiscrettement, voila d'où viennent tant de Ministres et tant d'erreurs que nous voyons aujourd'huy, qui tourne-boulent, coupent, rongnent, et disposent de l'Ecriture selon leur plaisir, si est-ce qu'ils ont beau feuilleter, ou ne trouuera iamais dans la Bible qu'il faille se rebeller contre son Roy, et se

partialiser contre l'autorité de son Souuerain. La bossuë alloit respondre : mais l'Accouchée leuant vn peu sa teste, cependant qu'on releuoit son oreiller : mais dit elle, (mes Dames) vous ne dictes rien de l'armée, ny a il rien de nouveau, il y a long temps que ie n'en ay entendu aucun bruit.

La femme d'vn Courier extraordinaire de la ruë aux Ours, prenant la parole, ie receus (dit elle) des lettres hyer au soir de la Cour, par ou on me mandoit que tout succedoit entierement selon la volonté du Roy, les Rebelles ne furent iamais si mal menez, Montauban est aux abbois, la Rochelle enclose et fermée par Mer et par terre, il ne reste plus qu'à bien seruir sa Majesté, comme font quelques-vns : mais il y en a d'autres qui veulent faire leur main, aussi bien que le Connestable deffunct, qui en vn iour mettoit dix ou douze mille hommes dans sa pochette, il y a de la tromperie partout.

Tromperie (dit vne Sculptrice) de la ruë saint Martin, mercy de ma vie, voila tous les iours deuant ma porte milles sortes d'inuentions pour attraper l'argent du Roy, il ne suffit pas aux Thresoriers de gagner cent mille escus en vn an, ils veulent faire leurs commis et Partisans aussi riches qu'eux, s'il faut mener vne voye d'argent à sa Majesté, on prendra quatre cens hommes à qui l'on baillera tous les iours vn escu ou deux pour gages, de sorte que durant que l'argent soit à l'armée, on trouuera si on veut bien conter qu'il couste quinze ou seize mil escus à le mener, et cela se fait tous les mois, encor si ceux qui conduisent les chariots se contentoient de cela, mais par où ils passent ils ruynent et gastent tout, ie ne dis pas qu'il ne faille accompagner l'argent qu'on enuoye à sa Majesté par vn bon nombre de Soldats: mais il y a moyen de les treuer à meilleur marché.

L'entendois l'autre iour chez Monsieur le Prince qu'il s'en plaignoit grandement (dit vne fille de Chambre.)

Aussi y a-il de l'interest, respondit sa sœur : car il est vn peu auaricieux, il a bien pris son temps, voicy vne belle occasion, où il se garnira comme il faut, quant ie pense à ses liberalitez : ie ne peux me tenir de rire, il me soulient que l'estois vn iour à la Messe aux enfans Rouges, ou de fortune il arriua comme il entendoit chanter vn Salué, il demanda à celuy qui chantoit combien il prenoit, dix-huict deniers (Monsieur) luy respondit-il : car il ne le cognoissoit pas, tant son train est grand, tiens dit-il, chantés en vn pour moy, ie te donne trois sols, n'estoit ce pas se mettre en frais?

C'est à faire à Monsieur de Soubize (dit vne autre qui estoit freschement reuenuë de Poictou,) de se mettre en frais, il y entre jusques aux reins, et sans son cheual qui estoit

fort et massif, il y eust entré pour iamais, aussi l'a-on placé et enroollé dans la Chronologie et le Martyrologe des Rebelles, qui est grossi depuis vn an de trois volumes entiers.

Vne certaine de Languedoc, va dire, on n'a garde d'y mettre Monsieur de Rohan, ny de l'enchroniquer si auant dans les Annales : car il ne s'est iamais trouué aux meslees, il sçait mieux escrimer de l'espee à deux iambes, que d'vne picque; ne l'a-il pas fait paroistre à saint Iean d'Angely, et en tant d'autres lieux? ou sa poltronnerie la signalé par dessus tous ceux de son party, pour Monsieur de la Force il a ioué vn tour de son mestier : car quand il a veu qu'il estoit forcé et que toute sa force auoit perdu sa pointe deuant Thonis, Clerac, et autres places, il s'est rendu quasi comme reculant et a attrapé de bon argent.

Il ne le tient pas encor (dit vne grande

Dame) qui a esté mariee depuis peu à vn homme de soixante ans, ie sçay de bonne part qu'il n'a encor rien touché, sinon la promesse que Monsieur de Chomberg luy a faicte : mais il faut qu'il face voir les effects de la sienne auparavant.

Pour mon regard (dit alors vne Marchande du Palais) c'est vne estrange chose que nous ne faisons plus rien, il n'y a plus de curiosité à Paris, depuis que le Roy est party nous n'auons fait aucun trafic, la boutique qui souloit estre remplie est vague, les Courtisans et la Noblesse, s'en sont allez avec le Roy, de sorte que nous perdons infiniment, et encor qui pis est, les loüages des boutiques nous ruynent.

Comment loüage, respondit vne Gantiere de dessus le pont nostre Dame, vramy vous deuez bien vous plaindre, ie ne sçay comme on n'y met ordre, il n'y a pas vn petit trou sur le pont depuis le bruslement et l'incidie

du feu qui arriua en Octobre dernier qui ne soit rehaussé de moitié, nous ne gagnons pas le loüage de nos chambres, encor depuis que la mode est venuë de porter des gans à l'occasion et à la negligence, toute la marchandise que nous auions à la Guimbarde a perdu sa vente et n'est plus en credit : mais patience puis que c'est la mode il faut viure à l'occasion.

Sur ce mot de mode et d'occasion, vne ieune Brunette qui vend de l'encre nouvelle sur le pont. Helas! dit elle mamie, c'est bien à nous à faire à nous plaindre des destins si cruels, et à viure à l'occasion, la fortune nous a bien tourné le dos, depuis que le Roy est party, nous n'auons pas gagné vn teston en nostre boutique, si ce n'estoit le petit trafic que nous faisons au logis, ie ne sçay comment il nous seroit possible de viure, ce n'est pas faute de Marchands, nostre boutique est tousiours assez garnie, vous y en trouuez tousiours trois ou quatre, mais leur bourse et si sterile, qu'il



n'y a point moyen de tirer ny d'arracher vne pistolle d'eux.

Sa sœur alloit aduancer quelque propos : mais sa mere interrompant son discours, bien que d'un frond ridé, dit ces paroles, mes enfans il faut prendre patience, nous sommes en vn temps miserable, où le vice à tellement pris pied dans la nature, que la vertu s'en est bannie et exilee d'elle-mesme, on ne parle que de coupeurs de bourses, que de Grisons et Rougets, et mesme c'est vne chose estrange que les Archers qui deuroient empêcher le desordre, au lieu d'y prendre garde, s'endorment et s'assoupissent sur la venaison.

Et moy, dit vne ieune marchande, d'aupres le Chastelet, qui dès le lendemain de ses nocces à Emmoysé et Acteonisé son mary, le plaçant dans le Zodiaque au signe du Capricorne, arriue ce qu'il pourra, ie ne peux plus manquer, il ne m'en chaut que nous ayons

guerre ou paix, ie suis assuree sur vn bon et ferme pillotis, mes enfans ont des Benefices des l'instant de leur conception, et mesme deuant que l'embrion soit forme. Ie ne m'estonne plus pourquoy les femmes ont tant de mal à se descharger de leur fruit, dit la mere de l'Accouchée, veu que leurs enfans sortent avec la Crosse et la Mytre en teste, mes enfans, repliqua la Marchande, n'ont ny Crosse ny Mytre, mais i'espere que celuy en qui i'ay fondé ma confiance en aura bien-tost, à tout le moins on m'a dit que l'Euesché est en grand bransle, et qu'il sent bien la resinee, si cela est, ie vous laisse à penser du succez de mes affaires, et comme ie m'accommoderay, pourueu qu'il me face tousiours participante de ses affections et de sa faueur.

Mais vous n'en dictes mot de la faueur, dit vne fille de Chambre, qui aymoitt à parler des affaires d'Estat, ne parlez point des choses qui nous sont indifferentes, repliqua sa mais-

tresse, les murailles ont des oreilles, on ne sçait quelque fois deuant qui on parle, il est vray Madame, dit la femme d'un Aduocat du Chastelet, on me disoit l'autre iour qu'une honneste compagnie estant venuë voir Madame l'Accouchée, qu'il y auoit derriere son lict un certain quidam, qui tenoit Registre de tout ce que la compagnie disoit. Ce qui ne tourne qu'à nostre desauantage : car chacun nous appelle Caqueteuse, si d'auanture il y estoit maintenant, il nous luy faudroit bailler son change : Et moy qui entendoit toutes ses plaintes ie me resiouyssois de n'auoir pris ma premiere place : car sans doute on m'eust fait un affront. Nostre Dame, dit alors une Damoiselle de marque, parlant à l'accouchee, y auroit-il bien quelqu'un de si hardy que de nous iouër ce tour-là, Je vous promets Mademoiselle que ie n'en ay ouy parler aucunement. Une vieille Ridee alors se leua, ie vous iure sainte Brigide (dit-elle) que l'en sçauray la verité, et

de ce pas, elle alla en la ruelle du lict, ou elle trouua le nid : mais l'Oyseau s'estoit enuolé, et moy qui m'esclatois de rire, ie ne peus iamais mettre en signe de compte tout ce que deux ou trois Bourgeoises se disoient en l'oreille. Là là, Madame en bonne compagnie il ne faut rien celer, est-ce de la faueur que vous parlez. Comment parlerions nous de la faueur, il ny en a plus. Il y a deux ans que le Feu Connestable faisoit bien ses affaires deuant saint Iean d'Angely, dit l'autre, il auoit la Solde pour 40000. hommes, et n'en entretenoit pas vingt-cinq mille. C'est la cause qu'on n'a pas pris Montauban l'an passé, ma commere il n'auoit pas seulement dix mille hommes là deuant, n'est-ce pas vne vollerie, mais il a trouué le terme de ses pilleries dans Monheur, ie voudrois que vous eussiez veu la Prediction du Curé de Mil-mont sur ce sujet, dit la femme d'un Astrologue de l'vniuersité, vous l'eussiez admiré, il y a

bien dix mois qu'il l'apporta en nostre logis,  
elle estoit ainsi,

*Quand L. sera changée en R.  
Et Lovys changé en vray Roy  
Lors nous verrons ce vice-Roy,  
Ce Connestable de Luynes,  
Qui s'esuanouïra en LaiR,  
Et sera changé en Ruynes.*

Jamais il ne fit Prediction plus certaine :  
mais de ses deux freres on n'en parle plus,  
que font-ils; lors la femme d'un certain Se-  
cretaire porte calote dit, Madame, depuis  
que la teste est à bas, tout le reste ne vaut  
plus rien. Je l'ay bien remarqué en nous,  
depuis la mort de feu Monseigneur le Con-  
nestable nous y perdons plus de cent mille  
escus, ses deux freres, ny perdent pas moins,  
il y en eut vn l'autre iour qui pensa mourir  
à Saumur de despit, il voulut iouër en trois  
raffes avec vn certain de la Cour : mais de  
mal'heur, il ne sçeut amener qu'une raffe de

quatre, et l'autre luy donna vne rafle de cinq, aussi il ne faut iamais s'adresser à des Mareschaux, il sont du naturel des Cheuaux, ils ruent, Mamie, dit vne Dame de la Cour, la decadence de l'vn c'est l'esleuement de l'autre, le Marquis d'Ancre est tombé, Luyne à pris sa place, Luyne est tombé pour trois Pellerins qui alloient en Emaü, on vit aussi tost-naistre quatre Euangelistes dans le Conseil; maintenant on ne faict plus rien que par l'aduis de Monsieur le Prince de Condé, c'est le ressort de la guerre: mais le Roy commence à s'insérer dans les affaires plus auant qu'il n'auoit encore faict, luy-mesme il vent assister à tout ce qui se delibere, cela sera cause que plusieurs n'oseront desrober si hardiment que l'an passé.

Vne femme de Thresorier d'aupres l'Hostel de Guise, voulant mettre son nez en cette cause, arriue dit-elle, ce qui pourra, Monsieur de Ioinuille ne s'en soucie pas il est maintenant

replumé, il a l'Oiseau, et les plumes, qu'il le fait beau voir avec les Diamans, du Conestable, comme il se rit du soing et du trauail que ce pauure deffunct à eu d'acquérir tant de richesses. On luy demandoit l'autre iour quelque debte qui estoit sur le Registre dés long temps, ouy da, dit-il, il est raison que je vous paye, ma femme (oultre son bien) m'a donné cent mille escus, pour payer mes debtes.

Que voulez vous ma Commere, dit vne Rousse du mesme cartier, ainsi va la fortune, l'vn monte, l'autre descend; pour moy ie ne l'ay iamais esproué fauorable à mes desirs, i'ay dix enfans en nostre logis, dont le plus grand n'a que xij. ans, il me met hors du sens, i'auois fait venir vn Pedan de l'Vniuersité pour le tenir en bride : mais il y a perdu son Latin, il seront en fin contraints d'aller demander l'aumône si le temps dure.

Il y a tant de pauures maintenant, dit vne

bourgeoise de qualité : que nous en sommes mangez, le ne sçay comment on ne fait pas vn Reiglement sur le desordre : mais ceux qui on charge des Bureaux sont bien aises de pescher en eau trouble.

Il y a un moyen tres-facile d'y remedier, dit la veufue d'vn Escheuin; Du temps que mon mary estoit en charge il y voulut apporter vn expedient : mais les gros bonnets ny voulurent iamais songer. Premièrement ou les pauvres sont impuissans ou les habilles à faire quelque chose, si impuissans de bras il les faut employer aux reparations de la ville, ils ont bon dos, si impuissant des iambes, il les faut mettre en vn lieu à part, et leur apprendre à trauailler des mains, s'ils peuvent faire quelque chose, à quoy est bon de voir tant de gueux par les ruës, mercy de ma vie i'en parle comme sçauante : car dernièrement, ils me penserent voler en mon logis, il seroit besoin d'y remedier pour les viellards, à



quoy sers de nous taxer et cottiser pour les pauures enfermez, si on ne les y ren-clos chacun approuuoit assez son dire? Quand vne Tauerniere de l'Vniuersité se leua, ce n'est pas tant aux gueux qu'il faut prendre garde dit-elle, qu'a vne infinité de vagabons, et de coureurs de nuict, qui pillent, vollent, et detroussent mesmes tous nos Marchands ordinaires, et qui pis est, ils empruntent le nom des escoliers, et font semblant d'estre de leur Caballe, mon mary y pensa perdre la vie l'autre iour, prés des Cordeliers.

Mais on ne parle plus des Cordeliers, dict une vieille de la Parroisse de S. André, on ne sçait plus quel party ils tiennent, on n'y cognoist plus rien, il y en a encor quelques vns qui portent des souliers fendus : mais ie crois que c'est plustost pour la chaleur que pour l'austerité, ou le bon desirs qu'ils ayent de reprendre la reforme : car ils ont des-ja la plus part quitté le manteau.

Tout beau Madame, dit vne deuote qui estoit en vn coin, il ne faut iamais mal iuger de son prochain, il y a encor de fort bons religieux là dedans, ne sçauiez vous pas qu'on voit tousiours quelque grain de zizanie parmy le Froment, il est impossible autrement : car on ne recognoistroit pas les bons d'avec les meschans, ny le vice de la vertu.

Ie ne plains en cela que le pauure Pere General dit la femme d'un Aduocat de la Cour, de n'auoir peu faire entheriner ses lettres au Parlement, mon mary y a trauaillé en ce qu'il a peu, et toutesfois il n'a rien effectué, n'est-ce point vne chose estrange que ce bon Pere qui est l'humilité mesme, et le miroir ou tous les Religieux de son ordre deuroient mouler leurs actions, aye tant pris de peine et de trauaux de venir en France, pour trouuer ses enfans Rebelles, ie ne sçay pour moy ou le monde d'aujourd'hui à l'esprit.

Vne de la ruë saint Anthoine, qui n'auoit

point encor parlé, oyant discourir d'esprit, par saint Iean Madame, ie vous vay conter le plus plaisant conte, que iamais vous ayez entendu d'un esprit : (mais il estoit domestique et familier :) Vn bon compagnon depuis quinze iours en ça, s'est mis en ceruelle de faire l'esprit : de sorte qu'il espouentoit tous les petits enfans de nuict, cependant il disoit au maistre du logis que l'esprit s'estoit apparu à luy, et qu'il falloit faire un seruire à vn costé, et vn pelerinage à l'autre, on lui fournissoit l'argent, dont il s'accommodoit fort bien, en fin il pria vn iour son Maistre de le laisser cœcher dedans son estude, et qu'ainfailliblement feroit en sorte par ses inuentions, qu'on n'entendroit plus d'esprit, ce qu'il fit : car estant dans l'estude, il print huict cens liures à son Maistre, et depuis on n'a point ouy parlé d'esprit.

Il ny a pas long temps que la mesme chose arriua en nos cartiers, dit une femme d'aupres

saint Jacques de la boucherie : mais l'esprit ne peut iouër si bien son personnage que celui dont vous parlez : car il fut mené prisonnier au Chastelet.

Sainte barbe, n'en sçavez vous que cela, dit vne femme du Faux-bourg S. Germain, vramy on en dit bien d'autres en nos cartiers, on tient qu'il reuiet vn esprit dans les Carmes deschaussez, ie ne sçay si ce n'est point celui qui s'est fait enterrer en son iardin. L'autre iour la Reyne en voulut sçauoir des nouvelles certaines, elle y enuoya vn Gentil'homme, qui sur ce sujet fut prié de disner au Refectoir : mais il n'eust pas loisir de manger : car l'esprit bien qu'inuisible luy deschira son collet et son pourpoint.

N'est-ce point aussi la Deesse Ceres, qui est sur l'Eglise des Carmelines, qui demande ses interests sur les bleds et les terres qui ont esté gastées dernièrement, dit vne du faux-bourg saint Michel.

Madame n'a pas trop mauuaise raison dit vne autre ieune fille, qui auoit les pasles couleurs : car comme on a desia dit, il y eut vn grand degast, et encor toute ceste estenduë appartient à de pauures particuliers, qui d'autre part estoient assez en disette, sans souffrir ceste perte, vous sçauetz qu'un escu à vn pauure qui en a besoin, vaut autant que dix escus à vn riche, qui n'en a aucune indigence : mais on tient que les Chartreux deffendront leur cause : car les terres des enuirons ou fut fait ce degast, leur appartiennent c'est leur propre.

Ie vous responds ma commere, dit la femme d'un Clerc, quand ils se mettroient en procez, ie ne sçay si l'affaire leur succederoit selon leurs desirs : car tout est aujourd'hui corrompu, l'argent fait tout, il y a tant de tours de souplesse entre ceux qui plaident, tant de destours, ambiguites, labyrinthes et faux-chemins, qu'il est bien difficile de par-

uenir au uray Temple de la iustice, on ne fait maintenant trophée que de tromper son prochain, tel aujourd'huy vous moustre beau visage, qui en son cœur vous voudroit auoir mangé iusques aux os.

Et vous Madame a ce coin, vous ne dites mot, dit vne ieune femme de la ruë du Coq, il semble à vous voir que vous ayez de la tristesse, est-ce point qu'on vous a mariée contre vostre volonté, elle parloit à vne ieune femme de la ruë saint Honoré qu'on auoit mariée depuis peu mal-gré l'inclination qu'elle auoit, à vn certain vendant vin, de peu d'effect, qui est venu tout en vne nuit comme les potirons, il a pourtant des commoditez de son deffunct oncle, il peut en bref vous faire grand Dame, plusieurs montent aujourd'huy de la Caue à la premiere Chambre, vous ne dictes iamais rien plus vray, Madame, il a des moyens à la verité : mais vous qu estes toute fraiche, vous sça-

uez bien que ce n'est pas là la consequence, les premiers feux sont tousiours plus cuisans, et les flammes plus poignantes que les dernieres : car i'aimois vn de nostre vocation.

Comment se dit vne de ses anciennes voisines, vous auez donc aymé quelque autre qui auoit preoccupé vostre cœur deuant le mariage, ouy Madame, mais la consideration des biens a aueuglé mon pere et ma mere à me faire embrasser vn party ou ie n'ay eu d'affection n'y n'en auray iamais.

Là, là, Madame, dit vne autre, vous estes dans les biens iusques aux yeux, cela vous doit porter à passer vostre printemps, parmi les delices du monde. Si nous auons du bien, repliqua elle nous ne l'auons pas acquis, encore nous faut-il soustenir de grands procez des heritiers pour l'vsurper : mais à tout le moins il se faut resoudre, tout ce qu'est bon à prendre, comme on dit, sera bon à rendre.

Encor vaut-il mieux faire restitution que de se laisser excommunier, dit vne vieille qui auoit fait son temps. Mais que diriez vous d'vne rencontre, ou ie me trouuay l'autre iour, dit vne Sage femme. Vne certaine ioüaliere, sur l'esperance qu'elle auoit d'vne succession, accoucha de deux enfans : mais c'est bien le pis qu'ils ne partageront aucunement, sinon que quatre mille francs de don, à quoy elle se doit contenter.

Ie vous laisse à penser combien le pere est fasché maintenant, d'auoir si fort auancé sa besongne, il pensoit tromper les autres, il s'est trouué trompé luy mesme.

Voyla mon conte, dit la premiere, pour le iourd'huy on ne tasche qu'à enuahir le bien d'autruy, n'avez vous point ouy parler des Peres de l'Oratoire, qui ont fait mille tours et Ambassades, pour s'installer dans saint Louys de Rome, disans que cela leur appartenoit.



l'en ay ouy quelque mot en passant, dit la femme d'un certain Italien de la rue saint Honoré : mais on dit qu'ils vouloyent bannir et chasser tous les pauvres Prestres François qui se retirent en ce lieu, pour y prendre leurs places, et en recevoir les vsufruits ? voyla comme ils font dans saint Honoré, ils veulent supprimer toutes les chanoineries, dit vne autre, et s'installer en leurs places, afin qu'au temps aduenir ils ayent tout le reuenu : mais ils en pourront bien torcher leur bouche, aussi bien que six mille escus de rente, qu'ils pretendoyent d'auoir à Rome en l'Eglise S. Louys.

Mon mary me conta l'autre iour la plus belle plaisanterie du monde, dict la femme d'un Conseiller, quand on les va voir, ils font apporter vne carte. Messieurs disent-ils, voicy nostre plan, voila le grand Autel, icy sera la Sacristie, voila les chappelles, ouy : mais mon pere vous n'aurez gueres de veuë

de ce costé là, nous aurons bonne veuë, Monsieur, il ne nous faut point de Lunettes, pour voir les Benefices, voicy la Chapelle de Monsieur vn tel, voila la chapelle de son frere : mais qui sont toutes ces petites entrées que vois dans vostre plan, ce sont des Oratoires, Monsieur à chasque Chapelle il y en aura deux cela coustera à la verité : mais les bonnes gens nous ayderont, Monsieur vn tel, nous baille cinq cens escus pour sa Chapelle, l'autre autant, et son Cousin autant, pour les Oratoires, on ne les vend que deux cens escus, et ainsi ma commere, tous leur bastiment est payé deuant que d'auoir fait les fondemens.

Si est-ce pourtant que ie les trouue bonne personne (dit vne autre) ils sont si doux, si affables, il semble à voir que la Courtoisie soit peinte dans leur visage, ie n'en vay pas au contraire. respondit la Conseillere ? ils sont tres-pieux, et tres-deuots, il est permis

à tout le monde de songer à son profit. Je voudrois que leur Eglise fut des-jà hastie, il ny à rien que iaffectionne tant, que d'ouir leur musique, et leur chant melodieux, ce n'est que la forme de recreation, ce que i'en dis, ie ne crois pas les offencer, ny personne qui soit en la compagnie.

Sur ce mot de compagnie on commença à entendre vn bourdonnement par la chambre, les vnes disoyent qu'elle entendoit parler des Peres de la Societé, les autres en parloyent ambiguement et à l'oreille, de sorte qu'à peine pouuois-je entendre ce qu'elles disoyent, vne entr'autres releuant ceste assistance comme assopie dans ces discours, et extrauaguée tantost decà, tantost delà, reprit la parole pour Madame l'Accouchée : mais vous ne dictes rien (dit-elle) de Madame, la voila desormais guarie et en bon point. Elle n'en aura que le mal avec le temps, respondit la mere, encore est-ce vn

plaisir quand on na de beaux enfans, qui ne s'out point contre-faits ni deffiguez, cela apporte du contentement et au pere et à la mere.

La beauté externe du corps (dit vne autre femme d'vn certain Aduocat qui fait le Philosophe) est souuent vn signe de la beauté de l'esprit : car l'ame qui de soy est capable de tout sçauoir et de tout comprendre, fait des effets bien plus admirables quand elle se trouue en vn corps bien organisé, et qui a ses parties mieux disposées à exercer ses fonctions.

Hola Madame, ne passez pas plus outre, dit vne vieille Chapperonniere à l'antique : car nous n'entendons pas la moitié de vostre discours, il ny a personne en la compagnie qui entende et puisse comprendre des choses si hautes et releuées, sinon Madame qui est à ce bout : car elle a leu Caluin, Clement Marot, Beze : et vne infinité de grands Philosophes.

Mercy de ma vie (dit-elle) ouy ie les ay leus, qu'en voulez vous dire, vieille sans dents, la compagnie se retourna pour la voir, car la colere luy estoit monté au visage, et luy auoit marqué le front d'un vermillon empourpré, n'est-ce pas une estrange chose (dit-elle) qu'on en veut tant à nostre pauvre Religion, on nous appelle libertins, cruels, acariastres, imposteurs, semeurs de zizanies, la peste des estats, et l'origine de tous les mal'heurs qui ont inondé par toute la France, et toutesfois il ny a rien de plus simple que nous, nous ne demandons que la paix, nous ne cherchons que concorde et fraternelle amitié, tout nostre but ne tend qu'à la Reformation.

Par le vray Dieu; c'est bien à faire à vous à nous reformer, dit la vieille, il y a douze cens ans que la France a quitté son erreur, pour s'enroller sous les drapeaux de la vraye Eglise, et aujourd'huy vne femme vou-

dra la reformer, il ne faut qu'un Caluin qu'un Luther, et deux autres Moynes reniez et apostats pour faire reflourir l'ancienne Majesté de l'Eglise.

Vn petit chien qu'une certaine Damoiselle de la rue S. Paul portoit pour passe-temps, entendant parler de Caluin, leua sa teste croyant qu'on l'appellast, car c'estoit son nom : ce qui fut assez remarqué de la compagnie : mais sa Maistresse le reserra sous sa cotte de peur de faire des-honneur aux Saints.

L'autre ne discontinna pas pourtant son discours, et venez ça (dit-elle mamie) si vous voulez parler avec verité et sans passion, d'où sont venus toutes les guerres civiles qui ont miné et deserté toute ceste Monarchie, depuis quatre-vingt ou cent ans, vostre religion n'a elle pas allumé le feu aux quatre coins de la France ? n'auons nous pas veu (au moins mon pere me l'a dit cent fois)

depuis l'aduenement du Roy Henry II. à la couronne iusqu'à maintenant, tout ce Royaume bouleuersé de fonds en comble pour vostre subject? .On vous a veu naistre tous armez comme les gensdarmes de la toison d'or que Iason deffit, à peine eustes vous succé la doctrine impie de Caleuin et de Luther, que vous minutastes dés lors la ruine de ceste Couronne, n'avez vous pas fait des extorsions estranges où vostre fureur et vostre rage à peu auoir le dessus? combien de Prouinces, de villes, de bourgades, et de bonnes maisons ont esté ruinées par vos partisans, la Guienne, le Languedoc, les plaines de Iarnac, Moncontour, de Dreux, et vne infinité de fleues sont encor empourprez de sang: et iamais toutefois la fortune ne vous a esté fauorable en toutes les rencontres et batailles qui se sont données contre vous, le Ciel n'a iamais secondé vos monopoles, vos gens y ont tousiours laissé les bottes, et

aujourd'huy il y en a entre vous de si acharnez qu'ils en recherchent les esperons, il s'agissoit à lors de la Religion, c'estoit à vous à vous deffendre : mais maintenant que le Roy veut proteger tous ses subjects en paix sous l'autorité de ses Edicts qu'il ne demande que l'entrée de ses villes, et qu'il ne requiert autre tesmoignage de l'affection et de l'hommage que vous luy devez, que l'obeysance en tous les lieux qui sont du ressort de son Domaine ? ceux de la Religion luy ferment les portes, font des assemblées et monopole contre sa volonté, portant opiniastrement les armes contre son seruire, tranchent du Souuerain en leurs factions, disposent des Prouinces et deniers Royaux, constituent Gouverneurs où bon leur semble, partagent tout ce Royaume à leur volonté, bref se persuadent que la France ne doie plus respirer que par leur moyen, vous voila tantost à la fin de la carriere, le Roy tient le haut



bout, plusieurs en bref viendront collationner en Greue pour aller soupper à l'autre monde, elle disoit ces paroles d'un cœur enflammé pour le seruice du Roy, qu'elle voit estre prophané par telles gens, d'autre costé l'autre qui auoit la bouche ouuerte pour luy respondre, confuse de la verité, luy alloit chanter iniure si la compagnie ne l'eut retenuë, vne entre autres voulant mettre le hola, monstra de quelle estoffe estoit sa robbe, ce n'est pas dit-elle aux femmes à s'entremesler si auant dans les affaires, et principalement où il s'agit de la Religion : car outre que nostre sexe est imbecille à proposer les raisons de part et d'autre, nous nous laissons incontinent emporter à la colere, si du Moulin estoit icy, peut estre qu'il deffendroit le party de Madame.

Du Moulin, dit la femme d'un Musnier, c'est vn grand Docteur, il quitte la Bergerie et les oüailles au temps de la persecution,

vramy voila bien comme il faut faire, au lieu de soigner au troupeau que le Seigneur luy a donné en garde, il s'enfuit pour euter les coups, Caleuin ny Luther ne faisoient point cela du temps de la primitiue Eglise. Que voulez vous, dit vne Damoiselle assez iouialle, c'est vn moulin qui tourne à tous vens, il a veu qu'il n'y auoit plus rien à moudre à Charenton, il a quitté la praticque et a pris ses aisles pour s'enuoller à Sedan.

Comme on estoit sur ce discours, voicy vne nouvelle compagnie qui entre, on s'estonna de les voir si tard et principalement l'Accouchée : car le temps approchoit qu'elle desiroit congedier l'assistance ; ce fut qu'on recommença les reuerences, ma Cousine, elle parloit à l'Accouchée, nous venons du Landy où nous n'auons pas veu grandes raretez, ie vous assure que les Marchands n'y gaigneront pas chascun dix mil escus.

Si est-ce pourtant qu'il y en à quelques-

vns qui y font bien leur besongne, dit vne Gantiere, on fait d'aussi bons coups au Landy qu'à la foire S. Germain, repliqua l'autre, les ieunes gens font des parties avec leurs Maistresses, et sont bien aises d'aduancer la besongne deuant le mariage, de peur d'estre r'enuoyez à la Cour des Aydes, demandez en vostre aduis à deux ieunes Marchandes d'aupres sainte Oportune, nous les auons veuës faire leurs quinze tours dans S. Denis, puis elles sont allées acheuer le reste de leur voyage dans le bois de nostre Dame des Vertus, où ie me recommande.

Ainsy va le temps d'aujourd'huy, dit la mere de l'Accouchée, les filles donnent tant de priuauté aux ieunes gens, que bien souuent ils empruntent vn pain sur la fournée, et puis qu'en quatre mois apres le mariage, Madame vient à accoucher, c'est à se plaindre entre nous, hélas ma pauure fille n'a point porté son fruit à terme, elle a faict quelque

effort, et tous les efforts qu'elles font, c'est qu'elles marchent quelquefois sur la platte d'une Orange, et glissent dans un lieu infame.

Il y en a qui ne sont point en ceste peine (dit une Dame d'honneur,) car dès l'age de six ans, ils placent leurs filles en Religion, sans sçavoir si elles y sont propres ou non, et bien souvent il faut sauter les murailles.

Aussi vray Madame, dit sa voisine, vous ne rencontrastes jamais mieux, la plupart le font pour agrandir leurs maisons, les autres pour des considerations particulieres : mais tous en general et les parents et les Religieuses ne songent qu'à leur profit.

Pour faire bien maintenant son profit, dit la femme d'un certain Receueur, il faut s'associer avec ceux qui tiennent la ferme du sel, et avec les Commissaires des guerres, les premiers font leur profit et desrobent par Mer, et les autres pillent et vollent par terre, on fait passer des batteaux chargez de sel sous

84 *La seconde tournée, et visitation, etc.*

main, et puis ils font les rencheris. D'autre costé, les Tresoriers et Commissaires des guerres sont en saison, s'il leur faut faire vn payement de deux ou trois mil liures, Monsieur diront-ils à vn Capitaine, nostre argent n'est pas encore arriué, s'il vous plaist d'auoir vn petit de patience, l'autre qui est pressé les quitte pour la moitié, et ainsi Monsieur le Tresorier se trouue aussi riche tout seul que ceux à qui en general il aura fait son payement.

Pendant ces discours le temps s'escouloit, la Nourrisse eut bien desiré de dire vn mot deuant que de partir : mais sa Maistresse la remit à vn autre iour, et pria sa mere de congedier la compagnie, ce qui m'apporta du contentement, attendu que l'encre et le papier venoient à me manquer, c'est pourquoy ie remis le tout à vne autre fois.



## LA TROISIEME IOURNÉE,

et

### VISITATION DE L'ACCOUCHÉE.



Depuis hier j'ay appris d'un certain Medecin de mes amis, que les potages blancs estoient grandement profitables aux accouchées, et que l'on ne pouvoit leur apprester aucun assaisonnement ou viande plus propre, d'autant qu'elles ont besoin de restringens propres pour arrester le grand flux qui arriue aux femmes lors de leur accouchement, outre qu'il est besoin de les resserrer : ce qui me fit songer aussi tost à ce que j'ay ouy dire d'un drolle qui le iour de l'accouchement de

sa femme s'escrivoit deuant la porte de la maison, largesse, largesse. Je fis mon profit de ce que me dit le Medecin, pour le dire le lendemain à ma cousine que ie fus visiter pour pouoir escouter tout ce que celles qui la visiteroient rapporteroient, tant des affaires particulieres de leurs maisons, que de celles de dehors, et m'estans rendu au logis à l'heure accoustumee, ie vis l'accouchée laquelle n'estoit pas trop contente de la visite qu'elle auoit eu le iour d'aparauant, d'autant (disoit-elle) qu'il pourroit sembler à la compagnie, que pour luy faire moins d'honneur, l'on y auoit fait trouuer des fruictieres, des femmes de basse estoffes et autres racailles, qui estoient si impudentes et effrontées que de parler avec des femmes de Messieurs des Comtes, de Secretaires, de Tresoriers et autres de qualité.

Après luy auoit dict ce que l'auois appris de ce Medecin, ie me plaçay dans le cabinet

qui est au cheuet de son lict, et me mis là en estat d'escrire, et songeant à ce que ie commencerois, la femme d'un Commissaire des guerres, qui porte l'attout de Damoiselle, combien qu'elle soit cousine germaine de M. I. G. entre, et apres auoir fait la reuerence assez bien, car elle est Courtisane il y a fort longtemps, s'assit et dit que le temps estoit fort inconstant, et que le bon-heur luy en auoit bien voulu depuis vn an en ça, car son mary auoit eu suiet de reuenir de la guerre, ayant eu les iambes cassées, où il faisoit assez bien ses affaires, mais que pour ce suiet il estoit dispensé de seruir, et ne laisseroit de receuoir ses gages par deça, tout ainsi que s'il y estoit : pour moy, dit l'Accouchée, encores est-ce un contentement, quand hors d'exercice l'on est bien payé, veu que pendant iceluy on a toutes les peines de l'estre des Tresoriers qui font passer tant de passe-volans que c'est merueille, et en



disant qu'ils n'ont point d'argent font faire composition d'ordinaire à la moitié, à la confusion du pauvre soldat, et au profit de Monsieur le Tresorier.

Veritablement Madame, dit la Damoiselle, vous auez touché au but, car cela est vray, et ils font bien pis, ils font à toute heure croire au Roy, qu'il n'y a point d'argent dans ses coffres, et l'obligent par ce moyen à trouver de nouvelles inuentions pour en auoir, ce qui ne se fait iamais qu'à la foule du pauvre peuple, lequel est à present aux plus grans abbois du monde. Mais encores dictes moy Mademoiselle, quels sont les plus communs profits de Messieurs les Commisaires des guerres, veu que ces estats sont tant recherchez aujourd'huy, que beaucoup de Tresoriers, Conseillers, presidents, Advocats, Procureurs et autres y placent leurs enfans et parens. Pour mon regard il me prend enuie de dire à mon mary qu'il en aye

vn pour viure plus à son aise. Madame dit la Damoiselle, le gain est si grand que s'ils veulent ils peuuent mettre trois ou quatre liures de poudre dans leur pochette auant de fois et à chaque coup de canon que l'on tire, ainsi des boulets, ne faisant mettre assez souvent, que de la bourre dans les canons, comme on fait plusieurs au premier voyage du Roy vers Montauban. Pendant ces discours, plusieurs Damoiselles et bourgeoises entrerent en la chambre lesquelles prirent place.

Vne Damoiselle, femme d'vn autre Tresorier des guerres qui se trouua là, prenant la parole, dit comme en cholere, Mademoiselle, puisque Monsieur vostre mary est de l'artillerie, vous ne deuriez pas parler si ouuertement, ne sçauiez-vous pas qu'il est besoin de celer le secret des charges de nos maris, lesquels ne nous les disent qu'avec grande difficulté, de peur que l'on n'en face quelque

rapport au Roy, lequel est assisté de flatteurs qui nous font ronger les ongles d'assez pres, et tant s'en faut qu'il faille en parler, qu'au contraire il se faut tousiours plaindre, croyez-vous que nostre cuisine fust si grasse qu'elle est, et que nous aurions tant de suite de valets et seruantes, si le Roy voyoit bien clair en nos affaires, et pour empescher la recherche que l'on voulut faire, il y a quelques années, des Tresoriers de la France, ne composita on pas avec les Partisans, et assurez-vous que l'on ne fera pas autrement si l'on les recherche de nouveau, comme l'on en murmure.

Mademoiselle, dit la femme d'un Secretaire, ie vous prie de croire que Messieurs les Tresoriers de France ne seront pas recherchez, car ils sont trop grands seigneurs, et que si l'on entreprenoit ceste affaire, ce ne seroit que pour tirer quelque piece d'argent : mais toutesfois peur que l'on ne descouure leurs

affaires à tout le monde, ie pense qu'il n'y a rien meilleur que de courir au deuant, et de ietter, comme on dit, à la gueule vne somme d'argent, pour n'en estre point parlé: mais ie sais bien que l'on en veut fort aux Greffiers qui reçoient plus que leurs droicts, et s'ingerent de faire des charges qui sont deües à d'autres, ou au moins prennent des charges en tel nombre, que six ou sept ieunes hommes seroient honorablement employez, lesquels au moyen de ce, perdent leur ieunesse faute d'offices et d'exercice: outre qu'ils sont cause que les offices sont tres-chers, et se vendent à si haut prix que bien souuent aussi on n'en peut auoir, car ils en celent le reuenu.

La femme d'un Conseiller dit, mes Damoiselles voulez vous que ie vous die ce que mon mari me disoit l'autre iour à propos des Greffiers, il me dit qu'il s'estonnoit de ce qu'une place de Greffe du Chastelet de ceste

ville de Paris a esté vendue dix mille escus , laquelle place à son aduenement à son office de Conseiller, ne se vendoit que mil escus, n'est-ce pas pour s'estonner avec raison. Car qu'elle apparence de gagner l'intérest de ceste somme, il dict qu'il est impossible, et que l'affluence des affaires et les droicts ne sont si grands : pour le regard du tour de baston on le faict monter à ce que l'on veut, l'on ne sçauroit iuger de la volonté des hommes et de leur intention, mais sçaiie (comme dict mon mary) que l'on ne sçauroit faire son salut en cest exercice, et qu'il faut de necessité exiger plusieurs droicts qui ne leur sont deubs.

La femme d'un Greffier qui estoit là dit, **Mademoiselle** vous parlez bien des Greffiers, mais vous ne sçavez pas la recherche que l'on veut faire des Conseillers, l'on dit qu'ils ne doiuent faire faire des Comparutions en leurs maisons, car les Arrests de la Cour les

leur deffendent. Vramy Mademoiselle vous deuriez bien prendre garde à vos affaires, vous serez peut estre plustost en peine que nous, car l'on commencera premierement par vous que par nous.

L'accouchée leuant la teste dit alors, la la mes Dames, ie vous prie de prendre ce qui se dit icy par forme de deuis, et non pas au point d'honneur : Car c'est à faire aux hommes de le debattre, et preuoir, ce que nous pouuons dire : parlons s'il vous plaist d'autres choses. N'avez vous veu et leu les questions de Tabarin.

Ouy Madame, dit la femme d'vn Secretaire du Roy, ie les ay leuës il n'y a pas vn mois, mais ie n'y prends pas beaucoup de plaisir : Car l'on m'a dit qu'il y a bien à dire de ce que dit Tabarin, et de ce que l'on a escrit sous son nom, et qu'il n'y a rien de tel que de l'ouyr.

Vramy Mademoiselle, dit la femme d'vn

Medecin, ië l'ay ouy dire ainsi à mon mary, mais il trouue que Mont-d'Or dit beaucoup confusément et s'estonne de la facilité des bourgeois de Paris, qui se laissent persuader si legerement à ses discours, qu'à le voir debiter aujourd'huy sa marchandise, il semble qu'il arriue tout nouuellement en ceste ville : car il la départit en si grande quantité que rien plus.

Lors la femme d'un des Tresoriers repliqua, Madame c'est peut-estre la bonne mine de Mont-d'Or qui luy fait debiter sa marchandise si promptement: car il y a des personnes qui m'obligeroient plustost à prendre quelque chose d'eux, que non pas les autres, peut-estre que la bonne façon de son Commis luy faisoit tenir ce discours, car on dit qu'elle luy porte quelque affection, i'en appris des nouuelles il n'y a pas long temps, mais sans la scandaliser elle ne va gueres aux champs sans luy, faisant croire à son mary qu'elle

craint les rencontres mauuaises, mais oserois-  
ie dire qu'une femme d'un Procureur de la  
Cour de Parlement ne fait rien que par la  
volonté de son Clerc? et le plus souuent  
quand elle veut prendre un collet monté, il  
faut prendre l'aduis du Clerc, pour sçauoir  
s'il est bien empezé ou non, et s'il ne le  
trouue bien, il le rompt et froisse entre les  
mains en disant, qu'il ne veut pas qu'elle le  
porte, et si elle pense dire qu'il couste de  
l'argent, il repond que ce n'est pas grand  
chose d'un teston.

La femme du Medecin reprenant la parole,  
à propos de Mont-d'Or, dit-elle, c'est vray  
que la bonne mine prouoque quelquefois à  
prendre de la marchandise encor bien que  
l'on n'en aye affaire : mais l'on n'en peut pas  
dire autant de Desiderio des Combes que  
l'on nomme Charlatan : car il n'a pas bonne  
trongne et de bien dire il luy en manque  
autant : on dit aussi qu'il le sçait bien confes-



ser. Pleust à Dieu que chacun fut aussi libre de confesser sa naïfueté, en cela l'on peut croire qu'il n'est pas Charlatan, si ce n'est que l'on vent dire qu'il vse de mots estranges, pour mieux vendre et debiter ses drogues, et par ce moyen en baille à garder aux vns et aux autres : toutefois il faut sçauoir qu'en la Medecine il y a des mots fors obscurs, et de l'art (comme l'on dit) et si cela n'auoit lieu il faudroit dire que les Apotiquaires et Medecins pour oster la commodité au menu peuple de composer de soy-mesme quelques Medecines vsent de mots barbares, combien que les choses et drogues qu'ils signifient soient tres-communes.

Ie l'ay ouy dire ainsi, dit la femme d'un Secretaire, qui ayme fort à ouyr parler de la Medecine et Pharmacie. Car son premier mary estoit empirique et Distillateur de la Roynie, et dit luy auoir ouy dire plus : Sçauoir qu'il y a des herbes dans nos iardins dont nous pour-

rions bien ayder et seruir, pour nostre santé, si nous en auions la cognoissance, et que le plus souuent l'on s'en sert à la Medecine et Pharmacie, et les Apotiquaires les nomment par mots Grecs, Latins ou Arabes, de façon qu'à cause des noms, le plus souuent ils font croire qu'ils viennent des Indes Orientales, ou Occidentales, etc.

La femme d'un Notaire qui estoit là dit, pour mon regard i'ay demeuré il y a ja quelque temps chez un Apoticaire, mais ie ne luy ay veu employer que des herbes que l'on racle souuent dans nos iardins, et me souuient qu'un iour comme i'estois à la boutique, l'on enuoya commander une Medecine, l'Apotiquaire ne prit pas d'autres herbes ny ingrediens que ces meschantes: depuis i'ay les parties, pour celuy auquel on porta la medecine, lesquelles sont pleines de tant de discours estranges, que pour moy ie ny cognois que le haut Alleman, car il y auoit

Or. Occ. Arab. et toutefois ie cognoissois tout ce qui estoit entré en ceste medecine, et ie iure la foy qu'il ny entra iamais que de meschantes herbes.

Vramy Madame, dit la femme de ce Secretaire cy dessus, il ne s'en faut pas estonner, car s'ils ne faisoient ainsi ils n'enrichiroient pas leurs enfans comme ils font, ne sçavez vous pas qu'à S. Germain vn Apotiquaire a laissé des moyens suffisamment à son fils pour auoir vn office de payeur qui vaut huict mille escus et plus, mais qui vous droit qu'ils font aujourd'huy leurs enfans Conseillers de la Cour, dont y a eu vn grand bruiet entre Messieurs du Parlement qui ne le veulent receuoir à cause de la qualité : mais il y a vn bon remede à cela, c'est qu'ils se font receuoir au Parlement de Bretagne le plus proprement du monde.

Mademoiselle dit la femme de ce Medecin ie ne sçay si vous sçavez qu'vn Apotiquaire a

quitté la moitié de sa boutique pour acheter un office de Secretaire, et qui plus est, sçavés vous que la femme et fille pleurent ses pechez tous les iours, et n'ont autre resioüyssance que de prier Dieu en son logis ou dans les Eglises. Mais que ne diray-je pas des Chirurgiens qui donnent des offices de Controleurs ou semblables, qui valent quinze à seize mil francs à leurs fils, et quant à leurs filles il ne leur manque que le masque que l'on ne les prenne pour Damoiselles : elles osent bien aussi faire comparaison avec elles à cause de leurs moyens.

La femme de ce Secretaire dit, ie vous iure Madame, que iamais ie ne fus plus estonnée, i'estois en vne fort honneste compagnie l'autre iour, où il arrina un ieune muguet vestu à l'adavantage avec l'habit de satin decoupé, le manteau doublé de panne de soye, le chapeau de castor et le bas de soye, lequel se mit à cajoler vne bonne heure

entiere, et vsoit de toutes sortes de compliments, apres qu'il fust sorty ie m'enquestay quel il estoit, l'on me dit qu'il estoit fils d'un Chirurgien, mais iamais ie ne vis rien de plus leste, car il a mine de quelque Courtisan. Anjourd'huy l'on ne cognoist plus rien aux habits, tout est permis, pourveu que l'argent marche: quant on parle à quelqu'un on ne sçait si l'on doit dire Monseigneur ou Monsieur simplement.

Mais que dira-on de l'Apotiquaresse qu'un chacun cognoist bien, dit la femme du Notaire, elle contrefaict si bien la belle, qu'il luy semble bien qu'ouy: n'avez vous pas ouy dire qu'elle va souuent en la Cour du Palais, et que l'on est bien receu chez elle pourueu qu'on luy porte quant à elle, elle n'est nullement ceremonieuse.

Sur ces entrefaictes le Medecin et le Chirurgien entrent, qui fut cause que l'on changea de discours et toutes les Damoiselles et

Dames qui estoient presentes leur demanderent s'il y auoit de l'amendement en l'accouchée, et si elle auoit encore la fièvre qui l'auoit tourmentée les iours precedents, ils dirent qu'elle en auoit encore quelque reliqua, mais que Dieu aydant, elle seroit bien-tost à son aise, et incontinent ils sortirent. Apres l'accouchée dit à la compagnie, sur quels discours estiez vous demeurez, Mesdames.

La femme d'un Conseiller prenant la parole, dit que l'on parloit des enfans des Medecines et Apoticares de Paris, et qu'il n'y auoit que trop à dire sur eux: mais qu'il y auoit encores plus à redire sur les Orfeures: car l'en cognois, dit-elle, un qui a plus de sujet de vacquer à fermer sa boutique, que non pas à l'ouuir, d'autant qu'il y en entre plus qu'il n'en sort.: ie dis des Marchands, aussi a-il vne assez iolie femme, ie ne dis pas qu'elle face l'amour: car il y a long-temps

qu'il est fait, outre qu'elle est prescrite et ne sert plus qu'à vn, dit on, qu'elle nomme son frere.

La femme du Medecin replicqua, quoy? **Mademoiselle**, seroit-il possible qu'elle fut entretenuë par son frere, **Madame**, dit la **Damoyselle**, on le dit ainsi, proche la ruë aux **Ours**, **Mademoiselle**, ils meriteroyent donc tous deux d'estre punis : car c'est vn grand peché.

Mais dit la **Damoyselle**, que doit-on iuger d'une femme qui descouche quelquefois au desceu de son mary, comme elle fait? **vramy** **Mademoiselle**, dit la femme d'un **Medecin**, c'est pour donner sujet de mal parler d'elle, beaucoup plus que ces filles qui auoyent esté perduës l'espace de vingt-quatre heures : car elles ont esté emmenées contre leur volonté, et non pas elle, qui ne pouoit pas estre forcée : il est vray dit la **Damoiselle**.

Je ne sçay, dit la femme du **Medecin**, si

ie vous oserois dire que la femme d'un ieune Orfeure demandoit (ainsi que i'entendis l'autre iour en passant) à vn ieune homme s'il auoit vne Maistresse, et qu'il deuoit luy acheter vne monstre qu'elle tenoit pour luy en faire present, ce qui fut cause que ie m'arrestay court à vne boutique vis à vis, pour voir et contempler les actions de ceste ieune femme, ie remarquay tant de folies et de sottises entre ces ieunes gens que rien plus, dont ie fus fort estonné, et avec moy le voisin, au logis duquel ie m'estois arrêté, il faut crier au chat, au chat.

A propos de monstre dit la femme d'un Conseiller, il me souuient que la femme d'un Orfeure auait attrapé d'un ieune homme vne belle monstre pour iouyr de ses beaux yeux chassieux, qu'elle a esté depuis contraincte rendre mesmes en la presence de son mary, qui feignoit n'en sçauoir rien: la feinte fut bonne aussi de la part de l'Orfeuressse, car



elle dit que le ieune homme l'auoit oublié le iour de deuant, et qu'on ne la luy vouloit pas retenir.

L'on apporta pendant ces discours vn panier de cerises tres-belles à confire à l'accouchée de la part d'vn sien parent Orfeure, qui fut cause que l'on changea de discours, et que la femme du Medecin dict qu'elle s'estoit trouuée depuis huict iours en ça en compagnie vers la rue de la Coustellerie, où l'on faisoit confire des cerises, et auoit remarqué que l'on en mettoit à part pour Monsieur vn tel, à cause de la sollicitation d'vn proces qu'elle auoit gaigné : car son mary ne dit mot, fait le tacet en sa presence et elle court partout.

Le fus il ny a pas long temps en la ruë saint Iacques, dit la mesme femme du Conseiller, pour y acheter des pots à confiture : mais i'y appris de belles nouuelles, on disoit qu'vne certaine ieune femme auoit esté emmenée à

Roüen, et que son mary l'estoit allé querir, et qu'il l'auoit fait mettre prisonniere, ensemble celuy qui l'emmenoit, que cét affaire auoit esté accordé moyennant cinq ou six cens liures:

La femme d'un aduocat qui estoit en la compagnie, dit mes Dames, ie l'ay ouy dire ainsi à mon mary, qui plaïda la cause, et bien d'auantage, celuy qui a payé cét argent a bien eu encores du different avec eux : car ils ont plaïdé au Criminel pour des iniures, le mary a eu des deffenses contre ce tel, de mes-faire ny mesdire.

Que dira-on, dit la Conseillere de la belle Vitrière, à propos de pots de verre, ie ne sçay s'il est vray qu'elle fait benir ses verres par un P. (sans offencer l'ordre :) mais à la tournelle, on en parle fort, comme aussi de sa sœur qui va voir quelquesfois Madame de la Pille.

L'accouchée fit le hola pour parler de l'Im-

primerie, et commença elle mesme à dire, mes Dames, ceste sœur dont Mademoiselle a parlé, a bien aduancé son mary, par le moyen de Monsieur vn tel, qui a bien du credit chez les Libraires, principalement sur ceux proche le puis certain et de la ruë saint Iacques.

La femme du Notaire, dit qu'elle en cognoissoit bien vne, laquelle court et va souuent au marché neuf, avec vne ieune Passementiere de dessus le pont, et la femme d'vn Aduocat, au quartier de l'Vniuersité, pour satisfaire à des assignations qu'elles donnent au Coq, où se debrouillent plusieurs affaires, dont leurs maris ne sont capables : car elles ny vont qu'a leur desceu, deux ou trois fois seulement par semaine.

Il est bien à craindre, (dit la femme du Medecin) que la necessité ne face ioüer quelques amours entre vne femme de ce cartier là et d'vn ieune homme, tous deux de l'Vni-

versité, ou bien le peu d'amitié qu'elle a pour son mary, ie sçay bien au moins qu'il y a bien du soupçon, et peut estre avec raison.

Il y a bien pis, dit la femme du Secretaire, on dict que deux ieunes femmes de la ruë saint Jacques se vont pourmener à deux lieuës de ceste ville, en la compagnie de deux ieunes hommes qui leur assignent heure, iour et rencontre par vn mot de lettre, et que par mal'heur la lettre ayant esté veuë par les maris, ils simulèrent n'en rien sçauoir, et le iour venu dirent à leurs femmes qu'ils alloient aux champs, dont elles furent bien ayse croyans par ce moyen auoir le temps libre pour aller à leurs assignations, où elles ne manquerent non plus que leurs maris, qui se desguiserent, et entrerent à l'hostellerie où se passaient les affaires, et d'une chambre proche qu'une simple cloison separoit de la leur, ils entendirent faire la feste à la façon de la beste à deux dos : dont ils demeurèrent

bien estonnez, et avec leur courte honte s'en reuiennent en ceste ville se consolans en eux-mesmes contre l'infortune qu'ils disoient estre commune à plusieurs, disans que leurs femmes n'en auoient apporté la mode en France. Il vous demande si ces maris-là ne meritent pas bien cela ? ie sçay bien qu'il n'y a point de soupçon de ce costé-là, car l'affaire est toute certaine.

Madame, dit la femme du Medecin, les liures sont de grands prix, et si i'ay ouy dire à mon mary qu'il y a des temps que certains liures qui ne valent pas cinq sols pieces, valent pistoles, de sorte que ceste marchandise augmente souuent, et ne diminuë gueres, et ainsi ils s'enrichissent fort, ce que ne peuvent pas faire ceux qui impriment ou font imprimer tant de nouveautez ou phantasies qui se publient et debitent tous les iours.

A propos de nouveautez, dit la femme du Conseiller, on fit present l'autre iour à mon

mary d'un petit discours intitulé l'esprit de la Cour qui va de nuit, mais d'autant que la matiere ne respond en façon du monde au titre, ie voudrois que celui qui l'a faict, eust vn esprit de iour, et non pas de nuit obscur et perdu, à fin qu'il peust recognoistre ce qu'il veut escrire, car on n'y cognoist rien.

Mais que vous semble, dit la femme du Medecin, de ceste Relation generale des conquestes et victoires du Roy sur les rebelles ? C'est du papier mal employé, dit la femme du Conseiller, car il ny a rien de remarquable, qui soit de l'histoire, l'ordre n'y est pas si bien gardé, et qui plus est l'on escrit par là que Clerac a esté pris et reduit à l'obeysance de sa Majesté depuis la ville de Negrepelisse qui a esté renduë au Roy depuis quinze iours seulement. Je ne m'estonne pas de toutes ces fautes, et des faussetez qui se passent aux escrits d'aujourd'huy.

L'ay veu, dit la femme du Maistre des Re-

questes, vn discours de la prise de saint Antonin qui est fort mal fait aussi, car l'Autheur met à la fin ce qu'il doit mettre au commencement, sçauoir la sommation aux habitans de se rendre, apres auoir escrit la reduction qui est posterieure.

L'ay veu aussi, dit la femme du Medecin, deux discours de la vie de la Dame Therese, en l'vn desquels il est escrit qu'elle a eu deux Peres, en l'autre qu'elle n'en a eu qu'vn : mais ie pense que l'Imprimeur n'a peu lire l'escriture de l'Autheur, ou bien qu'il ne l'a pas releu, au moins il semble que l'Autheur ait voulu dire qu'au Monastere dont est question, il y auoit deux filles du nom de Therese, l'vne desquelles estoit fille d'vn nommé Bermude, et l'autre (qui est la veritable mere et sainte Therese) estoit fille d'vn nommé Sanchez ; car ie l'ay appris ainsi, toutesfois l'on a eu tort de faire ceste faute en l'Impression, car il y a de la peine de faire sçauoir

les erreurs au menu peuple qui est par trop grossier et lourd d'esprit.

J'ay veu aussi, dit la femme du Conseiller, vn discours du Courtisan à la mode, Imprimé il n'y a pas long temps, lequel n'estoit autre chose qu'un extrait ou transcrit de l'Espadon Satyrique mot pour mot, ce qui ne se devrait tolerer : car c'est tromper et abuser le monde : j'ay ouy dire (mais ie ne sçay s'il est vray) qu'un petit Libraire reformé de la rue saint Iacques est fort ordinaire de ce faire, c'est pourquoy l'on ne veut plus rien acheter de ce qui se vendra sous son nom.

La femme du Medecin dit, et pourquoy Mademoiselle ne veut-on plus acheter de ce qui se vend sous son nom ? n'est il pas Libraire, ne luy est-il pas permis de faire imprimer et vendre comme les autres, ne fait il pas des apprentifs, bref n'est-il pas bien capable.

Ouy-dà, dit la Damoiselle femme du Con-



seiller, il est bien capable, mais c'est qu'il ne se veut pas donner la peine de trauailler quand il trouue la besogne toute faite, comme les pourceaux (sauf la Chrestienté,) qui mangent par reuerence, la merde, pour ce qu'elle est toute maschée, il est quelquefois temps de rire.

La femme d'un Notaire dit, mes Dames, i'estois il n'y a pas long temps en vne compagnie où on se plaignoit fort de ce Libraire là, ie me doute quel il est, sans le nommer on disoit que le iour il fait imprimer ce qu'il songe la nuict, et vn honneste homme de qualité, ie vous iure, le disoit ainsi. Et plus, il dit que le Roy n'auoit point de plus valeureux guerrier que luy, en tout son Royaume: car on est tout estonné que luy ayant donné le bon soir bien tard, le lendemain auant qu'il s'esueille, il a mis à bas dix-huict mil hommes, tantost des dix mille, quelquesfois cinquens tout à la fois, et au premier iour d'au-

pres, l'on crie par la ville des defaictes plus grandes que celles d'vn Pompée.

Je ne m'estonne pas de ces escrits, dict la femme de Conseiller, qui est celle d'entre nous qui n'a point veu son nom escrit dans quelques pasquins, attendu que l'enuie ou mal-veillance du monde est si grande auourd'huy qu'à peine la plus femme de bien se peut-elle garentir de tels escrits scandaleux et iniurieux : mesmes les plus grands n'en sont pas seulement exceptez, c'est pourquoy les vertueux et vertueuses ne se ressentent pas autrement des iniures qu'on leur impose, ne plus ne moins que la palme que l'on essaye abaisser et atterrer, et plus neantmoins elle se releue.

La femme du Notaire dit, l'on appelle ouuertement vn Partisan monopoleur, à cause qu'vn Clerc qui anciennement auoit serui dix ans estoit maistre, et qu'auourd'huy apres auoir seruy ce temps-là, il est contrainct de

vendre son Patrimoine, et encores emprunter pour achepter vn meschant estat, qui ne le peut nourrir six mois en vn an s'il ne desrobe.

Ne parlons plus ; dit l'Accouchée de ces libelles diffamatoires, parlons des belles pape-tieres. Quand à moy ie vous diray qu'au Cloistre, l'vne y a tant de credit, qu'elle y pourra faire mettre vn enfant pour seruir au chœur, quand il luy plaira : car elle est bien venuë de Monsieur vn tel.

Vramy Madame (dit la femme d'vn Secre-taire, ) bien d'autres qu'elles y ont bien du credit, à cause dequoy l'on en doit parler à Monsieur le Procureur general, et sur tout pour faire faire deffence au portier d'ouurer la porte à heure induë la nuict, comme il fait nonobstant quelque adueu que ce puisse estre : car il y a de l'abus trop grand, vn Procureur qui en est proche, le peut bien dire s'il veut : mais rayons cecy et passons outre.

La femme du Notaire dit, qu'il y auoit deux filles Papetieres et Lingeres, toutes deux assez proches voisines, lesquelles sont d'humeur fort courtoises, et que bien souuent elles font partie auuec des ieunes hommes pour aller à saint Cloud et à Vaugirard pour y passer le temps, sans que leur pere et mere leur en osent dire mot, ce qui est de tres-mauuais exemple.

C'est chose de bien plus mauuais exemple, dit la femme d'un Secretaire, de voir qu'une fille retient sa mere prisonniere sous couleur qu'elle la tance de ses complexions, et de ce qu'elle luy reproche, qu'elle a attrapé tout son bien, par l'artifice de son mary, et que tous deux ils ne la veulent plus voir, aujourd'huy qu'ils l'ont despoüillée : encores, dit-on, que ceste pauvre femme ne s'affligeroit point tant si sa fille se retireroit de sa mauuaise vie, et ne donnoit exemple de faire mal à sa fille, qui est fort ieune.

Les exemples des inimitiez d'entre les parens, sont si ordinaires, que de les citer icy les vns apres les autres (dit la femme d'un Procureur) ce ne seroit iamais fait, parlons plustost des bons maris.

Sçavez vous point qui est ce Libraire, lequel porte tant de respect à sa femme, qu'il prend cinquante escus en cachette d'elle, pour payer les espices d'un procez contre les Normands (Dieu benisse la Chrestienté) qu'il a perdu, et qu'il luy fait croire qu'il a gagné? Mademoiselle i'en ay bien ouy parler, mais ie ne me puis souuenir de son nom, au moins ie sçay qu'il porte vne grande barbe, et la perte de son procez, prouient peut estre, de ce que son Solliciteur ny voyoit qu'à demy, ou bien que l'on a sonné la diane et la retraicte promptement.

La femme du Notaire, dit veritablement, mes Dames i'estime ces femmes là heureuses desquels les maris sont tant respectueux et

doux, pour mon regard ie me puis vanter d'auoir vn bon mary : car il n'est point ialous de moy, il me laisse baigner et pourmener avec mes voisines, et d'ordinaire ie demeure, pendant qu'il s'en va coucher, à la porte avec de mes voisins et voisines à diuiser quelquesfois iusques à minuict, et s'il sçait que ie presente la collation, il ne m'en dit mot.

Pleust à Dieu, dit la femme d'un Conseiller, que mon mary me fust aussi facile, et qu'il me tint point de si court. Quand il luy prend quelque ombrage, il m'enferme sous la clef et s'en va : à quoy toutesfois l'ay bien donné ordre, faisant faire vne autre clef, que ma servante porte, avec laquelle ie me mets en liberté quand bon me semble.

Ie me suis laissé dire, (disoit la femme d'un Aduocat) que la femme d'un C. estoit grandement aise, de ce que son mary faisoit la despence du logis, et achetoit iusques à

vn balet à balayer la maison, et qu'il seroit bien marry de bailler vn sol pour vn carolus, aussi y regarde-il de bien pres, quant à sa femme elle n'a autre soing que de prier Dieu, se leuer, boire, manger, et dormir, ce qui est bien difficile à faire comme ie croy.

Vn autre, dit la femme d'un Conseiller, doit bien estre aussi aise, car son mary est si soigneux de la cuisine, qu'il n'espargne les gaiges d'un cuisinier, et ceux d'un sommeiller, faisant bouïllir luy mesme la marmite, et accommodant le couuert de la table, sa femme luy sçait bien dire que ce n'est pas sa qualité.

L'accouchée voulant prendre congé de la compagnie, et lui donner le bon soir, dit, mes Dames, quand l'on a parlé tantost de l'Imprimerie i'auois peine de me souuenir de ce qui me vient à present en memoire, sçauoir que l'autre iour vn de mes amis ayant vn factum à faire imprimer, il s'adressa à vn certain quidam qui affiche à sa boutique, *Ceans*

*y a Imprimerie, où l'on imprime Factum et autres œuvres :* Combien qu'il n'en ayt point, et qu'il n'y cognoist que bien peu, s'adressant puis apres aux Imprimeurs pour les faire imprimer, comme font la plupart desdits preneurs de Factum à imprimer, essayant ainsi à gagner quelque chose, tant avec ceux qui donnent à imprimer, qu'avec les Imprimeurs : mais le mal-heur en voulut tant pour ce mien amy, qu'à faute d'auoir eu à l'heure promise ledit Factum, il perdit son procez : cela aduint par la contention d'entre l'Imprimeur, et le Libraire qui l'auoit entrepris de le faire; et certainement il y a plus perdu que gagné, à ce qui m'en a esté rapporté, car n'ayant eu fait en temps et lieu qu'on luy auoit demandé, on ne l'a pas voulu recompenser de la perte qu'il dit auoir soufferte, ie croy que cela luy apprendra vne autrefois.

Vrayement Madame, dit vne de la compa-



gnie, ie m'estonne que les Imprimeurs n'y mettent ordre, sans se laisser vsurper ainsi le gain qui leur appartient : il est vray (respond celle-là qui auoit encommencé le discours) qu'ils deuroyent bien y donner ordre, mais aujourd'huy tout va à la renverse, chacun en tire et prend où il peut, et avec le temps chacun aura la cognoissance de l'Imprimerie : Ainsi restant sur ces derniers discours, chascune se leue de son siege, donnant le bon soir à l'Accouchée iusques à la reuoir ne autre fois.





## LA QUATRIESME IOURNÉE

et

### VISITATION DE L'ACCOUCHÉE.

**A**RRIERE toute melancolie, ie ne demande plus qu'à rire et passer mon temps. Ie faisois partie avec nos voisines pour aller à Fontaine-bleau, quand on m'est venu aduertir que l'apres-dinée des Dames d'importance se deuoit rendre chez ma Cousine l'Accouchée : ie courus ineontinent chez elle pour iouyr du contentement de ceste quatriesme Iournée, nonobstant l'Anticaquet de nos Idiots qui ne parlent François ny Latin, quoy qu'ils feignent reuenir de l'autre monde, quand ils

auront corrigé leur plaidoyé et escriront en termes receuables, ie leur respondray de mot à mot : Ce sont des Sots, qui ne sçauent point de nouuelles que celles de la basse-court, que ie laisse pour le commun : Ma cousine me receut à bras ouuerts, nous nous entretinsmes long temps de discours facecieux qui s'estoient faits à nostré dernière entretenuë, de la defiance des Dames, du conte que l'on leur auoit fait, que quelqu'vn se cachoit en la ruelle du lict, et mesme de leur curieuse recherche. Nous en rismes à gorge desployée. Elle m'informa des nouuelles du palais, ie luy dis la plus commune, du pelerinage des deux Mercieres, elle me pria de luy en faire le conte, ie luy rapporte fidelement comme tout s'estoit passé ? Que les deux bourgeoises feignant de se vouloir acquitter d'vn vœu qu'elles auoit fait d'aller à nostre Dame des vertus, auroient demandé congé à leurs maris. Qu'apres leur auoit ac-

cordé, ils seroient entrez en ombrage, et pour sçauoir la verité, les auroyent suiues, l'vn avec vn habit de Moyne emprunté des Religieux de saint Martin, l'autre avec le sien ordinaire de Pere de l'Oratoire, et rencontrées à my chemin, conduites par deux ieunes Aduocats, comme ils les suiurent de loing, entrerent en mesme logis que nos amoureux choisirent, sans estre recognus, et s'estans glissez subtilement sous vn lict de leur chambre, virent en leurs presences balloter leurs femmes, sans y pouoir apporter remede, leur retraite sur le soir, le nouveau courage des maris qui doublerent le pas, et les aborderent, la suite de nos galands, et finalement comme nos cocus menerent leurs femmes dans vne saulsaye prochaine pour partager en leur communauté la miserable fortune d'Acteon. Ils se reseruerent les cornes, et donnerent à leur paillardes les decoupures, et diaprures gentilles. Veux-tu que ie

te die, cousin, me dit-elle? ie ne sçaurois m'empescher de plaindre le sexe, ie ressens vn extreme desplaisir de la mauuaise fortune de ces pauures femmes, car sur ma foy, ces sots meritent bien de porter le ramage : sçachez, mon amy, qu'il y a trois choses qu'à l'heure qu'on les recherche le plus curieusement, on voudroit le trouuer le moins, Le fond de sa bourse, De la viande à vn priué, Et sa femme faisant l'amour : Ces curiositez trop grandes sont grandement blasmables, et n'apportent en fin que toutes sortes de des-plaisirs. Mais il me semble que i'ay apperceu quelque esmotion en ton visage au recit que tu m'as fait de ceste histoire; En conscience, si tu estois marié ne serois tu point ialoux? Je luy respondis hardiment que non. Elle me pressa pourtant encores, et me demanda, laquelle des deux conditions ie voudrais choisir, ou d'estre cocu, ou abstrait à ne lamais faire l'amour? Je lui fis la mesme

response que fit autrefois ce grand Capitaine à Tholoze, le Souprieur de la nation Bourbonnoise, que prenant le certain pour l'incertain, j'aymerois mieux que tous les laquais de la Cour courussent sur le ventre de ma femme, que d'estre abstrait à ne point faire l'amour. Je t'ayme de cette humeur, Cousin, me dit-elle, et veritablement tu as raison, aussi bien dois-tu croire qu'il y a quelque fatalité qui accompagne ce ramage que l'on ne sauroit esuiter, et semble qu'on y est destiné, l'Archer nostre Procureur en Parlement, ce mangeur de patez de pheniceaux m'a aduoüé qu'aparauant son mariage ses cornes commençoient à pointer, et que plusieurs fois faisant faire son poil, il les auoit fait voir à l'Ange son Chirurgien. Nous entrions bien auant en lice, quand vne fille de Chambre accoudée sur vne fenestre, nous aduertit que les Dames estoient sur le seuil de la porte, ie me retire incontinent au cabinet, où ie

n'eus pas plustost prins place , que la compagnie entra , chacune prit son siege selon son rang ; vne Maistresse des Requestes qui conduisoit la troupe , commença à parler la premiere , Hé bien ma mignonne , dit-elle à l'Accouchée , comme t'en va ; Il me semble que ie ne l'ay point veuë en meilleur estat , sans mentir ie te trouue plus belle que iamais , asseurement les enfans t'embellissent , ie te conseille d'en recommencer vn bien tost si tu n'y as désia trauaillé : Helas Madame , que me dites vous , dit l'Accouchée , ie suis bien resoluë au contraire , et de faire plustost licit à part pour m'en garantir. Je suis desla chargee de cinq petites canailles , qui crient continuellement , ie ne puis prendre ni repos ni patience , ils me tourmentent nuict et iour. Hé bon Dieu , que deuiendrois-ie si i'en auois d'auantage ? Ma fille tu es bien folle , dit alors la Maistresse des Requestes , ce ne sont que gentillesces , auparauant qu'ils soient en es-

tat de te donner beaucoup de peine, tu en auras perdu la moitié, ou peut estre tout. Si tu estois comme moy, veritablement tu serois à pleindre : l'ay quatre grandes filles, la plus ieune aagée de dix-huict ans, desquelles ie ne me puis deffaire. C'est vne grande pitié anjourd'huy, que quelques gentilles et bien conditionnées qu'elles soient, l'on ne sçauroit les pouruoir si on ne leur donne des milliers d'escuis. Vn Conseiller de la Cour, ny vn Maistre des Comptes n'espouseront point une fille si elle ne paye leur Office, qu'ils achètent pour la pluspart à la bource d'autruy, i'en suis quelquefois au desespoir ; Madame, ie sçay vn bon remede, dit la femme d'un Conseiller des requestes du Palais de la ruë Montorgueil, il faut faire comme nostre voisin, marier ses filles dans les petites villes, il a rencontré avec dix mil escus qu'il a promis à sa fille, vn ieune homme de bonne mine, des meilleurs familles de Moulins,



bien qualifié, qui luy rend des effects pour quatre vingts quatre mil liures Mademoiselle dit vne Changeuse du pont nostre Dame, permettez-moi que ie vous die, qu'il n'y a que de se frotter à l'herbe qu'on cognoist, et que mon oncle a esté grandement attrapé, puisque l'on reduit les quatre vingts quatre mil liures à huict mil escus de bien pour le plus. Vous estes vne moqueuse, dit la Conseillere, son office seul vaut plus de soixante mil liures : Comme se pourroit faire cela, vostre oncle est trop fin pour se laisser duper de la sorte : Assurez vous Mademoiselle, dit la changeuse, que ie vous dis la verité, à mon tres-grand regret, et qu'en estant bien informée ie vous diray la fourbe que l'on luy a faicte, si voulez prendre la patience de l'entendre : l'office que vous tirez en ligne de conte, il l'a acheté veritablement depuis qu'il est accordé à ma cousine, soixante mil liures, et cent Pistoles: outre trois mil liures qu'il a

promis par promesse separee, qu'il ne veut pas que mon oncle sçache, mais il en doit encore quarante huict mil liures ; le surplus il l'a payé des deniers de mon oncle, et mesme son quart denier, ie le sçay asseurement, monsieur Benoist et mon mary luy ayant presté l'argent, le breton en porta vne partie : c'est ce qui mit ma tante en si grande alarme, et qui fit partir ce gentil officier en si grande diligence pour se rendre aupres d'elle pour accommoder cét affaire, et l'empescher de declamer comme elle auoit commencé. Le reste du bien consiste en vne maison à **Moulins**, vne maison aux champs assez plaisante, size pourtant au territoire le plus ingrât et infertile de tout le Bourbonnois, des vignes à la campagne, vne rente de trois cens liures constituee, pour seize cens escus, quelques meubles, et vn office de Conseiller au Presidial qu'il a vendu treize mil cinq cens liures : tout cela se doit partager entre

luy, deux freres , et sa sœur mariee au Bailly de Montegu , et pour vous faire voir ce que ie vous dis est tres-veritable, ledit sieur Bailly son beau frere, ayant obtenu lettres Royaux pour faire restituer sa femme contre son contract : d'autant qu'on ne lui a donné que douze mil liures en mariage, depuis lequel un des freres s'est rendu Iesuite, a fait voir l'inuentaie de tout leur bien a son conseil, vn des intimes amis de mon mary qui nous a dit confidamment que ledit inuentaie ne monte que quatre vingt deux mil liures, sur lequel il faut defalquer douze mil liures de debtes, que l'action en seroit desja intentée, sans la priere qu'en a fait le Iesuite audit sieur Bailly, il dit que ce pauvre Religieux pour l'esmouoir d'auantage se jetta à ses genoux en sa presence, et le conjura les larmes aux yeux, de surseoir toutes poursuittes, iusques à ce que le mariage de leur frere fust acheué qu'autrement sa fortune

seroit perduë, qu'il feroit en sorte qu'il luy donneroit contentement, qu'il luy en auoit desia parlé plusieurs fois, et representé le grand tort qu'il faisoit particulièrement au ieune frere, de faire faire toutes les annees des descentes sur leurs heritages, supposant quelque gelee, ou gresle pour se faire estouffer les fructs à bonne condition, ou à personnes interposees, et tromper le pauvre mineur. Que pour toutes raisons il ne respondit autre chose, sinon qu'estant l'aisné, il auoit tousiours esté obligé à faire vne grande despence, mesme depuis la mort de sa femme, que son reuenu ny pouuant suffire, il auoit esté contrainct d'emprunter dix mil liures de son premier beau pere, et plusieurs autres parties à perte de finance, avec son bon compere son voisin estant tres-asseurés que sous son nom on ne luy eust pas presté vn teston, qu'il ne seroit raisonnable, que luy tout seul portast ceste despence, qui absorberoit la

moitié de la legitime, puis qu'il l'a faicte, poussé de courage de leur mere, pour releuer le nom de la maison, que neantmoins il luy promettoit qu'apres son mariage il leur rendroit toute sorte de satisfaction, pourueu que monsieur le Bailly leur beau frere permist à leur sœur madame de se faire voir à son Medecin ordinaire, sans soupçon. L'artifice duquel il a vsé pour faire voir à mon oncle qu'il auoit du bien, est admirable, il luy a fait croire, contre la custume du pays que la maison des champs luy est substituee, que le Iesuiste luy a donné tout son bien, que les rentes qu'il a renduës du mariage de sa premiere femme luy appartiennent, iugez si le pauvre homme auoit l'esprit perdu, il luy mit ses contracts entre les mains, il les leut, et ne cognut pas qu'ils auoient desia changé de main, depuis que ce bon gendre les auoit rendus à son premier beau pere, qui les auoit cedez au Procureur du Roy son autre

gendre, et que mesme ils estoient apostillez de sa main, en fin on luy fit voir quantité d'obligations personnelles conceuës sous son nom, desquelles les creanciers ne seront iamais poursuiuis, aussi n'ont ils iamais rien deu : mon oncle ensorcelé, comme ie croy, prit tout pour argent content : Hé pleust à Dieu, qu'aparauant que signer les articles il eust consulté l'oracle que vit d'autrefois le receueur des Tailles son beau frere, pour recouurer ses pierres d'or peut-estre cust-il descouuert quelque chose de la verité de ce mistere, mais le malheur veut que ce qui nous touche le plus, c'est dequoy nous sommes les dernier aduertis, croiriez-vous que chacun s'en rioit en ces quartiers, et en alloit à la moutarde, et que le Greffier des finances ne se put empescher de dire à Monsieur Feuillet que tous les Messieurs de leur compagnie s'en mocquoient, et soustenoient affirmatiuement qu'il n'eust iamais huict mil escus de

bien avec les aduantages de sa premiere femme ? Quel desplaisir pensez-vous Madame que mon oncle en reçoie ; il seiche de regret d'auoir esté ainsi trompé, et ne s'en oze plaindre, puis que luy tout seul la voulu, ie sçay qu'il n'a point fait pour aduancer ceste nouvelle mariee, et rendre son mariage meilleur, il la forcé son autre fille d'entrer en religion, il a donné des maisons dedans Paris par le contract de mariage, et a promis par promesse separee de les retirer dans vn temps pour tromper mon cousin, fils de sa premiere femme, supposant que ce seroit acquisitions qu'il auroit fait avec celle-cy. Madame que ie vous arreste, dit la femme d'vn Aduocat au Chastelet, ie ne sçauois souffrir cette iniustice, i'en aduertiray Monsieur le Conseiller le Bret, qui y mettra bon ordre : n'est ce pas vne grande ingratitude à vostre oncle ayant receu tout son bien de sa premiere femme de vouloir aujourd'huy frustrer

son fils de sa succession par des voyes obliques damnables ? ne sçauéz vous pas qu'elle le prit par amourette contre le gré de tous les siens, la pluspart desquels l'ont desauoüée depuis, et qu'il n'estoit en ce temps là que simple Mercier, et ferreur d'esguillettes: contentez vous que pour vostre respect ie n'en diray pas d'auantage : Madame, respondit la Changeuse si nous ne sommes de noble extraction, nous sommes pourtant issus de bonne race, et n'auons iamais fait tort à personne. ie ne vous dis rien là dessus, dit l'Aduocate, ie r'enuoye l'esteuf au bon homme Rossignol, qui iure qu'on ne se doit iamais fier à ces chatemites, et soustien que vostre oncle a trompé plusieurs fois son nepueu, l'associant en de mauuaise fermes pour supporter la moitié de la folle enchere, mais aux bonnes affaires où l'on peut gagner quelque chose, il ne veut point de compaignon : il me suffit de deffendre le party de mon parént, iusques



à ce que Monsieur son oncle venge sa querelle, et fasse regorger son bien à ceux qui l'ont iniustement vsurpé, et ne se contentant du reuenu, veulent faire perdre les fonds : Masdames ie vous prie pour l'amour de moy, dit la Maistresse des Requestes, et le respect que nous deuons à ce lieu, que tout se tourne en raillerie, pour moy ie veux croire que l'on a choisi ce Monsieur le Thresorier pour sa suffisance, et capacité, veritablement il a tesmoigné qu'il auoit de l'esprit, d'auoir si dextrement conduit son affaire. Madame, repart incontinent la Changeuse qui ne se pouuoit taire, s'il ny eust eu que luy qui s'en fust meslé, assurement nous ne serions en ceste peine, c'est pourquoy il ne l'eust iamais entrepris sans l'assistance de son premier beau pere, qui est l'vn des braues hommes, des plus desliez, et habilles qui se rencontrent en ceste Prouince : il faut que ie vons auouë, que c'est le plus gros

buffle que l'on ayt iamais veu, on le receut l'autre iour à la Chambre par grande pitié et auec beaucoup de peine, croyez vous que l'on ne sçeut iamais entendre vn mot, ny de sa harangue, ny de ses responses ? si bien que celuy qui l'interrogea le moins en fut le plus satisfait, et ne peut s'empescher de dire, opinant à sa reception, qu'il auoit de la bonne fortune, de se presenter en la belle saison, du mois de Iuin, que les asnes passent par tout : mais Madame, dit la femme d'un Procureur en Parlement, il me semble qu'ayant esté Conseiller il doit sçauoir du latin : Madame reprit la Changeuse, chacun s'accordera à ce que vous dites, mais ie suis contrainte à sa confusion et la nostre, puis qu'il est entré en nostre alliance, de vous confesser qu'il ne sçait rien du tout, et qu'il a tousiours exercé si negligemment ceste charge, que son bon voisin le Procureur, pour le soulager, et l'empescher de rougir,

dressoit ordinairement les sentences des procez qui lui estoient distribuez, et puis Messieurs de la Chambre ne les pressent point de ce costé là, et se contentent quand on leur parle bon François, il eust esté aussi habile homme que celuy qui passa apres luy, par vn mal'heur extraordinaire, le pouuant, et deuant precéder par toute sorte de raisons, puis qu'il luy a tousiours offert, et mesme deuant ses Iuges, de vuidier ce different de presseance par la capacité, assurement il eust mieux satisfait: n'est ce point, dit Madame Charles, femme du Medecin, celuy qui estoit si fort chargé de chaligourny: non Madame, respondit la changeuse, c'est vn de leurs confreres, qui fut receu trois iours auparavant: qu'appellez vous chaligourny, demande la Maistresses des Requestes? Madame, dit la Medecine, c'est vne intemperie froide et humide, qui a attaqué les anciens et nouveaux Officiers de ce Bureau, *quod sini-*

*frimity*, là dessus, Madame, dit vne Merciere du Palais, plaist Madame respondit l'autre : ie dis, reprent la Merciere, que cela n'importe, puisqu'ils retournent en leurs maisons bien guaris. Madame, i'en suis fort contente, dit Madame Charles, mon mary est tres-bien satisfait. La Merciere qui estoit en train et sembloit estre interessée, ou au moins obligée de soustenir le party de ses chalans, ne se peut empescher d'attaquer la Changeuse : Mais Madame, lui dit elle, il me semble qu'au paranymphe que vous auez fait de vostre nouveau parent, vous auez oublié vne qualité qui doit estre releuée, vous n'aez rien dit de son bon naturel, pour moy ie le trouue bon comme le bon pain, ie m'asseure que s'il trouuoit vostre Cousine en faisant l'amour, il la traiteroit encores plus fauorablement que n'a fait le Comte de Vertus sa femme, et qu'au lieu de mal traiter celuy qui auroit rendu ce bon office, il le recueilleroit à bras

ouverts. Madame, repart la Changeuse assez brusquement, ma cousine n'en viendra iamais là, nous ne pechons point en nostre race de ce costé, Hé, grand Dieu, d'où le tiendroit elle, son pere depuis la mort de sa premiere maïstresse, a gardé inuiolablement la foy à sa femme, et sa mere n'a iamais eu seulement vne mauuaise pensée, la pauvre femme est trop deuote, elle a tousiours le nom de Iesus à la bouche ; Toute la compagnie se mit à rire, reserué Madame la maïstresse des Requestes qui se tenoit sur le serieux, elle pria neantmoins la Merciere de leur dire l'histoire du Comte des Vertus ? Helas, Madame, dit la Merciere, est-il possible que vous seule en ceste ville n'en ayez point ouy parler, c'est vne tragedie commune dans Paris, ie l'ay ouy dire à mille personnes qui s'accordent tous à vne mesme verité: Que le Comte des Vertus ayant surpris dans la ville d'Angers des lettres qu'escriuoit Madame

sa femme à vn Gentil'homme Angeuin nommé saint Germain, et la response dudict saint Germain, il auoit enuoyé prié ledit sieur de venir soupper chez luy, et apres soupper luy ayant monstré et faict recognoistre leurs missiues, l'auroit fait assigner en presence de ladicte femme, qu'il fit entrer apres dans vn Carosse, la mena en vne sienne maison forte, ou il couche avec elle, et la caresse à l'ordinaire comme si rien ne s'estoit passé. Iesus, dit vne Conseillere du Chastelet, que les Grands Seigneurs sont heureux dans les petites villes, ils entreprennent tout sans contredit, si le bon Seigneur auoit fait faire cela à Paris, il seroit au Chastelet il y a long temps, où on luy feroit son procez en toute diligence : ne me parlez pas de vostre Iustice, dit vne Conseillere de la Cour, à celle du Chastelet, vos Messieurs n'ont ils pas bien operé en l'affaire de Cotel, le seul respect d'une robe qu'il a quitté leur

a fait peur, ie parle contre moy-mesme, mais veritablement l'acte meritoit vne punition exemplaire, il faut faire comme l'on fait à la Cour, se roidir au bien de la Iustice sans exception, ny acception de personnes, ne voyez-vous pas comme le pauvre Monsieur Demacho Conseiller aux Requestes a fait mettre son fils prisonnier pour luy faire espouser vne fille qu'il a desbauchee? Mademoiselle repart la Conseillere du Chastelet si les Officiers du Chastelet alloient au pair avec Messieurs du Parlement, desquels ils releuent, et reçoient toute leur autorité, ils reformeroient bien souuent beaucoup d'abus qui s'y commettent aussi bien qu'aux Iustices Inferieures. Est-ce bien faire la Iustice de permettre qu'un Gentil'homme donne un soufflet à un Conseiller dans la Gallerie du Palais; Mademoiselle, dit la Conseillere du Parlement, ie sçay bien comme ceste affaire se passa. Sans la priere d'un ancien

Conseiller de la grand Chambre qui fit la satisfaction tout à l'heure à Monsieur de Verderonne, assurément il n'eust point receu vne moindre punition que celui qui parla trop haut devant feu Monsieur le President Forget, et s'il luy reste quelque sujet de plainte, se doit estre contre l'Huissier, qui ne voulut point obeïr au commandement qu'il luy fit de le conduire prisonnier. Et quoy, Mademoiselle, dit vne Conseillere des Enquestes, n'est-ce pas vne grande honte que les ieunes Conseillers ne soient point recognus? Il semble qu'ils ne soyent pas du corps du Parlement, et que tout se termine à la Grand Chambre, ne deuroit-on pas punir cet Huissier pour sa desobeysance? Si Messieurs les Conseillers des Enquestes croyent mon mary, ils en feront leurs plaintes à Monsieur le Premier President. Estant Premier President de tout le Parlement, il rendra par tout esgallement la Iustice, con-



traindra tous les Ministres de rendre l'honneur et le respect à tous ceux qui la distribuent. Mademoiselle, repart la femme d'un Maistre d'Hostel de chez le Roy, il le faut donc prendre en autre saison, il ne pense auiourd'huy qu'à l'amour : il est tellement passionné d'une belle Dame de la Royne, qu'il mesprise l'exercice de sa charge, et ne se souciant plus de l'impression de la Cire, reserue sa grande Galerie pour dancier seulement et faire le bal : Madame, respondit la Conseillere, j'ay bien ouy parler de ce que vous dites, mais croyés moy, qu'il veille tousiours au bien de la Iustice, et veut absolument que les anciens réglemens s'observent, le grand mal procede de ce que tous les Messieurs de la grande Chambre n'en demeurent pas d'accord, et que bien souuent il est tondu, tout est peruertuy en ce temps cy, il n'y a point de difference entre les Iuges et les parties : Messieurs les Conseillers font la

charge des Aduocats, Monsieur Portail cet Ancien Senateur qui deuroit seruir d'exemple, dresse luy mesme le factum de Madamoiselle sa femme, le remplit d'iuectiues, et reproches contre sa partie, en termes si couuerts et obscurs, que la Cour ne les peut entendre, et lors qu'elle le prie de les interpreter, et declarer particulièrement ce qu'il a desiré de Rose son valet, quand il le prit pour l'aman-der et repurger en toute sorte de façons sans exception, il respond sans respect, que c'es-  
toit pour lui torcher le cul, et que si Rabe-  
lais à soustenu que le souuerain bien de  
l'homme consiste à se torcher le cul du col  
d'vn oye, ou d'vn cygne, qu'à plus forte rai-  
son, il receuoit plus de contentement se le  
faisant torcher de roses, tout est aujourd'huy  
permis et toleré, croyriez vous que tout ce  
qui se fait de plus secret au Parlement est  
maintenant diuulgé, et que les distributions  
mesmes qui ne se pouuoient faire que chez

Messieurs les Presidents à la sourdine, pour empescher la brigade des gros procez, se font aujourd'huy en plein marché ? Monsieur Tardieu de la premiere, l'asseurera par tout le monde, il en receut vne fort expresse, il n'y a que huict iours par les Pages de Monsieur de Nemours : Mademoiselle, vous trouerez bon que ie vous die, dit vne Maistresse du Comptes, que quoy que nous soyons en robbe courte, l'on ne voit point de ces desordres à la Chambre, tous d'vn commun accord se portent à ce que veut Monsieur le premier President, l'on n'oseroit rien entreprendre sans son consentement, ny mesme en son absence faire assembler les semestres s'il ne le trouue bon ? aussi de son costé il n'a autre soing qu'à releuer l'autorité de sa charge, et faire faire la Iustice, il ne pardonneroit pas à son propre fils, quelque priere que luy aye fait Monsieur le Duc Dechaunes, il veut que l'on acheue le procez de Monsieur Mon-

sigot, la consideration de sa qualité de Maistre ordinaire, ne peut rien obtenir. Mais à propos Mademoiselle, dit la femme d'un Secretaire du Roy de sainte Opportune, ne voulez vous pas le faire sortir, sur ma foy, ie ne sçaurois m'empescher de dire, que vous lui faictes tort, c'est le plus honneste homme qui se peut dire, mon mary luy à d'estroites obligations, il luy auoit promis de le mettre en credit bien auant, et moy en particulier ie luy suis redeuable, il est cause que i'ay vne porte cochiere: Mademoiselle, dit la Maistresse des Comptes, i'en suis faschee pour l'amour de vous, car asseurement on luy va faire son procez, Mademoiselle dit la Secretaire à l'extremité, s'il suit le conseil de mon mary, il se deffendra bien, il a de fort bon amis. Monsieur le President Decheury seroit ingrat, s'il ne l'assistoit de tout son pouuoir, il l'a voulu faire Secretaire d'Estat pour prendre sa place de President des

Comptes : ie pense veritablement, dit la Maistresse des Comptes qu'il le portera, mais il a contre luy vn autre Secretaire d'Estat plus puissant, Monsieur le President Doguerre, qui a sa brigue plus forte, il luy peut faire beaucoup de mal par la grande intelligence qu'il a avec Monsieur le premier Président. Mademoiselle, dit la Secretaire, si on le presse trop, il recourra à sa bonne Maistresse Madame la Duchesse de Cheureuse, ie pense, dit la Maistresse des Comptes, qu'elle n'a pas aujourd'huy grand credit, encore qu'elle se veuille faire appeller Madame la Princesse, ie sçay bien qu'il y eut l'autre iour vn grand bruit au Louure pour cela, et qu'on lui fit des bonnes reprimandes: ie ne vous respondray rien là dessus, dit la Secretaire, mais ie suis tres-assurée qu'elle peut beaucoup sous le nom de Monsieur son mary, particulièrement envers Monsieur le Chancelier, qui est la vraye partie, pour les offres que lui fit ledit Duc

*Et visitation de l'Accouchés.* 149

de Cheureuse , quand on nomma Monsieur le Cheualier de Sillery Ambassadeur, contre les menaces de Messieurs de Vandosme , qui soustenoient le party du Marquis de Cœuure leur oncle, et de fait ie sçay bien que sur la promesse qu'on luy fait de la part dudit sieur Monsigot , que quand il reuiendroit en plus grande fortune, qu'il n'auoit iamais esté il ne parleroit plus des chiffres, ny de l'Estat de Secretaire des Camps et armees, Monsieur le Cheualier manda à Laffemas qu'il feignit de cesser la poursuite, et la fist faire sous le nom d'vn autre: Mamie, dit la Maistresse des Comptes, quand tout le monde l'auoit quitté, Monsieur le President Aubry ne l'abandonnera pas : Mademoiselle dit la Secretaire, s'il n'y auoit que luy, il n'aurait que faire de craindre, il est aysé à recuser à cause de la composition qu'il fait avec des assignez d'vn mandement de l'espargne, pour laquelle il eust vn adiournement personnel au Parlement, hé pleust à

Dieu seulement, qu'il puisse gagner le Semestre de Juillet, l'espere quoy que l'on die qu'il sortira heureusement de son affaire, et emportera la victoire sur ces ennemis : Mademoiselle, dit la femme d'un autre Secrétaire du Roy de la rue des Prouelles, il a beau faire et se deffendre, on a resolu de le perdre, l'ay sçeu de Monsieur l'Escuyer mon voisin, qui ne me voudroit point mentir, qu'on ne luy pardonnera iamais, et qu'on a bien preueu à ce que vous dites par l'arrest d'interdiction que l'on a donné contre luy, les deux Semestres assemblez, et la defference que l'on a tousiours rendu au Semestre auquel vous esperez tant de faueur les ayant tousiours fait aduertir quand on y a voulu trauailler, dequoy il y a bons procez verbaux dressez par les Huissiers pour les engager d'honneur à ne rien entreprendre en cet affaire que les Semestres assemblez : si ie le cognoissois particulièrement, ie luy donneroie vn conseil

plus salutaire, le forçant de se servir de son abolition : Mademoiselle dit la Secretaire de sainte Oportune, il le voudroit bien, mais le mal'heur veut qu'il n'est plus dans le temps : il est bien empesché, respond l'autre, qu'il s'adresse à Monsieur Potel, il est homme d'expedient, il luy signera aussi librement des lettres de surannation, ou telles autres qu'il souhaitera, comme il faict des Aduocats du Conseil, il tente tout pour de l'argent : Mademoiselle, dit la Secretaire de sainte Opportune, que me dites vous ? si cela se cognoissoit on luy feroit son procez, Mademoiselle, respond l'autre, il dit hardiment qu'il ne craint rien, et que quelque déclaration qu'aye donné Monsieur Mangot de n'auoir eu le loisir de faire des Aduocats pendant qu'il a eu les seaux entre les mains, qu'il ne laissera pas d'en faire d'autre, et puis que Monsieur le maistre des Requestes du Lyon Ferré entreprend d'adiouster à des Arrêts



signez par Monsieur le Chancelier, il hazardera librement d'en faire passer desquels on ne fera pas tant de bruit : La Maistresse des Requestes s'offença, et leur dit en cholere qu'elle ne le croyoit point, et que si cela venoit en la cognoissance de Messieurs Marescot, du Tillet, et Foule, ils ne le souffriroient iamais, et en feroient faire Iustice : ceste rumeur fit rompre la compagnie, chacune prit congé, et se retira, ie sortis incontinent apres, et me rengeay aupres de l'Accouchée, pour luy monstrier mon ample memoire, ie vous laisse à penser si ce fut sans rire : elle me pria avec instance de soupper chez elle, ie la prie de m'en excuser, estant engagé d'vn autre costé.

---



## LA CINQUIESME IOURNÉE,

et

### VISITATION DE L'ACCOUCHÉE.

**S**ELON le dire sententieux d'un Poëte tres-renommé parmy ceux à qui l'experience fait voile en leurs actions plus releuées : il n'y a rien qui ne suiue son temps, et sa mesure. Tout ce qui est çà bas de corruptible prend son train et sa cadence au niueau de son estre : Bref tout ce qui emprunte sa lumiere sous les fauorables auspices du temps et de la fortune, se trouue, et fait ses effects à proportion de son instant et de son temps, iusques là que les moins experimentez re-

cognoissent à veuë dit-il les actions humaines estre tributaires à la censure du public, et au temps qui court pour le iourd'huy.

Qu'ainsi ne soit pendant la minorité du Roy, qu'est-ce qu'un Marquis d'Ancre ne faisoit point? depuis sa mort, Monsieur de Luynes que n'a il point entrepris au preiudice de la Couronne et du bien public: de Luynes mort comment la Cour a elle esté hastie et composée, en effect *omnia tempus habent.* et comme l'ay ouy tres-bien dire à un Medecin heritier en partie de la boffe et du sçauoir de son pere, qui tastoit le poux de madame l'Accouchée, à cause des assauts que la nature luy faisoit. Nous devons ceder aux loix de l'Amour, et toutesfois rechercher des moyens pour luy faire la nicque si faire ce peut: Ce qui ne fut pas si tost entendu par la Palfreniere des bas guichets qu'elle dict à Monsieur le Medecin, Monsieur, monsieur, il vaudroit mieux que vous apprinssiez

à dancier la Sarabande comme defunct vostre pere, que de conseiller les Dames de se servir de drogues d'Apotiquaire pour passer les tranchées d'amour. Bran, bran, il ne faut que ces meneurs d'Ours pour faire finir le monde, et si au diable s'il viendront deux fois en vn logis sans tendre la patte par derriere.

Surquoy monsieur le Medecin, qui n'a pas grand replique de son naturel, print congé de l'Accouchée fort humblement, avec vn estonnement noppareil, de ce que ceste garde disoit contre luy, apres la sortie duquel, ie me mis à entretenir l'Accouchée, et peu apres quatre Dames de qualité arriuerent en la chambre, lesquelles apres auoir fait chacune la reuerence à la mode, prirent place selon leur qualité, et moy ie pris la mienne ordinaire au cabinet. Ce qu'estant fait, la vefue d'vn maistre des Requestes fort affligée de l'ancienne desbauche d'vne

sienne fille mariée à vn Conseiller de la Cour, homme prudent et fort bon iusticier, letta trois ou quatre sospirs, et voulant neantmoins les simuler, commença de dire à la compagnie. Hé bien, mes Dames, apprenez vous des nouuelles de la Cour, le Roy a il eu Montpellier, Montauban, et la Rochelle, comme l'on dit.

A quoy sur le champ la femme d'un Tresorier de l'Espargne respondit que ces morceaux là ne s'aualloient pas sy ayement, parce qu'ils s'estoient grandement fortifiez, et d'autre part que leurs voisins courroyent à toute bride pour empescher les desseins de sa Majesté, et pour dissiper ses forces, si l'on n'y prenoit garde.

Pourtant i'ay appris dit la femme d'un Conseiller du Chastelet, qu'ils ont traité avec le Roy, et qu'ils ont asseuré par vne submission que l'ont n'eust iamais creu, leurs biens, leur honneur, et leur fortune, mesme le

sieur Duc de Rohan a esté contrainct de baiser le babouyn.

Qu'elle apparence de traicter avec des rebelles qui ont desia faussé la foy promise, dict la femme d'un Auditeur des Comptes de la Paroisse S. Medric, se seroit tousiours à recommencer, aussi ie ne puis croire que le Roy ait accordé avec la caballe huguenotte, que ce ne soit sous des conditions bien considerables, et qu'elle n'ait dict le peccai plus de trois fois auparauant : car à leur subiet sa Majesté a receu mille et mille incommoditez, et a esté tellement trompée et abusée, qu'il se trouuera au bout du compte, que la couronne est engagée plus de trente millions, et le tout par l'astuce et intelligence de ceux qui ont les charges plus honorables, lesquels se sont seruis de l'occasion pour iouër à pincer sans rire.

Comment Mademoiselle, voulut repliquer la Tresoriere, trouuez vous qu'on ait fraudé

le Roy au siege de Montpellier comme on a fait à celui de Montauban.

Je ne veux pas vous dire absolument qu'on l'ait trompé et abusé de la sorte, luy respon-dit ceste femme d'Auditeur : mais il n'y a si simple qui ne juge qu'il y a eu de la trahi-son, lorsque le Duc de Fronsac a perdu sa vie, et que le Duc de Montmorancy a esté blessé, car on sçait bien que la ieunesse veut tousiours paroistre, principalement où l'hon-neur engage les courages, ce qu'ayant esté recongneu par ceux qui l'ont aupres du Roy, et qui n'ont iamais triomphé qu'aux despens d'autruy, il est à croire qu'on s'est efforcé de faire de nouveaux Princes, et de nouveaux Seigneurs.

On tient pourtant dît la maistresse des Re-questes, qu'il n'y a personne aupres du Roy, qui puisse aspirer plus haut que la grade dont il est honoré, car si l'on considere la personne du Connestable, c'est tout ce qu'il

la peut meriter, et encore l'estime qu'il doit bien en toute sa vie payer les interests d'une telle courtoisie. Pour Desplan, c'est vn nouveau coureur de fortune, qui se doit tenir tout goguelu de son bon-heur.

La Conseillere qui sçait comment il est parvenu se print à sourire, et souriant dict à la compagnie, Certainement c'est vn bon valet, il a bien seruy son maistre, ce monsieur Desplan.

La maistresse des Requestes qui se plaist par fois à gausser, dit la dessus, vous faictes tort à monsieur Desplan Mademoiselle, veu sa bonne mine et son merite.

Ce n'est pas auoir beaucoup de merite, repliqua la Conseillere, de vouloir aspirer à ces honneurs dont on est indigne, et pour y paruenir au preiudice des Seigneurs de remarque, et de la trop grande bonté du Roy, et se seruir de moyens reprochables à l'infiny, encores si c'estoit vn Gentil-homme d'extrac-



tion, qui recherchast la bien-veillance d'un fauory, à fin d'accroistre sa maison, et de la rendre illustre, l'on imputeroit le project d'un tel dessein à l'ambition qui fournit des aisles au courage, et de vent en abondance pour singler iusque au haure de fortune. Mais quoy? sa premiere condition estoit d'estre Laquais, mauvais gouvernement au reste, et apres avoir quitté la mandille, a fait en sorte de se fourrer au regiment de Nauarre, ou estant le sieur de Cadnet allant visiter Monsieur le Prince, lors qu'il estoit au Chasteau de Vincenne, il fit en sorte de l'aborder, se seruant des astuces de son pays, et du depuis le sieur de Luynes le print en affection pour des raisons dont sa memoire seroit par trop ternie, si l'on en venoit à la iustification: Tant y a qu'il a esté par ce moyen bien venu aupres du Roy iusques là que sa Majesté l'a gratifié d'un breuet de Mareschal de France.

*Et visitation de l'Accouchés.* 161

Là dessus la femme de l'Auditeur dit tout haut elle ne m'estonne plus de ce qu'on parle tant de ce Desplan, puis que sa bonne fortune vient par le moyen du sieur de Luynes.

Voila ce qui en est, repliqua la Tresoriere, et si ie vous ieure que ce que i'en dis n'est point pour mal que ie luy vueille, au contraire i'estime ceux qui s'esleuent de peu, et lesquels d'vn neant bastissent vne fortune releuee.

Mais à propos, dit la Conseillere, que deuiendra le sieur de Courbouzon apres la reduction de la Rochelle, puis qu'il a tenu pied à boule au seruice du Roy depuis le temps qu'il est employé.

Vrayement, respondit la femme de l'Auditeur, il ne se faut point donner peine de luy, ny se soucier de ce qu'il deuiendra non plus que des autres, car ayant mandé à l'Hostel de Nemours la valeureuse deffaitte qu'il a fait de dix ou douze habitans de la

Rochelle sortis de la ville pour abatre leurs maisons proches les murailles, et que ce bel exploit a esté crié sur le Pont Neuf, asseurement il ne donnera pas sa bonne fortune pour vne piece de pain.

Il pourra bien y donner ordre de bonne heure dit la maistresse des Requestes, s'il ne veut demeurer arriere, car à present que la cour est remplie de cadets de haut appetit, et de ieunes fauoris, chacun d'eux voudra partager au bon heur, et aux qualitez : en sorte qu'apres la guerre, l'on verra autour du Roy plus de demandeurs que de deffendeurs, et pour dire, il sera tres-difficile d'aborder les galleries du Louvre.

Monsieur de Nemours l'affectionne trop, dit la Tresoriere, pour ne luy procurer quelque honorable fortune, en recompence d'un signalé service, et puis le naturel de ce Prince est si benin et si loüable, qu'il le recompenseroit plustost de son propre bien,

qu'il vesquit le reste de ses iours avec vn mescontentement.

Sur ces entrefaites la garde de l'Accouchée voulut mettre son nez, et discourir de Monsieur de Nemours à bonds et à vollee, mais le respect que la compagnie portoit à son rang et à sa qualité, fut cause qu'on luy ferma la bouche, sinon qu'on lui permit de discourir des façons de faire de la Cour voyant que le cœur luy en disoit : tellement qu'ayant prins pareatis de ce faire, elle ne fut guere honteuse de déclarer son secret, qui estoit qu'au siege de Montpeillier, lors que le Roy perdit tant de brauues Seigneurs et Gentils-hommes, qu'il estoit demeuré à ceste meslee vn certain homme sur la place qui luy faisoit porter beaucoup d'ennuy, qui ne se pourroit iamais terminer que par la mort, quand toutes les meilleures fortunes luy arriueroient ausquelles elle disoit ne pouoir aspirer à cause de son aage, et en

consideration de ce qu'on la cognoissoit quatre grands lieuës par delà les bornes de la raison.

A ce beau discours, la compagnie se print à rire, et celle qui esleua vn ton plus haut, ce fut madame l'Accouchée, qui mesme en petta de resiouyssance pour le moins 8. ou 10. fois consequitiuement, à cause que du temps que ce drosle estoit aupres de ladite garde, et que sa marmite bouilloit à ses despens, on n'eust osé lui dire bran à son nez, tant qu'elle faisoit ma commere l'entenduë, ainsi fallut peu de chose pour sortir de la carriere et pour rompre de si bons discours qui se tenoient auparauant avec toute sorte de verité : toutesfois si tost qu'il fut finy, nostre maistresse des Requestes qui se plaist d'estre entretenuë en compagnie aux despens de l'honneur d'autruy, s'efforça par tous moyens de remettre en lice les autres, tant sur les traittez de guerre et de paix,

que sur les fraudes et malversations des chefs et conducteurs de l'armée, et sur ce qu'on auoit tant parlé du sieur de Villautray, et de ses commis.

Surquoy la Tresoriere grandement engagée dans le combat, ne peut s'empescher de respondre que volontiers la fortune est enuiee aussi bien que les beautez, et que tout ainsi que les esprits voluptueux faisoient recherche des dons plus gracieux de la nature de mesme que l'auidité des enuieux les portoient à des flatteries et à des mesdisances, pour faire faire des recherches candides contre l'obligation que l'on a fraternellement à son prochain: tellement que si l'on auoit tasché d'obscurcir l'honneur du sieur Villautray, que ce n'auoit point esté pour l'affection qu'on portoit au seruice du Roy, mais bien pour vne rancune particuliere de ce qu'il n'auoit voulu desbourcer des deniers qui n'eussent esté employez dessus ses comptes.

Voila vne belle eschappatoire, dit la Conseillere; ie vous diray Mademoiselle, chacun est tenu de deffendre son party, et de conseruer iusques aux plus pressantes extremittez, quand mesme il n'y auroit aucune apparence de raison, principalement au temps où nous sommes, auquel il est plus necessaire de dissimuler que de dire verité, et de feindre dans les actions, que de faire esclatter ce qui pourroit estre terny, et qu'ainsi ne soit, n'est il pas vray que si l'on parloit en compagnie du sieur Fabry qui du temps du feu Roy se fit dire mort, et pour lequel on porta vne buche dans le tombeau, craignant qu'il ne fit la capriolle: n'est-il pas vray que vous direz que cela n'est pas possible, et que ceste inuention auroit esté recherchée par des iusticiers, pour rendre odieux ceux qui manient les finances, aussi ie m'asseure que si l'on enfonce le discours sur ce que le sieur de Villautray, pour se

faire dire innocent du crime de peculat, qu'il a passé par la porte dorée que vous en aurez vn grand despit, c'est pourquoy pour mon regard ie brise là dessus, et laisse à discourir de ce qui en est à ceux qui ont iuste sujet de s'en plaindre.

Vrayement Mademoiselle, c'est bien à vous à faire de parler des Financiers comme vous faites, vous qui ne paroissez dans le monde qu'aux despens de ces pauvres parties, dont vostre mary est par fois le iuge, vous qui n'aurez pas dequoy nourrir vn pauvre Lacquais sans les presens que l'on vous fait, au preiudice du droict d'autrui, qui est violé la plus part du temps, vous dis-je, qui à peine pourriez auoir vn simple cotillon de taffetas de vostre estoc, n'estoit qu'avec les espices on vous fournit de sauce, ie n'en veul dire d'auantage, que chacun regarde à soy.

Sur ce, l'Accouchée fit en sorte de rompre

.



le discours, craignant que la Conseillere et la Tresoriere vissent aux prises, et pour empescher que cela n'arriuaست elle fit feinte de se trouuer mal que fut cause que l'on ne parla plus des charges et des qualitez, et sur ces entrefaites arriua Mathurine, qui courtoisement fit la reuerence à chacun particulièrement dès l'entrée de la chambre, puis s'approcha du lit de l'Accouchée, pour s'enquerir de sa disposition, apres quoy elle print place et en compta des meilleures pour esgayer la compagnie, donnant neantmoins en passant vn lardon à celles qui le meritoient.

Madame de Vernueil, qui n'agueres estoit arriuée la voulut faire iazer pour s'en donner du passe-temps, mais elle qui est aussi malicieuse qu'un vieux singe apres auoir recité quelques sornettes, elle ne feignit de rechercher le moyen de la picquer, parlant de la chasteté des courtisanes, et sur tout

mettant sur le tapis le merite et les bonnes graces de Monsieur de Bassompierre pour raison desquelles le Rôy l'auoit qualifié d'un breuet de Mareschal de France, ce que l'on feignit pourtant d'escouter, afin d'obliger aucunement ladite Marquise, qui ne peut l'aymer à cause de sa sœur. Mais aussi elle partie, Mathurine fut coniuurée à double carillon, de dire au vray si ledit sieur de Bassompierre seroit Mareschal de France, et qui fut la plus portée à ceste curiosité, ce fut Mademoiselle nostre Conseillere, laquelle outre sa brigue qu'elle faict par le moyen de ses amis, de faire mettre Monsieur Viguiet aux mauuaises graces de Monsieur le Prince, elle croit que si la Cour change de face que son mary sera garde des Seaux, et de la nommer, le respect des Dames me le deffend, laissant au public la curiosité de s'en enquerir a ceux qui mettent en controlle ses actions.

Suiuant donc que Mathurine fut interrogée si Monsieur de Bassompierre seroit Mareschal il faut croire qu'elle dégoisa de luy plusieurs discours, et les causes qui auoient meü le Roy de le qualifier de ce grade honorable, premierement que ces perfections y auoient fort operé, et puis ses agreables seruices, notamment ceux qu'il auoit rendus à sa Majesté au siege de Montauban l'an passé, quand par son secours il mit en vraye déroute les ennemis que sous vn mot feint et non retenu venoient au secours des assiegez.

Hé quoy, dit là dessus la femme de l'Auditeur, ne faut donc plus qu'un acte remarquable pour s'esleuer aupres du Roy, vrayement si cela a lieu, il y aura doresnauant plus de Mareschaux qu'il n'y aura d'asne à ferrer.

Pardonnez moi Mademoiselle, dit la Maistresse des Requestes, et si ie vous dis que vous auez vn peu tort de parler de Monsieur de

Bassompierre de la sorte, car il est de fort bon lieu, et puis il y a long temps qu'il vogue en Cour, sans faueur et sans qualité, et d'auantage sa bonne mine ne vaut-elle pas quelque chose de meilleur et de plus honorable, que d'auoir tousiours des Suisses pendus à sa ceinture.

Sur ce, Mathurine dit tout haut que ses desseins n'estoient pas limitez à ce seul but, mais qu'il se promettoit d'estre Connestable apres la mort de Monsieur Desdiguieres, et qu'il le voyoit avec tant de certitude que pour en donner l'impression à toute l'armée tout son desduict estoit attaché aux exercices militaires, et avec plus d'affection qu'il n'eust iamais en temps de paix de faire releuer sa moustache.

Hé, que deuiendroit Monsieur de Crequy, dit la Tresoriere, luy qui est aussi vaillant que son espee, qui est du poil d'un Martial et qui mesmes en porte les marques hono-

rables sur le visage, ce seroit faire tort à sa generosité, que de le prier de la recompense deuë à vn grand courage comme le sien, ou si cela lui manquoit vn iour, ie dirois que les Astres voudroient faire la guerre à leur superieur, qui luy fut tant fauorable pour renuerser Don Philippin sur le pré : **Mathurine, Mathurine, Monsieur de Bassompierre** est trop mignard pour beaucoup entreprendre dans la fatigue de la guerre, il vaut bien mieux qu'il se contienne en la qualité de Mareschal de France, et prendre à femme Mademoiselle d'Antrague, que d'esperer pretendre plus haut, car aussi bien les fortunes sont voieres, et aussi fol est ce-luy qui pense faire prendre pied ferme à ses desseins, que fut autres-fois sot et maroufle le pauvre Guerin, qui seruoit de plaisant à la Reyne Marguerite.

Vous vous debattez Madame, de la Chappe à l'Euesque, dit l'Accouchée, hé qui soit

*Et visitation de l'Accouchée.* 173

Connestable qui le pourra estre, l'on est aussi bien mordu d'un chien que d'un chat. Nous en auons perdu graces à Dieu vn qui ne valloit gueres, à present nous en auons vn qui ne fera gueres mieux, toutesfois ce que ie trouue de meilleur en luy c'est qu'il est riche Dieu mercy des bons coups qu'il a fait aux Eglises du Dauphiné.

Sa richesse repliqua, Mathurine deuroit aider beaucoup à le faire homme de bien, mais quoy? ce qu'on doit craindre, c'est qu'un drap retourné ne fait iamais tant de profit comme s'il estoit à poil, ie vous scay bon gré dit la Maistresse des Requestes de parler ainsi à cœur ouuert, car il est vray la hart sent tousiours le fagot, et comme disoit vn iour le Duc de Rosny au feu Roy Henry le Grand, que Dieu absolue, lors qu'il luy demandoit pourquoy il n'alloit pas à la Messe aussi bien que luy, Sire, Sire, la Couronne vaut bien vne Messe : Aussi

vne espée de Connestable donnée à vn vieil routier de guerre, merite bien de desguiser pour vn temps sa conscience et de feindre d'estre grand Catholique.

Ce discours finy toutes les Dames prindrent congé de l'Accouchée avec promesses de la reuoir le lendemain, où le premier iour que la commodité leur pourroit permettre, ainsi elles sortirent fort satisfaites de leurs entretiens, et aussi tost entrèrent six autres Dames d'une bande, et d'un mesme quartier, lesquelles ayant fait les salutations requises et necessaires pour la bien seance, trouuerent les places toutes chaudes, elles ne firent guere mistere de s'y assoir, la premiere qui commença le caquet ce fut vne nouvelle femme de Notaire de la paroisse saint Iacques de la Boucherie qui dit à l'Accouchée, Iesus Madame que vostre teinct est changé depuis que vous estes en couche.

Comment respondit l'Accouchée, trouuez

vous que ie sois laidie beaucoup, Nenny  
vrayement, repliqua la Notaire, au contraire  
si i'estois que de vous ie tascheroit d'estre  
souuent en couche, tant que vous estes de-  
uenüe iolie.

Cela vous plaist à dire, dit l'Accouchée,  
c'est que vous me voulez gratifier, car il n'y  
a plus de gentillesse en mon fait, si c'estoit  
vous encore il y auroit de l'apparence, car  
outre que vous estes belle de vostre naturel,  
**Monsieur** vostre mary curieux de vous con-  
seruer mettroit plustost en gage sa vaisselle  
d'argent que l'on vous a donnée le iour de  
vos nopces que vostre beau teinct ne fust  
entreteñu.

Aussi il n'y a rien tel que d'estre iolie, dit  
sur le champ la femme d'un Passementier de  
la ruë de la vieille Monnoye, et sur ceste  
gentillesse voulant vn peu discourir et de  
l'appuy qu'on en tire par fois, elle fut inter-  
rompuë par la femme d'un Quinquaiier,



homme d'honneur et grandement à son aise, laquelle fut fort peu honteuse de dire qu'elle auoit cy deuant practiqué assez d'inuentions pour estre continuée aux bonnes graces d'un Receueur, mais qu'elle auoit recogneu que toutes ces sortes de courtoisies n'estoient que folies. qu'il valloit mieux s'associer en l'honneste fortune d'un mary que d'attacher ses affections à des friuoles concupiscences où l'honneur et l'ame se ternissent et se perdent.

Ces petits discours d'amourettes durerent presque demy heure, entre ces trois coquettes de bourgeoises, et n'eurent esté cy tost rompus, sans que la femme d'un Aduocat fort sage et discrete de son naturel fit en sorte de changer de batterie pour venir à l'effect de ce dessein, elle fit feinte de se trouuer mal et de s'esvanouïr, ce qui les occasionna de prendre garde à elle et d'apporter tous les soulagements que l'on peut

s'imaginer aux faiblesses qui arriuent par fois aux femmes grosses, de maniere qu'apres estre reuenuë en son premier estat elle fut interrogée de la compagnie si elle estoit grosse, ains elle afferme qu'elle n'auoit garde de l'estre.

Cela peut portant bien estre, dit la femme d'vn Pourpointier ialouse au possible de son mary, vous qui estes à vostre aise et qui auez vn bon mary qui gagne bien sa vie et qui vous ayme comme il faut, qui vous empescherait de le deuenir.

Je ne manque point graces à Dieu de toutes ces felicitez que vous me dites, mais i'ay vne affliction qui m'empeschera d'auoir des enfants.

Hé quelle affliction luy repliqua la pourpointiere, Madamé, Madame, quoy que i'aye vn bon mary, ce n'est pas tout, i'ay perdu ma mere depuis peu, i'ay vne sœur malade sur les bras et vn frere nouvellement rendu

des Vniuersitez qui veut se faire Aduocat vn de ces matins, et s'il n'est qu'un sot habillé en homme.

Voire Aduocat, les ruës de Paris en sont pauées, si l'estois que de vous Madame, ie ferois en sorte de le porter dans les Finances, car ayant le bien qu'il a, il pourra paroistre vn temps à ses despens pour apprendre, et puis asseurement il prendra aussi bien que les autres.

Voila vn bon auidis Madame, dit vne autre Pourpointiere qui a quitté la boutique pour besongner en chambre, aujourd'huy il n'y a que d'en auoir, chacun se mocque de la necessité et le vray moyen de l'euter pour le iourd'huy c'est d'estre Financier, car infaliblement la guerre ne durera et pendant le temps il aduendra que les vieux se defferont de leur charge, ou pourront mourir, ce qu'estant les ieunes s'auanceront et feront leurs bources.

*Et visitation de l'Accouchée.* 179

Quelque mestier que ce soit, dit la Notaire est tres-bon quand on y profite et quand il ne fait point pendre son maistre, ce qui se voit assez rarement, toutes-fois si l'auois à choisir pour me pouruoir, ie prendrois plustost vn Financier qu'vn Aduocat.

La femme de l'Aduocat s'en sentit vn peu interessée et comme estant legitimement picquee au ieu, elle ne peut s'empescher de dire qu'on n'auoit iamais veu de Financiers deuenir garde des seaux et Chanceliers, mais bien garde prisons assez souuent, lequel l'on pourroit bien encore voir quelque matin la paix estant faicte, pour les obligations et maluersations qu'il auoient commis depuis que la guerre est commencee.

Laissons-là les qualitez mes Dames, dit la Quincalliere qui bien fera, bien trouuera, si les Financiers ont desrobé l'argent du Roy, comme il y a de l'apparence, le Conseil en sçaura bien faife la recherche, en ce faisant

le profit qu'ils auront fait ne sera qu'un emprunt, qu'il faudra rendre avec les interrests, il semble que vous sçachiez les particularitez de ces Messieurs, dit là dessus la belle Pourpointiere.

Ce que i'en sçay repliqua la Quinqualliere, c'est le Receueur que i'ay tant aymé, qui m'en a compté une partie, et le reste, ça esté le sieur Gesselin, comme ie discourois avec luy de la belle Angelique qu'il a tant de peine à marier.

Mais à propos Madame, dit la Marchande de passement, la fille de laquelle vous parlez elle est aussi iolie qu'elle estoit lorsque le sieur Aduocat la recherchoit en mariage.

Il s'en faut plus de la moitié, luy respondit la Quincalliere, et si ie doute d'elle, ce que ie ne veux publier, pour le respect du sexe.

Comme ceste parole s'acheuoit, la femme d'un Procureur de la Cour demeurante en l'vniuersité, entre dans la chambre suiued'une

petite esmerillonnée de seruante, qui se douta de ce qu'on vouloit dire de la belle Angelique, et ayant prins place le caquet fut renforcé par elle, et meut les autres si fort à caqueter, que le meilleur Secretaire n'en peut rediger le tout par escrit, neantmoins encore que leur babilleroire allast bien viste, ie ne laissay d'en profiter, et de remarquer ce que ie iugeay pouuoir apporter du contentement aux curieux. Entre autres choses i'appris l'intention qui se pratique parmy les Bourgeoises pour paroistre, quoy qu'elles n'ayent ny rente ny reuenu.

Sçachez donc, suiuant la relation mesme de la Procureuse, que l'inuention de paroistre a esté trouuée par les femmes de pratique, depuis quinze ou seize ans en ça, y a dessein d'aller au pair avec les Damoiselles de race, et d'extraction, et pour faire à croire qu'elles en ont, mais c'est du con-tant, inuention qui est tournée en perfection, si

perfection se doit appeller le vice, en sorte que pour le iourd'huy on ne voit plus ny de femme de Notaire, ny de Procureur, ny d'Aduocat, ny mesme de marchand et d'artisan, à qui la soye ne traîne depuis les pieds iusques à la teste, et pour entretenir cet estat, que ce fait-il, sinon qu'un plan de cornes aux pauvres maris, qui froidement vont au Chastelet, ou au Palais, tandis que leurs femmes se donnent carrière, et qu'ainsi ne soit demandez à Iouan Procureur, s'il n'est pas genin dans son haut de chausse, s'il ne vous dit assurément que ouy, ie veux boire un verre de vin muscat à ieun pour ma pénitence : ie vous en nommerois assez d'autres s'il estoit besoin, mais ie me contenteray pour le present de celui-là, en consideration qu'un iour il demenda acte à monsieur le Lieutenant, de ce qu'il venoit de trouuer un homme botté et esperonné couché avec sa femme.

Passons outre, et reuenons à nos marchandes, les cessions et les banqueroutes de leurs maris leur bastissent vne belle fortune, sans le tour du baston qu'elles font de leur costé et de la façon elles paroissent en Damoiselles excepté la coiffure, tesmoing ceste picque de biscaye de la ruë S. Denis, qui a fait faire plusieurs fois cession à son mary, et ne laisse pourtant de tenir boutique ouverte.

Or sus reuenons au caquet de nos Bourgeoises et de nostre Procureuse, et si tost donc qu'elle fut assise elle fit signe à sa seruante de s'approcher d'elle pour luy dire qu'elle s'en allast querir ce qu'elle auoit oublié, qui estoit vn libelle en vers contre plusieurs filles et femmes de ceste ville : aussi tost dit, aussi tost effectué, et à peine auoit elle dit à la compagnie ce que c'estoit, que ladite seruante reuint, et apporta ledit libelle, qui fut en mesme temps présenté sur le tapis,



184 *La cinquiesme iournée,*

et la lecture s'en fit par la marchande Pas-  
sementieré comme la plus curieuse de toutes,  
lequel l'ay faict en sorte de copier, pour en  
contenter ceux à qui la curiosité resueille  
l'esprit, et à cause de la gentillesse de sa  
poésie :

*Vne petite vendant du clou  
Fut apperceuë par vn trou  
Qui enflloit à la chandelle,  
Vn petit de nom et de faict  
S'est delecté dans le caquet  
Qu'on a faict depuis de sa belle.  
Un grand iancu de bon minois  
Afin de violer les loix  
Du Sacrement de mariage,  
En la maison d'vn Pourpointier  
A fait despriser le mestier  
Pour honorer le cocuage.  
Vn gros coquin garny d'escus  
Aspre aux plaisirs et aux abus*

*Fit tant que Gannont tout folastre  
Luy presta sa femme à minuict  
Afin d'en prendre son deduit  
Puis en a faict l'acariaste.*

Sur cecy la passementiere change de couleur, et voulut deschirer le papier ou estoit escrit ces vers : à quoy s'opposa formellement la Procureuse, promettant à ladite Passementiere que iamais personne n'en auroit la cognoissance de sa part dont elle en fut coniuérée par l'Accouchée, qui neantmoins auoit dessein d'en rire vne autrefois plus particulièrement, ainsi ce papier fut reserré, et commença-on de caqueter de ceste sorte.

A propos Madame, dit la femme de l'Advocat, est il vray qu'on doit publier vn Edict pour la reformation des habits, et que Challenge en doit entreprendre l'execution.

l'en ay aucunement entendu parler respondit la Procureuse, mais pourtant ie ne le

puis croire, car il s'est trouué trop empesché à l'Edict des Procureurs, neantmoins repliqua l'Aduocate, on en bruict fort par la ville, et dit on plus, qu'il passera plus facilement que nul autre qui ait passé depuis deux ans, parce que où les ambitieux pour paroistre donneront de l'argent en forme de rente, si on l'accorde; ou bien chacun sera cognu selon sa qualité.

Hé, qu'importe d'estre cognu par sa qualité pourueu qu'on ait force pistoles, dit l'Accouchée.

Non, non, Madame, respondit d'affection nostre aduocate, il est bien necessaire de proceder à ceste reformation, l'argent n'est rien au respect des mœurs, et certainement il est plus à propos d'honorer l'ame des belles actions, que de parer son corps de beaux vestemens, qui ne seruent en effect que de desguisement quand on y apporte tant de sorte d'inuentions.

*Et visitation de l'Accouchée.* 187

La Marchande Passementiere qui voyoit bien que c'estoit d'elle qu'on parloit particulierement, fit forme d'auoir affaire à son logis et sur ce discours print congé de la compagnie, la sortie de laquelle apporta vne grande licence de parler d'elle et qui en entama le discours ce fut la Procureuse, qui dit, vrayement la Marchande qui vient de sortir a bien changé de poil depuis qu'elle a quitté sa boutique, la cognoissez vous bien particulierement mes Dames.

A ceste demande personne ne voulut respondre, que la petite affetee de Notaire, qui dit que du temps qu'elle estoit fille on en parloit fort, et qu'elle alloit la nuict trouuer vn certain homme pour coucher avec luy, et qu'afin qu'elle ne fut recogneue qu'elle prenoit vn habit desguisé. Son mary estoit donc aux champs, quand elle faisoit ce train là, respondit la Procureuse.

Non, non, Madame, luy replica la No-

taire, c'estoit luy mesme qui luy faisoit aller, et ces façons de faire a duré deux ans, et plus, et puis le badin en est deuenu ialoux iusques là, que de l'auoir accusé d'adultere.

Madame, Madame, soulagez vn peu l'honneur de vostre voisine, luy dit la Quinqualliere, on ne sçait pas ce qui nous peut arriuer, toutes choses estans sуетtes aux changemens, il faut peu de chose pour nous renuerser veritablement, la Quincaillerie auoit raison de parler de la sorte, car elle a les talons si cours qu'il ne faut la pousser guere fort pour la faire choir, et de cecy ie m'en rapporte à ce qui en a esté escrit et produit, ainsi qu'il se voit par le libelle cy dessus extrait des memoires curieux, d'vn des beaux esprits de ce temps qui la cognoit assez familièrement.

Cet entretient commença de desplaire à l'Accouchée, aussi elle fit signe à la garde de

luy apporter la collation, ce qui occasionna les bourgeoises de sortir et de prendre congé d'elle, au moyen dequoy elle print relasche d'une demie heure, et apres ce temps vne autre compagnie vint la saluer, qui se tint avec elle iusque au soir.

Le discours que ceste compagnie tint n'enuyoyent pas à l'Accouchée comme les autres, car on n'vsa iamais de mesdisance, sinon qu'une Merciere de la rue de la Harpe enqueteuse au possible des affaires d'autruy comme on parlait de la misere du temps, accusans en partie la sienne, ne peut s'empescher de parler d'un de la vacation de son mary, qui a quitté sa boutique du Palais, pour faire faire monstre à ses filles, elle n'eust garde de dire que sa boutique estoit toute remplie de nenny, que son mary faisoit passer les conuentions matrimoniales par la forest d'Angoulesme, n'y qu'elle toleroit la desbauche de sa seruante, à cause qu'elle

n'auoit dequoy luy payer ses gages, aussi c'eust esté mal à propos de parler de la maison et de ce qu'il faict, puis qu'on en parle assez en Bretagne et en Normandie.

Or apres qu'une certaine gantiere assez cognuë, quoy que sa mere soit garde d'accouchée, voulut mettre son nez au caquet, et commença de parler d'un procez que son mary auoit contre un Aduocat, la perte duquel elle redoutoit fort, si elle ne si employoit de cul et de teste, en craignez vous la perte luy dict la femme d'un Commissaire, qui a pris la vache et le veau, vrayement puis que vous avez de l'argent comme on dict, vous auez beau moyen de le gagner.

A la verité repliqua la Gantiere, si les Conseillers de la Cour sont aussi friants de presens comme ceux qui ont rendu la sentence dont est appel, ie suis asseurée d'auoir gagné la cause.

Madame, Madame, luy dit vne grosse

*Et visitation de l'Accouchée.* 191

Damoiselle de Normandie qui logeoit n'agueres chez vn Chirurgien, i'en ay gaigné pour le moins vne douzaine au Parlement, sans que i'aye employé d'autre faueur que mon industrie : C'est pourquoy vous pouuez beaucoup, vous qui estes de bonne graces, qui auez si beau maintien.

Je m'asseurera y donc, respondit la Gantiere en la faueur de vostre bon Conseil, duquel ie vous remercie et vous en baise bien humblement les mains, vous parlez de procez dict l'Accouchée, s'en est fait respondit la Damoiselle, et puis c'est d'vn qui n'est pas de grande consequence.

La femme d'vn Procureur du Chastelet qui demeure en la ruë S. Martin, suiuant ces entres propos, commença et dit, ie ne sçay quels procez il se fait depuis dix ou douze ans, car ie vous assure qu'encores que mon mary soit des anciens que son estude est aussi seiche qu'une langue de bœuf



parfumée, la pluspart du temps il ne fait rien que bayer aux corneilles, et iazer avec vn uoisin que nous auons qui fait des Luts, nous auons vn fils Aduocat qui ressemble les rapis que mettent les marchands sur leurs boutiques, car il ne nous sert que de monstre, et ce qui m'afflige plus sur mes vieux ans, c'est que i'ay de trop grandes filles qui perdent leur temps faute d'ourage.

Je vous plains ie vous assure Madame, luy dit vne ieune Damoiselle qui a espousé le fils d'un Medecin, d'autant que mes Dames vos filles sont assez aduenantes, toutesfois Madame i'estimerois que vous ne ferez pas mal d'en mettre quelqu'une en Religion.

En religion respondit ceste Procureuse, vrayement il faut autant d'argent pour le iourd'huy pour y mettre vne fille comme à la mettre en son mesnage, ie m'y suis assez employée pour ma grande, lorsque ie l'ay veu reformee en ces habits, mais ie ny ay rien gagné.

Là dessus vne efrattée de Perruquiere de la mesme ruë, voulant donner son aduis, et enseigner vn moyen de mettre lesdites filles en religion, parlant de celles où sont les Capucines, mais à ceste objection ladite Damoselle luy respondit que c'estoient discours, et qu'ils y falloit auoir de l'argent aussi bien qu'ailleurs, ou bien de grands amis qui procurent le moyen d'y entrer. Vne bourgeoise de la ruë Quinquampoys ayant dessein de terminer l'affliction de la Procureuse luy dit, madame ne vous affligez point tant de vos filles, Dieu y donnera ordre à les pouruoir, et fera que quelques vns de ses bons seruiteurs y mettront la main : On parle, ce dit elle, d'une nouvelle religion, ou les filles de maison seront receuës à peu de fray, et si dit-on d'auantage, que nostre Euesque à son aduenement veut faire largesse pour ce subiect.

Ce sera vn grand bien pour son ame, dict

la femme d'un Greffier, s'il donnoit vne année ou deux de son reuenu, pour pouruoir quelques filles ou en religion ou au mesnage et retrenchant vn peu son train, obligeroit icelles à prier pour soy.

Ces propos acheuez et finis arriuerent encores quelques Bourgeoises d'une mesme compagnie, desireuse d'entretenir Madame l'Accouchée de plusieurs choses qui courent parmy le monde, et de plusieurs façons de faire qui s'y pratiquent, les autres qui estoient arriuees il y auoit assez longtems prindrent honorablement congé peu de temps apres ceste arriuee, et apres leur sortie vne parfumeuse de la ruë S. Honoré commança de dire, nous faisons vn beau silence pour estre venuë visiter vne Accouchée.

Je vous assure Madame, luy dit vne de ses voisines qui est femme d'un Tapissier, j'ay si mal à la teste des discours qu'on tient de nous, que i'en ay les iouës toutes rouges.

*Et visitation de l'Accouchée.* 195

Là, là, luy respondit la Parfumeuse, ce n'est pas là où le bas vous blesse ; c'est que vous faites la fine pour iouër les deux, la Tapissiere là dessus repliqua qu'il n'appartenoit à iouër les deux qu'à la femme d'un Tailleur d'aupres la ruë des Prouelles, parce qu'elle entretenoit son mary en amytié et sans ialousie, et si vn petit Procureur du Chastelet ne laisse pas de captiuer ses bonnes graces.

Comment dit aussi tost vne Frippiere d'aupres la Tonneliere, la petite Tailleuse ayme la chicanerie, vrayement ie ne m'estonne plus s'ils vont si souuent aux champs ensemble, ce n'est pas où ils font leurs meilleurs coups, dit encore la Tapissiere, mais c'est au logis de Paris, car assez souuent le Procureur prend occasion d'aller iouier au piquet avec le mary, et ainsi il choisit son heure.

Hé si cela est sceu à la Cour, dit la Par-

fumeuse, luy qui veut auoir vn office chez le Roy, ce sera vne grande incommodité pour le Loure.

Chacune de ses Bourgeoises à ces paroles se prindrent à rire de si grand courage, ou'ils sembloient à les entendre que ce furent des asnes dans vn pré qui brayassent pour estre couertes, et moy qui parle ie fus contrainct quoy que caché à la ruelle du lict d'en destacher mon esguillette, craignans de pisser dans mes chausses.

Cecy finy elles commencerent à caqueter et à discourir du Comte de Mansfeld, l'une disoit qu'il est vn grand Capitaine pour vn Allemand, l'autre soustenoit qu'il n'auoit pourtant pas grand courage, vne autre qui auoit le iugement vn peu plus solide, dit qu'une bonne fuite valoit mieux qu'une mauuaise attente, et qu'il y auoit plus d'honneur à laisser le champ à ceux qui tiennent en main la victoire, que de recevoir vne

***Et visitation de l'Accouchés.* 197**

perte dommageable au profit et à l'honneur,  
et puis qu'ayant les gouttes comme il a, que  
malaisement eust il troué du secours pour  
l'en soulager si ce n'eust esté en perdant la  
vie. En fin apres tant de sortes de comptes  
et de sornettes, la nuict s'approcha qui fut  
cause que chacune se retira à son enseigne.





## LA SIXIESME JOURNÉE,

et

### VISITATION DE L'ACCOUCHÉE.

**D**ESIREUX de poursuivre ma carrière et paruenir à mon but, ie fus d'abondant voir ma cousine l'Accouchée et l'entretenir à mon accoustumée, ce qu'ayant fait et reconnoissant bien l'approche des visites qui luy seroient faites, ie me rengeay à ma cellule ordinaire, où ie ne fus pas si tost entré qu'il arriua vne bande de bourgeoises de Paris, lesquelles apres auoir fait leurs reuerences et pris place, l'une commença à dire, la porte est elle fermée, ie vous as-

*Et visitation de l'Accouchée.* 199

seure dit-elle à l'Accouchée qu'il y faut prendre garde : car pour maintenant on ne prend plaisir qu'à mal parler d'autrui, et principalement on est bien ayse de toucher sur la corde des femmes et d'auoir prise sur elles, il y a plus d'un mois que dedans Paris on nous appelle caqueteuses, on ne parle que du caquet des femmes, iamais le lict de l'Accouchée ne fut mieux remué, il est souvent retourné et feuilletté : Mais il n'y a que de la plaisanterie dedans dit sa tante, c'est vostre honneur, respondit l'autre, cela ne retourne qu'à nostre desauantage, s'il y a quelque bon quolibet, quelque gauserie, quelque risée, ou quelque paquet, c'est tousiours sur les femmes qu'il vient tomber, et toujours les pauvres femmes sont chargées, ie ne sçay comme elles ont si bon dos : car bien souvent il faut qu'elles portent de pesants fardeaux.

Comment ma commere, dit vn autre, c'est



vne chose estrange, qui sous pretexte de Madame l'Accouchée on nous en fait payer la fole enchere, on dit mal de l'vne, on se mocque de l'autre, on rit, on gausse, ce sont plustost des farces et comedies qu'autres choses, iamais les femmes ne furent rémuées de la sorte, l'vne sera trop vieille à l'appetit de son mary, il voudra mettre à la fraischeur, l'autre sera trop bouillante à l'appetit du sien qui n'ira qu'à demy voye, l'autre aura cinquante ans et on ne le marie pas, de sorte qu'elle sera contrainte de recoudre son pucelage plus de cent fois, que sçay-le moy chacun nous donne tels quolibets qu'on veut, et ainsi pour ce iourd'huy en toutes les bonnes compagnies et assemblées on nous couche tousiours sur le tapis, puis apres nous serons de ioüet et d'entretien aux hommes, qui sont bien ayses pour passe-temps, d'esplucher nos actions, et de sindiquer sur nos besongnes.

Madame a raison, dit lors vne autre, car le temps d'aujourd'huy n'est plein que de mesdisances et d'ineectiues, principalement à la Cour, où i'ay de coustume de hanter, l'vne aura vn œil trop brun à l'appetit de celui cy, l'autre vn nez camus à l'appetit de l'autre : mais la pluspart du monde ne voit point que ceux qui sont camus ont de grands priuileges et immunités à eux concedées de la nature, sçauoir est, qu'ils sont exempts de porter les lunettes : droict qui est tres-beau, puis qu'ils relèue de la cour des quinze Vingt où les Aueugles president en robes grises et fleurdelisees, les autres ont des robes qui ne correspondent pas à leur qualité, si vne marchande porte le satin à fleurs de velours cramoisi, etc. faut-il en murmurer, pourtant elles seroient peu discrettes si elles ne s'accoustroient des plus riches et des plus belles estoffes de la boutique, puis qu'elles mesmes les vendent et debitent aux

autres. Si auiourd'huy vne passementiere porte vn colet monté à cinq estages, elle le fait pour vne consideration qui est tres-bonne, sçauoir, à fin qu'on ne puisse atteindre à son pucelage qu'elle met et constitué au dernier estage de son colet. Ce qui est vniuersellement approuué de toutes les courtisannes : car frottez vostre nez contre leur visage, eueillez les fleurs qui s'espandissent sur le marbre empourpré de leurs ioues, desrobez les roses qui vous esclatent sur le corail de leur bouche, pillés les lis, qui blanchissent sur la neige yuoirine de leur gorge, bref, mettés vous en quatre parties pour entendre le bal mesuré de leurs pommes iumelles, et les soupirs contre-balancez de ces deux hemispheres : Ce n'est point là où gist le pucelage, pourueu que vous ne touchiez point au colet, vous estes le plus galand caualier du monde : mais si vne fois vous auez rompu vn rang de passément, vous

perdez toute l'estime qu'on auoit de vous au-  
parauant, (elles ont bien raison, et ie sou-  
tiendray touiours leur party en cecy, puis  
que leur honneur est au cinquiesme estage  
de leur collet) il ne s'y faut iamais prendre.

Pour moy dit vne Damoiselle, ie ne sçay  
comment on en veu tousiours à ces pauvres  
femmes, c'est la rebute ordinaire de toutes  
les calomnies des hommes s'ils ont fait quel-  
quelque acte auquel ils croyent auoir acquis  
quelque disgrac, tout aussi tost la femme  
en a sa part, ma femme est cause de cet  
accident, sans elle ieusse gagné mon procez,  
et le plus souuent on trouuera que la femme  
aura meilleur droict que son mary, et ainsi  
c'est nous mespriser.

Vne autre qui s'entendoit à la Philosophie,  
et qui auoit choisi ce iour de visite comme  
vn Medecin du cartier S. Honoré, qui ne  
vouloit coucher avec sa femme que par Lune  
(va dire) ie ne vois aucune raison formelle

qui puisse conduire ma cognoissance, à croire qu'on nous doive tenir en ligne inferieure avec les hommes : car premierement ils disent que nostre temperie est froide, et humide, et que nos organes n'estans point bien disposez, il faut par vne consequence Logicienne, que nous ne pouuions exercer nos fonctions avec l'aduantage dont iusques à maintenant ils se sont preualus contre nous, et toutesfois ie prouueray tousiours par bonnes valides scientifiques et demonstratiues raisons, que nous surpassons de beaucoup le sexe masculin, ou à tout le moins, que nous ne luy sommes en rien inferieures ; Iettons les yeux sur les sciences, arts, mestiers, pratiques, et inuentions, la pluspart se trouuera tiree de la teste des femmes : car comme elle pullule en raretez, subtilitez, prudence et autres qualitez infinies qui annoblissent nostre sexe, aussi le peut-on aisement remarquer par des exem-

ples et des preuues irreprochables : C'est ce qui a meü Platon, que nul n'a debattu le tiltre du diuin, et consequemment, Socrates son interprete, en batissant les loix et reiglemens fondamentaires, pour les Royaumes et Republicques qui depuis sous icelles ont esté regies et gouuérnees, de les admettre dans les dignitez, charges, et offices, et de les esleuer aux mesmes degrez d'honneurs que les hommes, et bien d'auantage, ces lumieres de l'antiquitez maintiennent et assurent auoir veu des femmes qui ont surpassé les hommes de leur patrie, si de cecy nous en voulons sçauoir la raison, les Philosophes mesme bien que d'un sexe different du nostre, diront, que comme la pureté du sang concurre à la viuacité de l'esprit, que consequemment les femmes ont, ou doiuent auoir l'esprit plus vif que les hommes, puis qu'elles ont le temperament plus delicat, on en a veu naistre des effects tres-certains de

ce que ie dis, en Alexandrie, Egypte, Trace, Rome, France, et autres contrees de l'vniuers, de l'autre costé, la femme est en mesme puissance que l'homme de produire des actes genereux, ce n'est faute le plus souuent que de les defricher, si l'arbre ne porte point de fruict, ce n'est faute que de le cultiuer, esmonder et esbrancher. Combien y auroit-il d'hommes hebetez et grossiers, si depuis le plus tendre de leur ieunesse on ne les iettoit dans les escolles, où la pluspart, le plus souuent apres auoir bien employé du temps, sont aussi sçauans que quand ils y ont entré, ou au contraire, si on employoit apres les femmes, la centiesme partie du soin et de la cure qu'on prend apres les hommes, on verroit des merueilles: car comme les femmes sont d'vn temperament plus tendre, et ont le sang comme i'ay desia dit plus subtil, aussi auroient elles en bref les organes disposez à

recevoir les especes intromises par les sens interieurs : Combien a on veu de grands cerueaux de femmes regir, maintenir et gouverner ceste monarchie et vne infinité d'autres Royaumes. C'est ce qui conduisoit jadis Plutarque à dire que les vertus des femmes alloient à l'esgal de celles des hommes, comme de fait, on en peut voir de grandes et irreprochables experiences, il me souuient auoir leu dans Tacite, qu'vn certain, estant venu à Rome en grand equipage pour estre Concitoyen de ladite ville et participer aux droicts et immunitéz dont iouyssoient iadis les Romains et principalement ceux qui auoient le tiltre de Noblesse, qu'au commencement il se vantoit de la race des Dieux, se disant sorti d'vn Hercul, d'vne Thetis, d'vn Iupiter, on ne l'approuoit point pourtant : mais quant changeant de discours, il vint dire qu'il descendoit en ligne collateralle d'vne Amasone, alors ce nom reueré et res-



pecté du peuple Romain le fit entrer au nombres des autres Citoyens, et participer aux mesmes priuileges. Les Lacedemoniens gens experimentez s'il en fut iamais, ne falsoient rien qu'aparauant ils n'eussent consultez les principales femmes de la ville.

Il n'y a que cela qui me fasche, (dit vne ieune mariée d'aupres le Louure) qu'il faut donner tant d'argent, maintenant quant on se veut marier, c'est vne ruyne, puis que vous dites que les femmes vont de pair avec les hommes : C'est encore peu de consideration à nous, de nous attacher à la cadenne et nous captiuer de nostre propre et liberal arbitre sous leur Empire, et au bout du compte apporter de l'argent en mariage.

N'en sçauex vous que cela (dit vne esueillée) qui estoit vn bout à la cause pour laquelle les femmes apportent de l'argent aux hommes en mariage, c'est qu'ils acheptent vn fonds pour planter des cornes.

La Philosophe à ce mot reprit la parole, au rapport, (dit-elle) de Corneille Tacite. Historien fidel des Annales Romaines, les Germains et Allemans gens indomptables à la guerre, portoient dot à leurs femmes, non les femmes aux hommes, et les principaux sieges n'estoient gouvernez et regis que sous leur sceptre et commandement.

En apres, si nous voulons nous fonder sur les principes et sur les bases de la Metaphisique, nous trouuerons que la nature humaine est diuisée esgallement et de l'homme et de la femme, et ainsi l'vn ne participe point d'auantage à la raison que l'autre, *ea autem sunt vnum et idem quorum natura non est diuersa secundum essentiam*. Or si l'homme n'est qu'vn avec la femme, il suit necessairement qu'on ne peut calomnier l'vn sans parler au des-aduantage de l'autre, de mesme que si on dresse des louïanges au premier, elles ne peuuent qu'elles ne resul-

tent et resiaillissent à l'honneur des seconds.

Le m'estendois icy sur les Sibilles, qui ont communiqué avec la diuinité par leurs oracles et propheties, si leurs discours admirables, et leurs bouches diuines et leur langage doré ne fermoit la bouche à ceux qui nous veulent calomnier. Pour leur valeur et adresse aux armes, n'auons nous point ceste genereuse guerriere en France la Pucelle d'Orleans ? qui s'est signalee en tant de combats, rencontres, en tant d'assauts et batailles sans aller en Trace chercher les antiques Amasones ? mesme en nos derniers iours ne voyons-nous pas des exemples de leur magnanimité, de courage, où elles ont graué leur renom dans le temple de memoire.

Toute la compagnie, qui durant ce haut et releué discours auoit fait vn silence de peur qu'on ne leur imputast le nom de caqueteuse, furent rauies en extase de voir

leur cause si bien deffenduë, et leur sexe si haut monté par l'ascendant que luy auoit donné ceste docte et scientifique Damoiselle : car elle auoit monstré (comme de fait personne ne le peut reuoquer en doute) que la femme estoit en mesme ligne parallele avec l'homme, et qu'il n'y auoit aucune difference entr'eux, de maniere que cela estant, si les hommes viennent maintenant à vser de represailles et calomnies enuers nostre endroit (paracheua elle) c'est sur eux mesmes qui resiaillissent leurs iniures, tout ne peut se faire en fait de calomnies qu'à leurs desadvantages.

La compagnie n'en demeurera portant là, on voulut voir et examiner les cahyers de Madame l'Accouchée, de laquelle on parle tant maintenant dans Paris, l'vne disoit que ce n'estoit qu'vne pure fiction inuentee à plaisir pour iouialité qui si rencontre, l'autre soustenoit, que cela auoit esté fait et qu'il

ne pouoit faire, qu'il n'estoit hors de raison. Chacun se debattoit l'une le tenoit pour faux, l'autre pour veritable. Pour mon regard, dit la Damoiselle du faux-bourg S. Germain, ie crois que Madame l'Accouchée n'y a iamais songé.

A la verité (dit vne) si on parle mal des femmes, il y en a plusieurs qui en donnent le subiect, on familiarise quelquefois avec des personnes, qui sous couleur d'une feinte amitié font souuent naistre des soupçons en l'esprit de ceux qui regardent, on faict des mauuais rapports, et par ainsi les femmes sont tousiours iniurées à tort. Voila mon dire, respondit vne fille de chambre d'aupres S. Iacques, depuis qu'aujourd'huy on voit vn homme aupres d'une femme, on en parle mal. Pour moy, ie suis d'un naturel dispos et gaillard : l'aime tousiours mieux iouër au reuersis qu'au picquet, ie ne me picque iamais au ieu (pourueu que d'autre part on

ne passe trop auant dans les bornes de l'honneur) au reste ie ne suis pas ioyeuse quand i'entens parler mal de nostre sexe : c'est ce qui me tourmente le plus, et encore qui pis est, on ma meslee dans les cartes de l'Accouchée, ie ne sçay comment m'en desgager.

Vous n'estes pas seule qui auez vostre paquet (dit sa cousine) i'en cognois bien d'autres et des meilleures Bourgeoises de Paris, qui en ont eu leur part. Toutesfois comme ce sont friuoles, aussi ny deuons nous nous y arrester, ny faire aucun semblant que nous nous en sommes formalisees.

Friuoles ma commere, dit vne autre de S. Iean, appeller vous friuolle de calomnier, l'vn de se rire de l'autre, de se gausser de celle-cy, de mal parler de celle-là. Pour moy, ie crois qu'on n'en peut inuenter d'auantage pour se mocquer de nous : car le pire que ie remarque en cecy, c'est que la pluspart sont accusées à tort et sans cause.

Vn autre qui estoit à l'autre bout, prit la parole pour toutes les autres en general, mes Damoiselles (dit-elle) il se faut resoudre en cecy, il y a vn expedient fort propre, il est besoin en choses d'importances d'apporter du conseil, il nous faut faire vn reglement en ceste affaire, pour moy, ie trouuerois bon que nous fissions vne lettre de desadueu, et vne signification pour nous departir de tous ces discours de l'Accouchée, la femme d'vn Sergent du Faux-bourg saint Marceau approuuant son dire, respondit, que son mary ne prendroit rien des significations, et qu'inafalliblement il publieroit lesdites lettres par les carrefours de Paris, n'y ayant personne qui peut mieux tromper ny trompeter que luy.

---



## LA SEPTIESME IOURNÉE

et

### VISITATION DE L'ACCOUCHÉE.



**E**N vain vous auriez veu les commencemens des couches de l'Accouchée, et feuilleté ses premières, ij. iij. iiij. v. et vj. visites, si par mesme moyen vous ne voyez la septiesme, et ne veniez à ietter les yeux sur le progresz, suite et aduancement d'icelles : Et ce auec autant de desir que le sujet le semble requerir : c'est pourquoy, comme tesmoin oculaire de ce que i'ay veu, ie vous traceray en ces lignes ce que i'ay appris en cette septiesme, esperant, comme nostre



puissance intellectuelle n'a des bornes qu'en tant que les cognoissances qu'elle a sont dans la Sphere d'actiuité de son esprit, et qu'elle peut encore s'estendre d'auantage, que par mesme moyen aussi ie vous en feray voir d'autre, si l'occasion m'en donne le sujet. Ce que ie fais icy, ce n'est qu'en forme **D'ARRIERE-FAIX.**

Plusieurs s'arresteront icy sur ce mot d'arriere-faix, qui peut estre n'ayant iamais penetré dans les Cabinets de la Medecine, ignoreront de prime abord, ce que ie veux entendre par la superficie de ce discours: mais ayant visité le dedans et veu ce que i'y couche, ils verront qu'à iuste tiltre ie deuois en ce lieu parler de l'arriere-faix de l'Accouchée, puisque iusques icy on en auoit tant et tant fait de ceremonies.

L'arriere-faix, si nous nous voulons rapporter à Madame Perrette, sage femme du Faux-bourg S. Marceau, n'est autre chose

qu'une superfluitez de matiere qui s'esuacue hors de la matiere apres l'enfantement, laquelle superfluité comme elle est excrementielle, aussi estant retenuë dans les concaitez de la matrice et engluée dans les membranes qui se retrouuent là dedans, cela eut de beaucoup incommodé l'Accouchée : c'est pourquoy il la faut ietter dehors, afin qu'estant reintegrée dans sa premiere santé : Que nous aussi ayons l'honneur d'assiter au baptesme de son enfant, qui se fera à saint Mederic, si messire Pierre s'y rencontre : car il est fort subiect à dire son breuiaire, et ses sept Pseaumes pour Mademoiselle de la Garde.

Et pour entrer en lice et mettre la lance de ce discours dans l'estrié d'une suite admirable où ie puisse courre la carriere de bien dire, et vous faire voir le fruit d'une naïfueté gaye et naturelle, vous devez scaivoir qu'ayant apperceu que tout le monde,

tant fols que sages, auoient bandé le roüet de leurs inuentions pour delascher quelque coup de mesdisance, et s'estoient appliquez à faire des discours ou plustost des mixtions pour faire quelque bouillon à l'Accouchée, que ie pouuois, sinon avec autant de rhime au moins avec autant de raisons, l'aller voir, ainsi que l'auois autrefois fait, et comme de vray, Mardi dernier ie m'y acheminay avec bonne intention d'en tirer mes pieces aussi bien que les autres : ce fut le matin que ie fis ceste belle entreprise, croyant que ie verrois Madame l'Accouchée en son pontificat : mais ayant frappé à la porte qui estoit entrebaillée, ie fus tout estonné de la voir en la salle d'en bas aupres du feu, qui s'amusoit à secher vne coëffe à passement pour l'apresdinée, car l'ay sceu depuis, que toute la matinée elles sont debout, et que l'apresdisnée elles se couchent et s'accomodent, se peignans, frisans et encourtinans superbement dans leur lect.

A peine eus-je frappé qu'elle print la fuite et gagna au pied de peur d'estre recogneuë, croyant infailliblement que ce fust quelque Dame qui la vint voir, la seruante qui vint à la porte me dit, Monsieur, Madame est vn peu indisposée pour l'heure, s'il vous plaist reuenez apres midy : Ceste responce me fit retirer aussi froidement que monsieur de Garandine, qui estant allé souper en ville, fut contrainct à son retour, de coucher à la porte, sa femme s'estant r'enfermée avec vn ieune Aduocat de la ruë saint Denis. l'attendis pourtant que Midy fut sonné, et alors saluant l'Accouchée, ie luy demanday le mesme priuilege du passé, et en obtenant franchement la prerogatiue ie me retiray dans mon oratoire accoustumé derriere le cheuet du lect.

Or il est à remarquer, que ce iour il n'y auoit que les bourgeoises qui faisoient leurs visites : car les iours precedents, les grandes

Dames et Damoiselles y auoient passé : Madame la Bruyne nouvellement erigée de Taueruiniere en grande et superbe marchande commence à dire.

Comment ma Cousine n'avez-vous pas ouy parler de la drollerie qui s'est ioüée dernièrement en vn pelerinage qui se fit à nostre Dame des Vertus ? Aussi vray ma Cousine, respondit l'autre, voila les premieres nouvelles que j'aye encore ouy parler : C'est la plus plaisante Tragedie que vous oüystes iamais, dit vne vieille de la ruë de la Harpe : Pour vous commencer ces discours, ma Cousine, dit la premiere, vous deuez sçauoir, qu'aujourd'huy chacun en prend où il en peut attraper ; Deux ieunes Dames que plusieurs cognoissent, (ne sont elles pas de la paroisse saint Germain, dit vne fille de Chambre) il n'importe de quel cartier elles soient, il ne les faut pas nommer, elles alloient en fin l'autre iour en pe-

lerinage à nostre Dame des Vertus, accompagnées de deux braues Courtisans qui dès long-temps ayant fait la partie, ne cherchoient que l'occasion de trouuer vn tripot afin d'acheuer le iour en quatre ou cinq coups de grille, leurs maris qu'on dit n'estre point de Iustice : car s'ils eussent eu le droit, peut-estre qu'ils n'eussent point encouru l'affront qu'ils encoururent depuis voulans iouer leur personnage en ceste Tragedie aussi bien que le sieur Darmingere en la ruë S. Martin, où il pensa se rompre les hipcondrilles et le train de derriere, songerent qu'en ce cas il se falloit desguiser, et que pour ce faire, il n'estoit mal à propos de prendre l'habit de quelque Moyne ou Religieux, les vns disent qu'ils prirent l'habit de Capucin, les autres tiennent qu'ils estoient habillez en Mathurins, quoy que s'en soit ils estoient desguisez, et soit de l'autre habit ils auoient de l'aduantage : car s'ils estoient

accommodez en Capucins, ils eurent ceste prerogatiue qu'en allant ils porterent la corne derriere à cause du capuchon, et en reuenant ils en portoient deux sur le front, s'il estoient habillez en Mathurins, c'est qu'ils commençoient desia à ce faire receuoir en la grande confrairie des fols, comme a fait depuis peu vn Passementier de la ruë saint Denis. S'estant habillez ils suiurent de loin nos pelerines, qui estans arriuez au lieu, prirent la meilleure Hostellerie, nos Religieux cependant vont à l'Eglise pour faire bonne mine où tout le train arriua, vne entre autres de ces deux Dames vint s'adresser à son mary, auez vous celebré mon Pere, le mary qui se renfonçoit dans son chapperon, luy respondit comme en reculant, peur d'estre cogneu : l'ay celebré dès le matin, Madame, excusez moy, on en demanda autant à l'autre : mais on n'eut autre responce de luy sinon qu'il estoit indisposé : cela les fit tourner

d'autre costé. La messe dite nos gens s'en retournent pour desieuner, ils demanderent vne chambre escartee, on les conduit à la chambre la plus proche des tuilles, comme ils estoient en bonne disposition, les Religieux qui s'estoient habillez pour entrer en la Confrairie des Cornards, qui est maintenant si peuplée dans Paris, demanderent chopine, afin de voir le succez des affaires, on les meine dans vne petite estude qui respondoit sur les Pelerins, où par vn petit trou ils apperceurent de quels bois estoient faites les cornes qu'on leur alloit planter sur le front ; Ce qu'ils virent grandement à contre-cœur, et malgré eux, ainsi que Monsieur Ranuille qui eut l'autre iour vn soufflet malgré luy dans le Palais. Cecy veu, ils s'en retournerent : mais le mal'heur en voulut, que les cornes leur commençant à croistre en la future coronale, ie veux dire cornale, ils ne peurent iamais remettre leur chappe-



rons dans la teste, ou pour dire avec Monsieur du Fresne la teste dans leurs chaperons, les Pelerines reuindrent apres midy, où nos Religieux leur vouloient donner l'absolution, comme de fait ils leur pardonnerent la coulpe, bien qu'à regret, (car il est impossible de renfoncer les cornes qui ont commencé de paroistre) mais pour leur peine ils se resolurent de les porter en ce monde, afin de les descharger d'autant en Purgatoire, si de fortune leur chemin s'addonnoit en ces cartiers là, de façon que les Pelerines furent espoussetées de la poudre que peut estre elles auoient pris le long du chemin.

Cela pourroit-il estre vray ma Cousine, chacun en va à la moustarde en nostre cartier, dit vne Drappiere de la rē S. Honoré, pour mon regard, il me souuient bien de leur auoir vendu de bonnes estoffes et trop releuées pour leur qualité.

N'est-ce point vne grande impudence, (dit vne autre) de Madame Remonde qui vendoit des confitures il n'y a que trois iours, et au iourd'huy sous l'esperance d'vne bonne succession la voila Damoiselle, mariée à vn homme de qualité, et porte les colets montez à quatre et cinq estages, les cotillons de satin à fleurs, pour moy, ie ne sçay comment on tollere cela.

Voila comme va le temps d'aujourd'huy, on se plaist à brauer et piaffer par les ruës. Mais à propos de succession, Madame la Renardiere est bien empeschée depuis deux iours, elle eseroit auoir toute la succession de sa sœur, qui depuis vingts ans a esté sterile, elle n'a esté recherchée en mariage que sur ceste esperance, et sans cela elle eust esté bien empeschée de trouuer seulement vn Huissier pour mary, et au iourd'huy que sa sœur a fait vn enfant contre l'opinion de tout le monde, la voilà priuée de quinze

mille escus qu'elle pouuoit raisonnablement esperer.

Il ne faut iamais conter sans son hoste, dit vne bourgeoise du faux bourg S. Honoré, il y a de certains Religieux aupres de nous, à qui vn certain auoit donné et passé par bon contract, tout son bien durant sa vie, qui pouuoit bien reuenir à quarante mil escus, ils seront bien empeschez de l'auoir; car les parents disent que la donation est nulle, et qu'on ne doit vsurper ainsi le bien des Mineurs au desaduantage de toute vne famille, comme de fait, à l'appetit d'vn homme qui portera quelque affection particuliere à vn autre, doit il pourtant priuer ses enfans des biens et possessions qui leur sont deubs naturellement, on ne les peut desheriter de la sorte, et en cecy l'Arrest des Berulistes y est formel, de façon que ie crois que lesdits Religieux seront bien esloignez de leurs quarante mil escus.

Madame a raison dit l'Accouchée, moy qui ay sept enfans, si ie voulois donner mon bien à quelque Religion, ce seroit rendre ma famille pauvre et reduitte à mandier son pain, c'est auoir peu de consideration pour des enfans.

Les enfans en sont quelquefois cause, Madame (dit vne qui estoit au pied du lict) la pluspart d'aujourd'huy sont si orgueilleux, que mesprisans le lieu d'où ils sont venus, s'accommodent en Princes et grands Seigneurs, tel aujourd'huy n'a pas cinq sols vaillant, qui fera autant de parade comme s'il auoit de grands biens et possessions.

Vne qui n'auoit parlé, il ne faut, dit elle, pas aller si loin, Madame le Doux en peut porter tesmoignage, voulez vous voir chose plus poupine que sa fille, il n'y a que deux iours qu'elle estoit fille de chambre au logis de Monsieur de Cheureuse, et maintenant elle porte autant d'atours que la plus grande

Dame de la Cour : Mais pourtant elle a beau se parer, ny son masque, ny ses perles, ne luy blanchiront point le teint.

Aulourd'huy, dit vne Marchande de perles les Damoiselles (à ce que ie peux voir à la vente) obseruent que plus elles sont blanches, plus les perles qu'elles acheptent sont noires, au contraire si vne Dame est vn peu brunette, elle marchandra des perles les plus blanches qu'on pourra trouuer.

Voyez vous plus grande superbe et arrogance que celle de Madame Clairmonde, qui depuis vn temps s'est faite Damoiselle aux despens de son mary qui porte les cornes (dit vne de son cartier) depuis qu'elle a commencée à porter le masque elle en est si orgueilleuse, que mesme à l'Eglise elle ne le deferoit point pour tout le monde. Cela est intolerable et insupportable, ie vous assure qu'elle le fait à cause de sa laideur, dit vne autre qui est sa voisine.

Pour mon regard, dit vne ieune esuentée qui ayme le haut goust. Je ne trouue pas trop mal à propos, si Madame dont vous parlez s'accommode bien, il y en a bien d'autres qu'elles entre nous autres Procureuses du Chastelet (elle ne demeure pas loin de là sans doute) nous plumons la poule du villa-geois, il ne nous en chaut de tous les bruits qu'on fait courir de nous, pourueu que nous ayons dequoy faire gargoter la marmite, c'est le principal : Je ne sçay pas comme se ma- nient et gouuernent les autres de nostre qualité, mais pour mon mary, c'est le plus heureux homme du monde, tantost on luy fera present d'un lieure, tantost d'une couple de perdrix, tantost d'un pasté de venaison, il ne faut pas mentir que cela nous accom- mode grandement bien. Vne vefue qui estoit près de la porte interrompant son discours, va dire : Je ne sçay pas comment toutes ces affaires se practiquent : mais on me dit l'autre

iour qu'on auoit ioué vn plaisant trait à vn Procureur de vostre cartier, chacun commençoit à dresser les oreilles pour ouyr ce traict, c'est, dit-elle, qu'on luy enuoya vn fort bon pasté en forme de venaison : mais quand on vint à l'ouurir, on trouua qu'il n'y auoit que deux cornes dedans : c'estoit vne viande de dure digestion : ce ne fut pas à nous à qui ce present fut donné, repliqua l'autre, c'est à nostre voisin, comme si on ignoroit qu'elle a enchroniqué son mary elle mesme au rang des cornards : mon mary sçait mieux que c'est de viure que cela, il a des affaires pour les Marguilliers de Baignolet, et pour les Manans de Ville-Iuif, qui ne sont point ingrats, car mon mary emporte tousiours plume ou aïse. Vne autre qui auoit autrefois esté fiancée à son mary et qui le cognoissoit, va dire, c'est donc la cause pourquoy on appelle les Procureurs voleurs et larrons, Madame, puis qu'à tort ou à droit ils prennent des

deux mains. Vous n'y estes pas, se fit vne esueillée, la raison pourquoy on dit que les Procureurs sont voleurs, c'est qu'ils n'ont qu'une plume, et si pourtant ils volent mieux que pas vn oyseau qui soit en l'air. Il y en a assez qui prestent argent à vsure, dit vne des voisines, en la ruë de saint Anthoine : c'est là où sont les gros usuriers, il y en a trois qui sont en chambre garnie, qui sont de Rennes en Bretagne, et qui ne se communiquent qu'avec beaucoup de difficultez, l'un est rousseau, et les deux autres noirs, mais ce sont les gens les mieux entendus qui se puissent remarquer. Monsieur Grattiano Italien, et Monsieur de la Verdure les cognoissent bien, ce sont leurs partisans, tout passe par leurs mains : mais s'il faut faire quelque chose d'importance, attraper quelques ieunes gens, les suborner et se- duire, ce sont ces Messieurs, s'il faut bailler cent escus pour en auoir cent cinquante au



bout de trois mois, ils y sont les premiers ,  
il n'en faut demander auis qu'à Monsieur de  
la Tour, ce fermier tant renommé qui a esté  
englué assez bien depuis huit mois en ça ,  
qu'il alla emprunter de l'argent à ces maistres  
affronteurs pour marier sa fille. Vne vieille  
de la ruë saint Victor y voulant mettre son  
nez, ne sont ce pas, dit-elle, ses receleurs  
de la ieunesse, qui prestent de l'argent à  
rendre Prestre, mort ou marié, il y en eut  
vn de nostre quartier l'autre iour le plus  
vilainement affronté du monde : il n'y a point  
de danger de dire son nom, c'est Monsieur  
de la Croisette, il auoit presté à diuerses  
fois quinze cens liures à vn ieune Aduocat  
de la ruë saint Iacques, le pere duquel est  
mort depuis six mois, esperant retirer au  
double quand il se marieroit.

Or est il arriué que ledit Aduocat est  
mort ces iours passez, de façon que mon  
drolle vint à faire sceller vn coffre : mais soit

*Et visitation de l'Accouchée.* . 233

que les parents eussent soustrait ce qu'il y auoit , soit que les sergens eussent quelque intelligence là dessous , quand on vint à ouvrir le coffre pour faire l'inventaire de l'argenterie, meubles, chaises et ioyaux qu'on croyoit estre là dedans , on n'y trouua que des pierres.

C'est la façon de Vlespiegle, dit vne qui auoit leu les Romans. Sur ce mot on couppa le discours pour entretenir Madame l'Accouchée de tout ce qui s'estoit passé en ses dernieres visites. Pour l'heure, dit-elle, ie me porte bien, ie voudrois qu'il me fut permis de sortir, ie serois bien ayse de prendre l'air, aussi y a-il long temps que ie suis icy renfermée.

L'Accouchée estant battuë de tant et tant de discours et rapports qu'on luy venoit faire de iour à autre, pria sa mere de congédier la compagnie, et de ne prendre en mauuaise part tout ce qui auoit esté dit chez

234 *La septiesme tournée, etc.*

elle. Sur cet adieu, toutes les Bourgeoises prirent congé d'elles, avec toutes sortes de reuerences et de courtoisies, et moy particulierement qui sortis le dernier, et eus le bon-heur que de baiser l'Accouchée en prenant congé d'elle iusques au reuoir.






## LA HUICTIESME IOURNÉE

et

**DERNIÈRE VISITATION, AU RELEVEMENT  
DE L'ACCOUCHÉE.**



 **P** VISQUE par l'ordre le mieux  
temperé de la nature, chacun  
est obligé de suivre les traces  
et les vestiges de son naturel,  
on ne doit s'estonner pour le iourd'huy si  
ie ne sçay quel croquant de ce siecle a voulu  
quitter le plus specieux de son exercice, pour  
s'aullir dans vne intemperance aussi legere  
que la poudre, et autant inconstante que les  
vents et les fumées : toutesfois ses années  
et sa qualité doiuent faire rougir toute in-

solence dans vn silence de discretion , c'est ce qui fait à cognoistre aux ames plus grossieres que toutes choses sont sujettes à faire ioug à l'inconstance, et qu'il n'y a rien de si stable et de si permanent qui ne reçoioie des diuertissemens tres importans à la police des bonnes mœurs.

Excusons-le, il est sur l'aage, il est chargé de beaucoup d'enfans, et sur tout d'une grande fille qui ne peut trouuer vn bon party faute d'escus, et puis il est nouvellement releué de maladie, qui fait que ses esprits sont alienez, ou du moins fort engagez dans la diuersité des choses, ne considerant pas qu'en se gaussant de la comedie, l'on rit de luy, de ce que la volupté s'exerce fort fréquemment en son logis par le concert ordinaire d'une Musique qu'il semble vouloir excuser, et neantmoins comme i'ay appris d'un escholier nouvellement reuenu de l'Vniuersité de Poictiers. La Comedie et la Mu-

*Et releuement de l'Accouchée.* 237

sique estans d'une mesme cathégorie, d'une mesme trempé, et d'une mesme composition: car si la comedie imprime des dissolutions dans les esprits, la musique n'en fait pas moins, et si l'une resueille les sens, l'autre les iette à la renuerse.

A bon chat bon rat, il n'appartient qu'au sauetier à parler de sa serpette, à l'yurogne de sa bouteille, au petit mercier de son filet et de ses allumettes, aux femmes de cacqueter à double ratelée, et aux oysons de chier par tout, il est vray selon le dire de la garde de l'Accouchée, qui a le fessier plus gros que n'eut iamais la Haguenée de Gargantua, car il faut s'estonner comme vn homme de merite et de qualité s'est amusé à la ruelle d'un lict pour entendre et escrire tant de sornettes. Surquoy la seruante de chambre du logis, esmerillonnée au possible, autant desireuse de sçauoir et de gouter de tout comme peut estre sa maistresse, remonstra

en ma faueur qu'il valloit mieux mentir vn peu pour contenter le monde, que de laisser son esprit enrouïllé, et qu'estant de la confrairie de ceux qui vont à pied pour le present, qui n'estoit pas mal seant de faire telles sortes d'escritures, puis qu'on ne faisoit plus de consultations.

Il est vray que c'est vne pauvre chose que l'oisiueté, respond la femme de l'Aduocat, mais aussi quel profit de discourir de plusieurs Dames qui ne luy sçauent point de gré, et qui sont maintenant ses capitales ennemies, et lesquelles au besoin l'ayant rencontré sur pareilles entrefaictes lui feroient vuidier le pot à pisser pour penitence.

Sur ces entrefaictes arriua la Cuisiniere, laquelle pour mettre la femme de l'Aduocat et la fille de Chambre d'accord, leur dit, il n'est pas vray ce qui a esté escrit ces iours passez, la mere de Madame ne se plaignoit-elle pas de tant d'enfans, que sa fille a eu

depuis sept ans en ça qu'elle est mariée, par S. Iean cela est vray, et si ie sçay bien pourquoy elle faisoit tant de plainctes, car la galande encore qu'elle soit assez incommodée, l'appetit de paroistre ne la peut quitter, et toute surannée qu'elle puisse estre elle ne laisse pas de dire par fois qu'elle est grandement obligée à Tabarin, aux bons entendeurs salut.

Ce discours ne fust pas si tost finy qu'une petite muguette de la rue saint Martin entra dans le logis pour sçauoir de la disposition de Madame l'Accouchée, et pour auoir l'honneur que de s'offrir à son service pour le iour de son releuement, où elle ne fust pas si tost entrée, qu'un certain Clerc qui va tantost au pair avec son maistre, à cause de quelque gentillesse dont il est pourueu, luy demanda, hé bien Madame, que dit on du caquet de l'Accouchée que l'on a fait imprimer ces iours passez, n'en auez vous



point encor eu la lecture, vrayement respondit elle, c'est vn discours assez ioly, et duquel l'ay receu vn infiny contentement, principalement sur ce qui est recité d'une Damoiselle qui iettoit des soupirs gros comme des boulets de canon, de ce qu'il y a tant de peine pour se garentir des accidens qui arriuent aux Financiers, faute d'estre alliez à quelque Gentil-homme de remarque, car son mary a fait perdre plus de pas à vn mien amy pour le payer de la pension que le Roy luy donne, qu'il n'y a presque de iour en l'an.

Comment luy respondit ce mignon de Clerc, vous la cognoissez, ouy asseurément ie la cognois, et à mon grand dommage, mais n'en parlons plus : A Dieu Monsieur, ie m'en vais sçauoir la disposition de Madame: ainsi elle monta en la chambre, et laissa choir de sa pochette, sans y songer, vn certain papier enuelopé, où estoit escrit que

*Et releuement de l'Accouchée.* 241

la fille d'un sergent à verge auoit abandonné y a quelque temps son pere vieil qu'il estoit pour suiure par tout Mademoiselle, à cause qu'elle luy faisoit porter l'afour, et d'autres petits secrets qui estoient inserez dans ledit papier.

En suite de ce discours il y auoit vne reprimande contre l'auteur du caquet de l'Accouchée, en consideration de ce qu'il auoit recité d'une marchande de soye de ceste ville, qui disoit auoir vendu pour douze cens liures d'estoffes pour la fiancée d'un Tresorier de Picardie. Aussi qu'elle apparence de se gausser, ou dire que l'on c'est gaussé d'un homme de ceste qualité, pour auoir fait vne petite despence, car encore qu'il n'ait que douze cens liures de gages, n'y a-il pas le tour du baston qui vaut mieux que tout, et qui peut entretenir la carosse et les laquais outre l'ordinaire du logis : Laissons là les Tresories, c'est vn crime d'en

parler en temps de guerre, le trouble du temps et leur bel esprit les licencie, bref il n'est pas temps d'en faire la recherche, nous sommes en vn temps d'Etat auquel les armes sont de requestes et le conseil des anciens guerriers, que celuy des Magistrats, si ce n'est dans les villes bien policées, et où la rebellion est en mespris, esquelles il n'y a difficulté quelconque par les femmes des Notaires n'allent au traquenar de l'ambition et de la brauerie, puis que la continuation de la guerre a fait engager toute la Noblesse de France iusques au moule du pourpoint pour trouuer de l'argent à rente : Pour moy i'en cognois vne assez familièrement, qui sur ce point ayeroit mieux cent fois mourir, si quelqu'vne de ses compagnes la surpassoit, aussi a-elle le maintien assez venerable, le discours assez affilé, et pour estre vn peu noire de visage, elle n'est pas plus laide sous le linge.

Testimerois que ce papier estoit vne espece de responce à ce pretendu caquet de l'Accouchée : car il y auoit outre ce que dessus, l'Apologie de la femme d'un Aduocat du Chastelet, que l'on disoit auoir mis son nez en ce petit discours de brauerie, en laquelle estoient escrits ces mots. *Si les Empereurs par leurs constitutions et par leurs Nouuelles ont entendu declarer nobles les Ad-uocats, quoy qu'ils fussent de basse extraction, pourquoy voudroit-on aujourd'huy corriger leurs actions apres s'estre aduancez par leur vertu ?* Aux nobles tout ce qui est de noble doit estre permis et toleré, et rien ne doit borner leurs actions que leurs propres volonte, qui font d'ordinaire leur refuge dans la bien seance, et non dans les opinions d'un ingrat et d'un insolent vulgaire, lequel tasche de s'eslever de iour en iour, au preiudice d'autruy, quoy qu'il n'aye que des aisles de cire le plus souuent : Donc si

les Aduocats portent en ce temps des sous-tanes de Damas au lieu de sayes, il n'est point si mal à propos qu'à vn simple Procureur qui n'aura que trois ou quatre presentations le long de l'année, qui ne sera honteux d'en faire de mesme, et puis le regne de la confusion estant en lustre, ce n'est point à ceste corde là qu'il faut toucher.

Le Roy estant de retour dans Paris, il donnera, Dieu aydant, si bon ordre aux desordres qui se sont coulez parmy le peuple, qu'à limitation de ses ancestres, la police qu'il introduira fera que chacun sera cognu pour ce qu'il est : alors le petit courteau de boutique ne portera plus le castor à l'enuie de la Noblesse et des hommes de qualité, il sera tout honteux de porter le petit bonnet à l'antique, et Madame la Bourgeoise sa femme sera toute gogueluë d'estre habillée de bon gros drap au lieu de vestemens de soye (ainsi qu'vne trop grande licence a to-

leré depuis quelque temps) ce sera lors qu'on ne tiendra plus de caquet des maris comme l'on fait, on ne parlera plus de leurs aydes, ny des offres de courtoisie qui se font par fois pour soulager le bon homme, bref tout sera remis en si bon ordre, et en si bonne cadence, que les lieux destinez pour l'impudicité (quoy qu'ils soyent abolis depuis vn long temps) seront neantmoins retenus et conseruez pour celles qui font banqueroutte à leur honneur.

A grands Seigneurs peu de paroles, i'ay appris par le caquet, que l'assistance de l'Accouchée estoit composée de plusieurs femmes et de diuerses qualitez, lesquelles disoient chacune leur ratelée, et ainsi que leur conception ou leur enuie les prouuoit: ce que ie suis d'aduis de croire si ladite Accouchée estoit quelque femme à l'occasion. toutefois estant certain qu'il n'y a regle si certaine qui ne reçoie son exception, ceste

Accouchée estant quelque peu releuée en qualité, il est a presupposer qu'il n'y auoit point tant de sortes de femmes comme l'on dit : et pour le iourd'huy si vne femme a vaillant cinq ou six mil liures, il faudra tapisser la maison par tout, paroistre en vaiselle d'argent, et quand elle ne seroit que la femme d'vn petit commissaire du Chastellet, il faut que le satin marche à toute reste, sans soucy de depte.

Il y en a beaucoup qui s'en font à croire, tesmoing ce qu'a fait vn certain Gantier, qui depuis quelque temps en ça, afin de faire le galand en son quartier, au preiudice d'vn disciple de saint Yues : et puis l'on parle du sieur d'Ambray, qui fit vn don à l'Hostel Dieu de trois pains de sucre pour soulager sa conscience, veritablement qui voudroit parler de tout le monde, et comme il se gouuerne, l'on feroit vn beau libelle, les honnestes hommes ce sont ceux qui vont

bien couuerts, et quoy que l'on ayt vn grand esprit et accompli des plus rares perfections, ce n'est plus rien, il en faut auoir à quelque pris que ce soit, faut chasser au loing la necessité, aussi bien quand on a plumé la poulle et le poussin, les Peres de la Societé absoudent tout : ce qui m'occasionne de dire ce que disoit ce Poëte :

*Impia sub dulci melle venena latent.*

Ouy sous les herbes plus fueilluës et plus espoisses, les serpens et couleures font leur retraicte, et sous les honnestes apparences des vestemens du siecles, les plus pernicieuses conspirations prennent leur estre et leur naissance : tellement qu'il est mal à propos de se plaindre des Escheuins de nostre siecle, qui par *fas et nefas* emplissent leur bource à la sortie de leur charge, si l'on ne dit qu'il y a vn grand abus aussi à la distri-



bution des deniers prouenans de la succession de la feu Reyne Marguerite : car si Massey se gausse de sa part du procez par luy intenté au Parlement, il y en a d'autres qui font bien leurs affaires, les vns en entretiennent le carosse, et les autres font bonne chere.

He bien ! l'on a grandement rompu la teste de madame l'Accouchée, par la diuersité des discours qui se sont tenus au cheuet de son lict, quiconque s'est trouué en ceste assemblée n'a pas eu le filet à la langue, bref le silence a esté si peu obserué en toutes les apresdinées que la pluspart de Paris y a eu son lardon, attendant que le reste fut préparé pour le releuement : surquoy ceste grosse vesse de garde l'Accouchée, voulut auparauant prendre congé, dire quelque chose, en mettant les mains sur ces roignons, dit assez effrontement. Par ma foy, mes Dames, vous en auez bien dit entre vous,

mais ie desire, s'il vous plaist, vous en dire vn en passant, c'est qu'un Procureur du Chastelet, de qui la fortune estoit assez petite, il faut que vous sçachiez que se voayant ainsi reduict au petit pied, il trouua vne tres bonne inuention de paruenir en peu de temps, c'est qu'estant Procureur d'une partie qui contestoit au Presidial vn grand fonds, et de grande importance, à quoy elle se trouuoit fort empeschée, à cause des chicaneries où l'on desiroit de l'embroüiller : la partie aduerse, sçachant la necessité de ce Procureur, courtoisement s'adressa à luy, et luy representa que s'il auoit moyen de passer vne sentence en sa faueur qu'il y auoit dix mil liures à gagner ; ce qui ne fut pas si tost proposé qu'il fust effectué, et ainsi le Procureur commença sa fortune, qui du depuis s'est bien accruë, car au retour de cest affaire, sa femme luy fit vne bonne chere de resiouissance qu'elle auoit, tant que l'appetit

luy en vint de faire souuent telles expéditions : et est maintenant si riche qu'il ne se soucie plus de sa pratique.

Sur ce discours, la femme d'un Aduocat dit tout haut qu'il ne falloit point trouver estrange si vn Procureur s'estoit laissé corrompre pour bastir sa fortune, d'autant que les gens de bien n'amassent rien, et qu'elle en voyoit vn tesmoignage si certain en la personne de son mary, que pour auoir refusé de pratiquer en sa charge, et auoir esconduit vn solliciteur qui l'auoit pressé de ce faire, et depuis a esté contrainct d'emprunter de l'argent à rente. Hé ! quoy ce dit vne Damoiselle de la ruë S. Martin, s'est il tant engagé comme vous dites, ouy respondit vne Marchande du Palais, ie vous assure Mademoiselle, qu'il m'en doit de beau et de bon, mais i'ay patience qu'il ait la fortune meilleure.

Sur cecy, la femme d'un Chirurgien com-

mença de dire, ie ne sçay pour moy quel mal me talonne, i'ai marié ma fille à vn ieune Conseiller, et luy ay fait honneste aduance, pensant qu'il deust faire merueille avec elle, et neantmoins ie n'ay eu aucun contentement de ce mariage, ayant esté contraincte, apres les auoir nourry deux ans, de retirer ma fille avec si peu de reste qu'elle auoit.

Madame vous auez tort de vous plaindre de vostre gendre, dit la veufue d'vn autre Chirurgien, qui ne manque point d'appetit au fait d'amour, le moyen que Madame vostre fille puisse estre bien satisfaite de luy, maintenant qu'il prend le frein aux dents, taschant de se rendre capable en sa charge, vous sçauuez qu'il a fait ses estudes en trois ans, tant en Grammaire, Rhetorique, Philosophie, que Droict ciuil : c'est pourquoy il falloit le laisser estudier encore quatre ou cinq années, pour estre plus parfait en toute sorte de sciences.

Vous auez aucunement raison, repliqua ceste bonne femme, mais les arrerages d'amour sont bien difficiles à payer, et principalement par les hommes d'estude: voila pourquoy i'ay esté contraincte d'y preuoir, nous en plaidons maintenant au Parlement.

Voila pourtant qui n'est guere honneste, dit la femme d'un petit Procureur du Chastelet, qui s'estoit foulé la verge le iour de ses espousailles: vrayement si i'eusse voulu faire de mesme pendant deux années que i'ay ieuné, se seroit de belles merueilles, mon mary m'en a fort affectionnée, à cause qu'on n'en peut caqueter comme des autres.

Quoy Madame, dit vne marchande de la rue S. Denis, estes vous si sage et si retenue que de laisser passer votre ieunesse de la sorte, pour moy ie vous asseure que ie desire passer mon temps, et paroistre, quand mon mary deuroit encor vne fois faire cession? Hé! que ne doiuent point faire les

femmes, puis que les filles s'emancipent bien, si on attend trop à les marier, i'en cognois vne de nos quartiers estre assez aduisée.

Cela esmeut Madame la Releuée de sçauoir qui estoit ceste fille, et ce qu'elle auoit fait, et pour le sçauoir dit à Madame la marchande. Madame obligez moy, que ie cognoisse la fille que vous dites s'estre parueuë, à quoy respondit ladite marchande que c'estoit la fille d'vn Pourpointier qui auoit si bien practiqué sa mere de l'habiller à l'aduantage, qu'elle faisoit comme le Paon qui se mire à sa queuë elle s'en orgueillist si fort qu'elle auroit desdaigné d'estre parueuë à vn garçon du mestier de son pere, pour aller querir ses estrennes chez le fils d'vn President.

Il ne faut point s'estonner, dit la Releuée, si ceste fille a laissé aller le chat au fromage, car elle a desia de l'aage, et ne manque

point de courage, et puis voyant qu'une sienne voisine auoit trouué vn bon party, qui luy fait porter le satin, et le damas.

Veritablement, respondit la femme d'vn confiturier qui s'est efforcée d'enuoyer son mary en Paradis par eschelle : si ie pouuois trouuer d'aussi bonnes fortunes, Dieu sçait si ie ferois l'amour à si bon marché comme ie fais : car estant soustenuë par des enfans de bonne maison, il n'y auroit personne qui m'osast regarder de trauers, ny dire pire que mon nom.

Sur ce discours la Garde de l'Accouchée, de laquelle a esté parlé cy deuant estant enuyé de tant de sornettes, ioint que l'appetit la tenoit autant au gosier, comme il luy tient par fois au cul, ne fut honteuse de dire tout haut, ne vous desplaie mes Dames, si ie vous interromps, il vaut mieùx gouter à bon escient, puis que la collation est preste, que de parler tant d'amour comme

vous faictes, par ma foy il vaut mieux n'en gueres dire, et en faire d'auentage, beuons les vnes aux autres auparauant que partir, et de prendre congé de Madame la Releuée.

Ce qui occasionna la compagnie, de faire la collation, aussi tost ces Dames commencerent d'escrimer du verre et d'articuler des machoires à bon escient, observant chascune d'elles vn silence, ne voulant plus traicter des discours ny d'Accouchée ny de Releuée, apres laquelle collation faicte, on print congé de la Releuée fort honnestement, se promettant les vnes aux autres, d'vn vif courage de se voir à leurs autres Accouchements.

**F I N.**







**L** *Recueil général des Caquets de l'Accouchée* est, sans contredit, un des livres les plus rares et les plus curieux de la classe des facéties. Cette satire, écrite avec beaucoup de verve, renferme une foule d'observations malicieuses et d'anecdotes piquantes sur les mœurs de la bourgeoisie et de la société moyenne du commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. Dans ce recueil, où les allusions sar-

castiques se rencontrent à chaque page, toutes les conditions sont passées en revue, et toutes servent de but à la critique et à l'envie, mais malheureusement il nous est presque impossible d'en saisir aujourd'hui le sens et la portée. Ici, par exemple, on se moque des gens de *la Finance* qui n'étant pas encore *la Noblesse*, y aspiraient déjà en donnant à leurs filles des dots considérables en échange d'un *support*; là on ridiculise ces bons bourgeois qui aimaient à voir leurs fils *festoyer et bancqueter* avec les gentils-hommes auxquels ils croyaient emprunter les belles manières et dont ils ne réfléchissaient souvent que les ridicules; plus loin, c'est un médecin spéculant sur son art; un apothicaire vendant à un prix exorbitant ses plantes soi-disant exotiques, mais qu'il *recueillait dans son jardin*; enfin l'Église et ses folles dépenses; la noblesse et ses prétentions; les intrigues amoureuses de la Cour, les scan-

daleuses historiettes de la ville; tout, dans ce petit livre, est stigmatisé avec un style souvent un peu cru, mais toujours plein de sel, de gaité et d'esprit.

L'auteur, par une fiction singulière, *relève d'une grande et pénible maladie* et consulte deux médecins sur un nouveau régime à suivre. L'un des deux oracles lui conseillant de se glisser dans la ruelle du lit d'une accouchée et d'écouter, sans être vu, les *jaseries* qui s'y font, il se rend rue Quincampoix, chez une de ses cousines qui vient d'accoucher d'un septième enfant, se fait placer huit jours de suite, rideaux fermés, dans la ruelle du lit, pour écouter les caquets des bourgeois qui viennent les après-dînées, rendre visite à l'accouchée, comme cela se pratiquait alors. *Ces jaseries* durent pendant une semaine jusqu'au jour des relevailles. Mais à cette dernière journée, dite *du relèvement*, les amies et voisines de l'ac-

couchée soupçonnent que quelqu'un a surpris leurs conversations; entrant alors dans une féminine colère, elles cherchent l'indiscret qui a osé se glisser parmi elles, et c'est à peine si celui-ci a le temps de s'esquiver pour échapper à leur juste indignation.

L'auteur de ce petit volume s'est dérobé jusqu'à ce jour à toutes les recherches des bibliographes; Barbier lui-même n'a pu le découvrir. Une certaine conformité de tour d'esprit, dit M. Du Roure, dans son *Analecta-Biblion*, nous a persuadé que ce pourrait bien être *Bruscambille-Deslauriers*. Le lecteur reconnaîtra du reste, dans la sixième journée, des plaisanteries et des raisonnements déjà insérés dans les *fantaisies de Bruscambille*.

Parmi les personnages historiques qui figurent dans cet ouvrage, et que souvent les malicieuses bourgeoises n'hésitent pas de nommer, se trouvent : un prévôt des mar-

chands, nommé *Daubray* ; il n'était que secrétaire du Roi et eut pour successeur, en 1580, *Augustin de Thou*, fils du premier président et frère de l'historien ; *Nicolas Chevalier*, premier président à la Cour des Aides, de 1610 à 1630, et qui effectivement fit faire le procès au procureur-général de sa compagnie, accusé d'avoir favorisé de grands abus ; plus loin nous rencontrons un nommé *Louvet*, fermier du Pont-aux-Doubles, et qui avait réalisé une immense fortune en affermant le droit de faire payer un liard par tête à tous ceux qui passaient sur un pont placé près de l'Hôtel-Dieu, et que l'on appelait le *Pont-aux-Doubles* ; puis c'est un curé *Milemont* qui prédit tous les maux arrivés aux huguenots lors de leur révolte contre Louis XIII : ce prêtre se nommait *Jean Bélot* et possédait la cure de Milemont en Normandie ; il était tellement versé dans la science de l'astrologie qu'on le surnommait

le *Nostradamus normand*. Ses œuvres ont été imprimées, et M. Brunet les mentionne dans son Manuel. Il est encore un personnage que l'on cite, non sans raison, dans cette satire, c'est une femme *Mathurine* qui, introduite chez l'accouchée de la rue Quincampoix, y fait les honneurs de toutes les conversations; au courant, plus que toutes les autres commères, des nouvelles de la Cour et des mœurs de ceux qui y vivent, sa langue de vipère n'épargne aucun des hauts personnages nommés dans les caquets, aussi cette *Mathurine* est-elle regardée comme une femme connaissant bien la Cour et apte à bien juger les événements qui s'y passent. Ce personnage, que l'auteur introduit fictivement dans son recueil, était en réalité pour Marie de Médicis ce que *maître Guillaume* était pour Louis XIII. Ce *M<sup>e</sup> Guillaume*, natif de Louviers, était le bouffon de Henri IV et de son successeur; on lui

attribue bon nombre de pièces satiriques sur les pages et les laquais, et dans une surtout intitulée : *Inventaire des livres trouvés dans la bibliothèque de M<sup>e</sup> Guillaume*, on trouve quantité de traits piquants sur les mœurs des courtisans de cette époque. Une autre pièce imprimée en 1615, intitulée *la Colère de Mathurine contre les difformes réformateurs de la France* ou d'autres non moins satiriques encore, auront dû donner à l'auteur de notre petit volume, l'idée de prêter à Mathurine toutes les plus malicieuses observations sur ce qui se passait de scandaleux autour de Louis XIII et de Marie de Médicis, le tout, discours à la grande admiration des commères de la rue Quincampoix.

Selon M. Brunet, l'édition du *Recueil général des Caquets de l'Accouchée*, imprimée en 1623, serait la plus recherchée de toutes celles qui ont paru, et le nombre en est grand si l'on juge de la vogue populaire de



cet écrit par les traits satiriques dont il est rempli, et qui, tous, s'adressaient à quelque personnage connu. Les huit pièces qui forment chacune une après-dinée dans les éditions collectives de 1623, 1624, 1625, etc., ont paru d'abord séparément sous les titres suivants :

- 1° *Le Caquet de l'Accouchée ;*
- 2° *La seconde après disner ;*
- 3° *La troisième après disner ;*
- 4° *La Reponse aux trois Caquets ;*
- 5° *La dernière et certaine journée du Caquet ;*
- 6° *Le Passe-partout du Caquet des Caquets ;*
- 7° *Le dernier après disner ou les dernières paroles ou le dernier avis de l'Accouchée ;*
- 8° *Relèvement de l'Accouchés.*

La réunion de ces pièces originales, et même les exemplaires de quelques éditions

collectives, sont aujourd'hui connus des amateurs comme étant de toute rareté et se payant aux ventes des prix exorbitants : ainsi une édition de 1623 s'est payée 180 fr. à la vente Duriez ; l'exemplaire de M. de Pixérecourt, 191 fr. ; à cet exemplaire, le même qui a été vendu 245 fr. chez M. Nodier, se trouvait jointe une pièce intitulée les *Antitables*, mais qui n'a aucun rapport avec les Caquets.

En 1623 parut la première édition collective de ce curieux ouvrage, mais bientôt épuisée, et cela se comprend, on en fit en 1624 deux réimpressions : à la première se trouve quelquefois un frontispice gravé ; nous le reproduisons dans toute sa naïveté de dessin et sa vérité de costume, à la tête de la réimpression de notre édition, qui porte la date de 1625, non citée dans le Manuel, et qu'une note manuscrite nous dit être la plus complète et la plus

recherchée. Mais si M. Brunet ne mentionne pas notre édition, il parle en revanche de la seconde réimpression de 1624, et cite un exemplaire ayant appartenu à M. Méon, comme renfermant une grande planche gravée représentant la chambre de l'accouchée. On rencontre aussi des exemplaires où se trouvent réunies d'autres pièces analogues auxquelles le Recueil général des Caquets a donné lieu, ce sont :

*La Réponse des Dames et Bourgeoises de Paris au Caquet, par Mademoiselle E. D. M.* Paris, chez l'imprimeur de la ville, 1622.

*La Sentence par corps, obtenue par plusieurs femmes de Paris, contre l'auteur des Caquets.* Paris, chez le baron de l'Artichaud, 1622.

*Les Caquets des femmes du faux bourg Montmartre, avec la réponse des filles du faux bourg (sic) saint Marceau.* Paris, Guillaume Gratte-lard, rue des Poyreaux,

vis-à-vis de la Citrouille, à l'enseigne des Trois Navets, 1622.

*Le Remerciment des Servantes de Paris, fait à celui qui a donné l'arrest contre les Chastrez, par un amoureux du temps.* Paris, Robert Laisné, 1622.

*Les Regrets des Filles de joye de Paris, sur le subject de leur bannissement.* Paris, veuve Jean Du Carroy.

*La Resjouissance des Harangères et Poissonnières des halles de Paris, sur les discours de ce temps.* 1624.

La réunion de cinq de ces pièces, fort rares, s'est vendue jusqu'à 207 fr. chez M. Nodier.

A la vente, en 1844, de la riche bibliothèque du Docteur Deneux, se trouvaient encore :

*Le Passe-partout du Caquet des Caquets de la nouvelle accouchée.* 1622.

*Le Caquet des Poissonnières sur le département du Roi et de la Cour.*

M. Techner publia en 1829 le prospectus de sa charmante collection de facéties, et au nombre des pièces curieuses et rares qui devaient faire partie de cette intéressante publication, figurait le *Recueil général des Caquets de l'Accouchée*: malheureusement le prospectus seul en fit mention, et les soixante et seize heureux possesseurs de ces petites raretés, n'y virent aucunement figurer cette réimpression non plus que d'autres pièces également curieuses que ce libraire avait annoncées. Nous n'avons donc rien négligé pour que cet opuscule fût digne de se placer à la suite des dix-sept volumes qui forment la première collection, et ayant trouvé, par un heureux hasard, les mêmes caractères, le même papier, nous avons cru devoir adopter le même format et tirer notre réimpression au même nombre d'exemplaires.

L. H. F.

**RÉIMPRESSION TIRÉE A 76 EXEMPLAIRES,  
dont 2 sur peau vélin et 8 sur papier  
de Chine.**

---